





M O R A L
AND
ENTERTAINING
DIALOGUES,
IN ENGLISH AND FRENCH.

Printed by EDWARD and CHARLES DILLY.

M. DCC. LXXXI.

M O R A L
A N D
ENTERTAINING
D I A L O G U E S,
IN ENGLISH AND FRENCH.
For the Improvement of Youth.

By Mrs. VAUCLUSE.

IN TWO VOLUMES.

VOLUME THE FIRST.

L O N D O N:

Printed for EDWARD and CHARLES DILLY.

M, DCC, LXXVII.

1^{He}
4

D I A L O G U E S

M O R A U X

E T

A M U S A N T S,

EN ANGLOIS ET FRANCOIS,

Pour l'Instruction de la Jeunesse.

Par Madame FAUQUES DE VAUCLUSE.

K

EN DEUX VOLUMES.

Fauques
m. 2

VOLUME PREMIER.

A L O N D R E S:

Chez EDOUARD et CHARLES DILLY.

M. DCC. LXXVII.

8



MORAL AND ENTERTAINING
D I A L O G U E S.

D I A L O G U E S
MORAUX ET AMUSANTS.

ADVERTISEMENT.

IT seems necessary to inform the Reader, that the Author has in this Work two objects in view: the first and principal is, to guard youth against the dangers of the passions, and with this intention ~~he~~ has joined examples to arguments; the second is, to help those who are learning either of the two languages, for which purpose ~~he~~ has composed sometimes in English, and sometimes in French, and always translated as literally as elegance would permit.

 AVERTISSEMENT.

IL paroît être nécessaire d'informer le Lecteur, que l'Auteur a dans cet ouvrage deux objets en vûe : le premier et le principal est, de mettre la jeunesse en garde contre le danger des passions, et dans ce dessein, elle joint des exemples aux raisonnemens : le second est, d'aider ceux qui s'appliquent à apprendre l'une ou l'autre des deux langues, et à cet effet elle a composé quelquefois en Anglois et quelquefois en François, et toujours traduit aussi littéralement que l'élégance de la phrase pouvoit le permettre.

C O N T E N T S

O F

THE FIRST VOLUME.

The INTRODUCTION.	p. 1
Dialogue I. On CURIOSITY : The Allegory of Psyche, in a new light.	p. 18
Dialogue II. On ENVY : The Story of two un- fortunate Lovers.	p. 80
Dialogue III. On VANITY : The singular Educa- tion of Sefostris.	p. 150
Dialogue IV. On LOVE : Marriage and Amours of Mark Antony.	p. 206

C O N T E N U

D U

P R E M I E R V O L U M E.

L'INTRODUCTION.

p. 1

Dialogue I. Sur la CURIOSITÉ : l'Allégorie de
Psyché, sous un nouveau jour.

p. 19

Dialogue II. Sur l'ENVIE : l'Histoire de deux
Amans infortunés.

p. 81

Dialogue III. Sur la VANITÉ : La singulière
Education de Sesostris.

p. 151

Dialogue IV. Sur L'AMOUR : Le Mariage et les
Amours de Marc Antoine.

207

Vol. I.

a 5

MATTHEW MONTAGU, Esq.

I Present you with this work, rather for your amusement, than instruction: you are conducted in the path of useful knowledge by a light which my talents cannot give; and it is my chief ambition to spread a few flowers in your way. If the promising disposition, Sir, which you now show, continues to answer the tender cares of the excellent person who has chosen you to support an illustrious name, to which her virtues and abilities have added new splendor; she will have given a fresh proof of her judgment, and will have a double claim to the applause that the public already owe her. Thus, Sir, if you are incited to win the prize of

1

merit,

Monfieur de MONTAGU.

JE ne vous préfente cet ouvrage qu'à titre d'amufement ; vous etes guidé dans le fentier de la fageffe par des lumières fupérieures aux miennes : ma principale ambition eft d'y femer quelques fleurs fous vos pas. Si les heureufes difpofitions qui fe trouvent en vous, Monfieur, continuent de répondre aux tendres foins de la dame illuftre qui vous a choifi pour foutenir un nom fameux, dont fes vertus et fes talens ont réhauffé l'éclat ; elle aura donné une nouvelle preuve de fon jugement, et aura un double droit aux applaudiffemens que le public lui doit déjà. Ainfi, Monfieur, lorsque vous etes excité à remporter le prix du mérite, non feulement par le

a 6

defir

merit, not only by the love of glory, but also by a sense of gratitude; I may venture to promise you that success, which the latest posterity will remember; and which no one wishes you to obtain, more ardently, than,

UOATMOM ob maiaom

S I R,

Your most humble

and most devoted servant,

Fauques de Vauchuse.

desir de la gloire, mais encore par le
sentiment de la gratitude; je ne hazarde
rien en vous prédisant ces brillans succès
qui passent à la posterité la plus reculée,
et que personne ne vous souhaite plus
ardemment que moi.

J'ai l'honneur d'être,

MONSIEUR,

Votre très humble

et très obeissante servante,

Fauques de Vacluse.

[181]

Je ne de la place, j'en ai encore pour
l'usage de la chambre, je ne l'ai
rien en vous envoie car j'en ai
le point d'arriver à la fin de
un que j'en ai de vous pour
l'usage de la chambre.

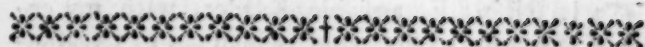
J'ai l'honneur d'être

Monsieur,

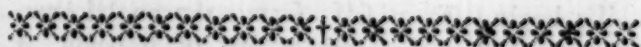
Votre très humble

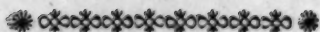
et très obéissant serviteur,

Barthelemy de Vienne.



INTRODUCTION.





INTRODUCTION.

DISPENSE, amiable Reader, with my endeavours to bias your judgement by expatiating on the good intention and merits of this Work ; and let me substitute in the place of a common and tedious Preface, a necessary and short account of the Author, Actors, and Scenes introduced in the following conversations, which I have thought proper to give you in the natural form of Dialogues.

To begin with myself : from a thorough knowledge of the world, I am a lover of solitude. I live in the metropolis as if it were in a desert during that season of the year which collects the multitude within its walls, and I leave mirth to do its utmost against the dismal winter, without taking any part in the quarrel ; but, as soon as the birds announce the spring, I fly to the country, where I chiefly seek for their agreeable and innocent company, till the severity of the weather forces me to part with them.

On one of those beautiful days, which autumn liberally bestows on the mild climate of England, as I was sitting in the parlour of a little farmhouse, situated on the declivity of a hill, and commanding



I N T R O D U C T I O N.

DISPENSEZ moi, mon aimable Lecteur, du soin de prévenir votre jugement, en exposant ici la bonne intention et le mérite de cet Ouvrage, et trouvez bon que je supplée à une Préface si commune et si ennuyeuse par une narration courte et nécessaire concernant l'Auteur, les Acteurs, et les Scenes, introduits dans les conversations suivantes, que je juge à propos de vous donner dans leur forme naturelle de Dialogues.

Je commence par moi même : une parfaite connoissance du monde m'a fait aimer la solitude. Je vis dans la capitale comme si j'étois dans un desert pendant la saison de l'année qui rassemble la multitude dans ses murs ; et je laisse une joie de commande faire du pis qu'elle peut contre le triste hyver, sans prendre aucune part à la querelle ; mais, dès que les oiseaux annoncent le printems, je vole à la campagne, où je ne recherche proprement que leur agréable et innocente compagnie, jusqu'à ce que la rigueur du tems me force à me séparer d'eux.

Un de ces beaux jours que l'automne accorde liberallement au doux climat d'Angleterre, j'étois assise dans l'appartement d'en bas d'une petite maison de fermier, situés sur le penchant d'une colline

manding a most pleasing prospect; I saw three young ladies, who, in the language of Romance, would have been called the *three Graces*, advancing hastily towards my rural retreat.

As their alarmed looks indicated that they were pursued by some danger; I flew to open the door of the asylum they sought for, which they intreated me to shut immediately. This caution proved highly seasonable; for, before I could welcome the fair strangers, or ask them the reason of their fright; two youths of very good mien, but whose manners answered not to their appearance, insisted to be admitted with such an obstinacy, that my landlord, his wife, and two men-servants, who were working in the garden behind the house, hearing the noise they made, came to our assistance, and soon delivered us from these rude admirers of beauty.

During this struggle, I had remarked that an increasing paleness invaded the cheeks of the lovely girls; I now therefore employed the tenderest cares to revive their spirits, and was, at last, thus addressed by the eldest of them.

“Be pleased, madam, to receive our cordial thanks, and to add a new favour to those that you have already granted us. We are the daughters of lord and lady M—, who live two miles from hence: We arrived only yesterday at the estate, which is a new acquisition, and were tempted by curiosity to range the country around unattended, which was against the express injunction of our parents. Our disobedience has met with the punishment it deserved; for our terror at the unmannerly approach of the rash youths cannot be expressed, although
we

et aiant en vue la plus charmante perspective; lorsque j'aperçus trois jeunes dames, qui dans le stile de Roman auroient été nommées les *trois Graces*, avançant d'un pas précipité vers ma retraite champêtre.

Comme leur regards allarmés annoncoient qu'elles étoient poursuivies par quelque danger, je courus leur ouvrir la porte de l'asile qu'elles cherchoient, laquelle elles me prièrent de resermer aussitôt. Cet avis ne pouvoit être donné plus à propos; car, avant que j'eusse pu faire la bienvenue à ces belles étrangères, ou leur demander le sujet de leur fraieur, deux jeunes hommes de bonne mine, mais dont les manieres répondoient peu à l'exterieur, insisterent pour entrer après elles avec un si grande obstination, que mon hôte, sa femme, et deux valets, qui travailloient dans un jardin sur le derriere de la maison, entendant le bruit qu'ils fesoient, accoururent à notre secours et nous delivrerent de ces deux incivil admirateurs de la beauté.

Comme durant ce débat, j'avois remarqué un accroissement de paleur sur le visage des trois charmante filles; j'emploiai les plus tendres soins pour les ranimer; enfin l'ainée d'entre elles m'adressa ce discours.

“ Daignez, madame, recevoir nos cordials remercimens, et joignez une nouvelle grace à celles que vous nous avez déjà accordées. Nous sommes filles de Lord et Lady M—, qui demeurent à deux milles d'iei. Etant arrivées seulement d'hier a cette terre, que est une nouvelle aquisition, la curiosité de voir la campagne qui l'entoure, nous a tenté d'errer à l'aventure et sans guide, contre la défense expresse de ceux à quinous de vons le jour. Notre desobeissance a reçu la punition qu'eile méritoit; car il est impossible d'exprimer la terreur que

we retained strength enough to fly from them, and happily reached this abode, where we find in you benevolence itself. However, as we are not sufficiently recovered to return homewards even under the protection which, we doubt not, you would grant us, we should be very much obliged to you for sending some one to let our servants know that we want the convenience of a carriage; as, we must not defer, asking pardon for our fault of those, who, perhaps, are, by this time, very uneasy on our account."

I immediately complied with the desire of the young ladies; whose persons I shall now describe, instead of relating this first conversation, which could not be very interesting.

Lady Juliana, the eldest, who was scarcely arrived at the seventeenth year of her age, is tall, but so elegant and genteel in her form, that she equally delights and awes the beholders. Her hair and eyes are of the finest black, with which the animated whiteness of her complexion makes a charming contrast. Her mouth, which seems purposely framed for pleasing smiles; the affecting tenderness of her looks; the sweetness of her voice, all in her announce a good and sensible heart.

Lady Harriet, the second sister, is of a middle stature; she has a fine easy shape, dark blue eyes, and the most beautiful bloom, which is still enlivened by a sprightliness, the more agreeable for being never exerted at the expence of good-nature.

As to lady Angelica, her description must be found in her name; for the most skilful painter could not do her justice; not because her beauty is
not

nous avons éprouvé quand ces téméraires jeunes gens nous ont brusquement accostées ; quoique nous aïons conservé assez de force pour fuir, et heureusement atteindre cette demeure où nous trouvons en vous la bienfaisance elle-même. Comme, cependant, nous ne sommes pas assez remises pour retourner chez nous, même sous la garde que vous voudriez bien, sans doute, nous accorder, vous nous obligeriez infiniment d'envoyer quelqu'un pour apprendre à nos domestiques le besoin que nous avons d'un équipage ; car nous ne devons pas différer d'aller demander pardon de notre faute à nos chers parents, qui à cette heure, peut-être, sont très inquiets à notre sujet."

Je satisfis immédiatement au desir des jeunes dames ; dont je vais vous faire le portrait, au lieu de vous raconter cette première conversation, qui ne pouvoit être fort intéressante.

Lady Julienne, qui est l'ainée, et qui alors étoit à peine parvenue à sa dix septième année, est d'une taille haute, mais si élégante et dégagée dans sa forme, qu'elle plait auant qu'elle en impose. Ses cheveux et ses yeux sont du plus beau noir, ce qui joint à la blancheur animée de son teint fait un charmant contraste. Sa bouche, qui semble formée exprès pour les aimables sourires ; ses regards tendres et touchans, la douceur de sa voix, tout annonce en elle la bonté et la sensibilité du cœur.

Lady Henriette, la seconde sœur, est d'une grandeur moïenne, bienfaite et svelte ; elle a des yeux d'un bleu foncé, avec un éclat qui est rehaussé par une vivacité, d'autant plus agréable qu'elle n'est jamais exercée au dépens de p rsonne.

Quant à lady Angelique, c'est dans son nom même qu'on doit chercher son portrait ; car le plus habile peintre ne sauroit lui rendre justice ; non

not entirely formed, she being under fourteen ; but for the inexpressible *I know not what*, which is spread over her various charms, the dazzling lustre of her eyes, and the amiable modesty of her countenance.

While I was admiring these external perfections, and hoped (as I am sure you do, my gentle Reader) that those of the mind answered to them ; the coach arrived, and out of it came a graceful and majestic lady, in whose arms I instantly found myself, whose melodious voice reached my heart with its well-known sounds, and in these words.

“ It is my dear Maria ! it is herself that I press once more to my friendly bosom ! No, an absence of twenty years could not erase the remembrance of our early and sincere tenderness.”

I was affected even to tears at my unexpected and agreeable meeting with lady M—. Our friendship began in infancy, and was ripened with age to a solidity equal to its ardour, when that lady left France, where she had received her education. At my arrival in England, I had enquired after her ; but was the easier contented with an unsatisfactory account, as my reason had not gotten the better of a false shame, occasioned by the difference of my former and present circumstances.

I was also extremely moved, to find, by the caresses I received from the amiable daughters of lady M— that my name had been affectionately mentioned to them ; and thought I could not better repair the neglect, which I was guilty of towards my friend, than
by

parce que sa beauté n'est point encore formée, aiant à peine quatorze ans : mais parce que l'inexprimable *je ne sçai quoi*, qui est répandu sur ces divers charmes, le lustre éblouissant de ses yeux, et l'aimable modestie de sa contenance, ne peuvent être rendus par le pinceau.

Pendant que j'admirois ces perfections extérieures, et que j'espérois, comme sans doute vous l'espérez, mon aimable Lecteur, que celles de l'ame y répondoient, le carrosse arriva ; et il en sortit une dame pleine de grâces et de majesté ; dans les bras de laquelle je me trouvai aussitôt ; dont la voix mélodieuse emut mon cœur par des sons qui lui étoient très connus, et par ces mots :

“ C'est ma chere Marie ! C'est elle même que je presse encore une fois contre mon sein ! Non, une absence de vingt ans ne pouvoit effacer le souvenir de notre prématurée et sincere tendresse.”

Je fus touchée jusqu'aux larmes de rencontrer Lady M— d'une maniere si imprevue et agréable. Notre amitié avoit commencé dès l'enfance ; et meurissant avec notre age étoit parvenue à une solidité égale à son ardeur, quand cette dame quitta la France où elle avoit reçu son education. A mon arrivée en Angleterre, je n'avois pas manqué de m'informer de ses nouvelles, mais m'étois contentée d'une réponse vague, d'autant plus aisément que je n'avois point encore surmonté la fausse honte que la différence de mon ancienne et présente fortune occasionoit.

Les caresses des filles de lady M— ajouterent à ma sensibilité en me prouvant avec quelle affection mon nom leur avoit été mentionné. Enfin, je crus ne pouvoir mieux réparer la sorte de negligence dont j'étois coupable envers mon amie, qu'en faisant ceder mon amour pour la retraite aux instances

by forcing my love for retirement to give way to her intreaties of attending her to her house.

Lord M— welcomed me as if I had been an old and dear acquaintance; and his son, a lively youth, complimented me in a very kind and poetical style.

The first days passed on in the respective account of what had happened to lady M— and myself since our separation; in the rehearsal of our youthful pleasures; and in the care of embellishing in the modern taste a mansion which could truly boast of some antiquity. But at last these occupations were at an end; and though the topics that good sense may handle remained inexhaustible, lady Harriet began to be tired of what she called an insipid sameness; and in one of her sprightly flights, exclaimed:

“Oh! I can bear no longer these tedious evenings of autumn without railing at them! The winter, and the spring, afford us the various entertainments of a gay metropolis; the summer presents us with the delightful walks of the country; but the autumn offers us nothing; at least in this spot of the world, which seems inhabited by savages or unmannerly swains.”

“None but yourself,” said I smiling, “has ever accused autumn of sterility; and you deserve to be deprived of the most exquisite productions of the earth for so unjust a charge.”

“I owe them to the sun,” replied she, “and I am never angry until he is gone to bed; but then I long to imitate him.”

“Let us first consider,” returned I, “if this fertile and mild season could not be productive of some useful and quiet amusement. For instance, if

quelle me faisoit de passer quelques jours chez elle.

Lord M— m'accueillit comme si j'avois été une ancienne et chère connoissance; et son fils, jeune homme p'ein de feu, me complimenta dans un stile très affectueux et très poétique.

Les premiers jours s'écoulerent dans le récit de ce qui étoit arrivé à lady M— et à moi-même depuis notre séparation; dans la récapitulation des plaisirs de notre jeunesse; et dans le soin d'embellir dans le goût moderne une maison qui pouvoit réellement se vanter de quelque antiquité. Mais à la fin, ces occupations n'eurent plus lieu; et quoique les matieres que le bon sens peut traiter demeurassent inepuisable, lady Henriette commença à se lasser de ce qu'elle appelloit monotonie; et dans un des accès de sa charmante vivacité, s'écria:

“ Oh! je ne saurois plus long-tems endurer ces ennuyeuses soirées d'automne sans leur chercher quelque chose! L'hyver et le printems nous fournissent les divers amusemens d'une gaie capitale; l'été nous presente les délicateuses promenades de la campagne; mais l'automne ne nous offre rien, du moins dans ce coin du monde qui semble n'être habité que par des sauvages ou incivil bergers.”

“ Vous êtes la seule,” dis-je, en souriant, “ qui ait jamais taxé l'automne de sterilité, et vous méritez pour cette injuste accusation d'être privée des plus exquis productions de la terre.”

“ C'est au Soleil que je les dois,” repliqua-t-elle, “ et je ne suis jamais de mauvaise humeur que lorsqu'il se couche; mais j'avoûe qu'alors je brûle de l'imiter.”

“ Considerons auparavant,” repris-je, “ si cette saison fertile et tempérée ne sauroit produire quelque utile et paisible amusement; par exemple si

if we were every evening to fix upon an interesting subject of conversation ; and add to our arguments the relish of some entertaining histories and pertinent reflexions : would you not prefer the hours thus employed to those in which sleep plunges you into a sort of annihilation ; necessary indeed to our weak nature, but very little to be courted by rational beings, who know the value and the shortness of life ?”

“ I am exceedingly pleased with your scheme,” answered lady Harriet, “ though my brother sneers at it : for you must know, he thinks that none but the learned have common sense, and calls you in jest the *female philosopher*.”

“ I should be thankful for the noble appellation, and boast of deserving it,” said I, if that Greek word *philosopher*, which signifies only *lover of wisdom*, could be restored to its literal sense ; for then, instead of being susceptible either of misapplication or ridicule, it would become every one’s duty to contend for it.”

This little conference suited so well the taste of the youth, and so much exalted me in his opinion, that, flattery succeeding to contempt, he protested that he thought me adequate to the task of being the president of the proposed academy ; adding, that he would willingly be the secretary of it, if, by taking upon us some fictitious names of the heathen gods and goddesses, we would spare him the disgust of repeating common ones, and tedious titles.

The company agreeing to this proposal, the polite scholar offered me the name of Urania ; which I declined, there being no likeness between that sublime muse and myself ; declaring, that to be called *Astrea*, was still more than I deserved, although my greatest ambition would be satisfied, if, like that goddess,

nous choissions chaque soir un sujet intéressant de conversation, et que nous assaisonnassions nos argumens de quelques agreables histoires et bonnes reflexions ; ne prefereriez vous pas les heures ainsi employées à celles où le sommeil vous plonge dans une sorte d'aneantissement, necessaire, à la verité, à notre foible nature, mais très peu digne de l'empressement d'êtres raisonnables qui connoissent la valeuret la brieveté de la vie ?”

“ Je suis tout à fait charmée de votre projet,” répondit lady Henriette, “ quoique mon frere en rie sous cape ; car il faut que vous sachiez, qu'il croit les savans seuls en possession du sens commun, et qu'il vous nomme par dérision *le philosophe femelle*.”

“ Je lui serois fort obligée de ce glorieux titre, et me serois un honneur de le meriter,” dis-je, “ si ce mot Grec *philosophe*, lequel signifie seulement *amateur de la sagesse*, pouvoit être rendu à son sens litteral ; car alors, au lieu d'être suceptible de fausse application ou de ridicule, il seroit du devoir de ch'cun de tâcher à l'obtenir.”

Ce petit discours convenoit si bien au gout du jeune homme, et me rehaussa si fort dans son opinion, que, la flatterie succedant au mépris, il protesta qu'il me croïoit digne de présider à l'academie proposée ; ajoutant qu'il s'offriroit avec plaisir pour en être le secretaire, si en nous appropriant les noms donnés aux dieux et déesses des païens, nous voulions lui epargner le dégout de répéter des noms communs et des titres fastidieux.

La compagnie aiant applaudi à cette proposition, le poli savant m'offrit le nom d'Uranie, mais je le refusai, alleguant le peu de ressemblance qu'il y avoit entre cette sublime Muse et moi ; et déclarant qu'être nommée Astrée étoit plus même encore que je ne méritois, bien qu'assurement ce seroit le
comble

goddess, I could inspire mankind with principles of justice and equity for a whole age.

“As to my wife and I,” said lord M—, “we shall be very well contented with the humble names of Baucis and Philemon; for, the long and mutual love of this venerable couple, and their happiness of dying at the same instant, are the utmost of our wishes; and I know not whether we would resign even their transformation into oaks, if through our bark we were to be daily witnesses of our children’s and grand-children’s virtue and felicity.”

This tender speech occasioned a silence so affecting, that I was loth to interrupt it; at last, turning to the young ladies, I said;

“At first sight,” I compared you to the three Graces, whom I have found you to resemble still more in their attributes, than in their external form; therefore take their names, to encourage you more and more in the virtues ascribed to them. Let lady Juliana be called Aglaia, lady Harriet Euphrosyne, and lady Angelica Thalia.”

“And my brother, Cupid—” interposed lady Harriet.

“Heaven forbid!” exclaimed he. “The very sound of that name is as fulsome in cold prose, as it is elegant in enraptured poetry and emphatic romances. For this reason only, I refuse it; to the great disappointment of my malicious sister, who expected that I should have thanked her for the compliment like a mere coxcomb, or pleaded my unworthiness like a bashful booby. Besides, I have
already

comble de mes desirs de pouvoir, ainsi que cette déesse, inspirer pendant un siècle entier des sentimens de justice et d'équité au genre humain.

“ Quant à ma femme et moi,” dit lord M—, “ nous nous contentons des humbles noms de Baucis et de Philemon; car, la longue et mutuelle affection de ce couple vénérable, le bonheur qu'ils eurent de mourir ensemble et dans la même instant, sont des faveurs du ciel qui rempliroient nos plus chers souhaits; et je doute que nous voulussions resigner même leur transformation en chênes, si à travers notre ecorce nous pouvions être journellement témoins de la vertu et félicité de nos enfans et de leur descendans.”

Ces tendres paroles occasionerent un silence si touchant que je ne n'avois pas le courage de l'interrompre; à la fin pourtant, je tournai mes regards sur les jeunes dames et leur dis:

“ Je vous avois comparé au premier abord aux trois Graces, lesquelles j'ai ensuite trouvé que vous ressembliez plus encore dans leur attributs que dans leur forme extérieure; ainsi prenez leurs noms pour vous encourager de plus en plus dans les vertus qu'on leur suppose. Que lady Julienne s'appelle Aglaé; lady Henriette, Euphrosyne; et lady Angelique, Thalie.”

“ Et mon frere, Cupidon—” interrompit lady Henriette.

“ Le ciel m'en preserve!” s'écria t'il. “ Le son même de ce nom est aussi rebutant en froide prose, qu'il est élégant dans le feu de la poésie, et dans l'emphase du Roman. C'est là l'unique raison qui me le fait refuser, à la grande mortification, de ma malicieuse soeur, qui s'attendoit que je la remercerois du compliment, comme une fat, ou que je plaiderois mon peu de mérite comme un nigaud.

already made my choice, and desire to be called Janus ; not so much from my love of peace, as for the conveniency of wearing two faces like that God ; and to shew sometimes the reverend brow of a sage, sometimes the flighty airs of youth."

"Both will become you," said lady Harriet, "for surely you will take care to exhibit this change à propos."

"I hope I shall," returned he ; "for instance, I now gravely beg our president to consider that a *lecture on Curiosity* would be of infinite service here, and the very first subject that should be treated in this house."

"The fault you seem to point at," said I, "has so much turned to my advantage, that I should be far from indulging your little revenge, if in fact curiosity were not the first impulse of the soul, and consequently the topic which must be discussed before any other ; therefore, let each of us think on what may be said about that matter, and prepare to support our opinions with a cheerfulness suitable to the spirit of our design."

And now, dear Reader, I give you the same invitation, in hopes that you will reap some pleasure and advantage by accepting it.

nigaud. En outre, j'ai déjà fait mon choix, et veux être appelé Janus; non tant à cause de mon amour pour la paix, comme pour la commodité d'être porteur de deux visages, ainsi que ce dieu; et d'arborer tantôt le front révérend d'un sage, tantôt les airs évaporés de la jeunesse."

"Tous les deux vous fieront," dit lady Henriette; "car assurément vous observerez de nous présenter ce change à propos."

"Je le pense ainsi," repliqua-t'il; "et pour en donner une preuve, je supplie gravement notre président de considérer qu'un *discours sur la Curiosité* seroit d'un service infini ici; et que c'est précisément le premier sujet qui doit être traité dans cette maison."

"La faute que vous semblez avoir en vûe," dis-je, "a trop bien tourné à mon avantage, pour que je voulusse favoriser votre petite vengeance, si, en effet, la curiosité ne se trouvoit pas être le premier mouvement de l'ame, et conséquemment le sujet qui doit être discuté avant tout autre sujet. Que chacun de nous songe donc à ce qui peut être dit sur cette matière, et se prépare pour demain au soir à soutenir son opinion avec la cordialité convenable à l'intention de notre projet."

Et à présent, mon cher Lecteur, je vous fais la même invitation, dans l'espoir que vous recueillerez du plaisir et du profit en l'acceptant.

DIALOGUE I.

ON CURIOSITY.

BAUCIS.

I AM infinitely pleased to see in the eyes of the company the same eagerness that I myself feel for the promised entertainment; and hope Astrea will cease to keep us in suspense; since she ought to consider that while, to enjoy our impatience she remains silent, we may invade her prerogative of president, by ourselves beginning the conversation.

ASTREA.

There could not be expected a better introduction to the topic of curiosity than your very words, for they prove what I was going to assert; that curiosity is the predominant as well as the first passion of mankind; and that the wise, still more than the fool, is governed by it.

PHILEMON.

And sometimes governs it, I hope.

ASTREA.

On this, precisely, the question rests. Curiosity being a passion which is given us for our preservation

DIALOGUE I.

SUR LA CURIOSITÉ.

BAUCIS.

JE suis charmée de remarquer dans les yeux de toute la compagnie une ardeur semblable à celle que j'éprouve pour l'amusement qui nous a été promis, et j'espère qu' Astrée cessera de nous tenir en suspens; et considérera que, tandis que pour jouir de notre impatience elle continue à se taire, nous pourrions bien nous emparer de son privilège de président en entamant nous même la conversation.

ASTRÉE.

Vos propres paroles sont la meilleure des introductions à un entretien sur la curiosité; car elles prouvent ainsi que j'allois l'avancer, que la curiosité est la prédominante, comme la première passion du genre humain, et que le sage, plus encore que le sot, est gouverné par elle.

PHILEMON.

Et la gouverne quelques fois, j'espère.

ASTRÉE.

C'est là justement ce qui est en question. La curiosité étant une passion qui nous est donnée pour
notre

DIALOGUE I. ON CURIOSITY.

BAUCIS.

I AM infinitely pleased to see in the eyes of the company the same eagerness that I myself feel for the promised entertainment; and hope Astrea will cease to keep us in suspense; since she ought to consider that while, to enjoy our impatience she remains silent, we may invade her prerogative of president, by ourselves beginning the conversation.

ASTREA.

There could not be expected a better introduction to the topic of curiosity than your very words, for they prove what I was going to assert; that curiosity is the predominant as well as the first passion of mankind; and that the wise, still more than the fool, is governed by it.

PHILEMON.

And sometimes governs it, I hope.

ASTREA.

On this, precisely, the question rests. Curiosity being a passion which is given us for our preservation

D I A L O G U E I.

SUR LA CURIOSITÉ.

BAUCIS.

JE suis charmée de remarquer dans les yeux de toute la compagnie une ardeur semblable à celle que j'éprouve pour l'amusement qui nous a été promis, et j'espère qu' Astrée cessera de nous tenir en suspens; et considérera que, tandis que pour jouir de notre impatience elle continue à se taire, nous pourrions bien nous emparer de son privilège de président en entamant nous même la conversation.

ASTRÉE.

Vos propres paroles sont la meilleure des introductions à un entretien sur la curiosité; car elles prouvent ainsi que j'allois l'avancer, que la curiosité est la prédominante, comme la première passion du genre humain, et que le sage, plus encore que le sot, est gouverné par elle.

PHILEMON.

Et la gouverne quelques fois, j'espère.

ASTRÉE.

C'est là justement ce qui est en question. La curiosité étant une passion qui nous est donnée pour
notre

tion and our instruction, cannot but be a good in itself, though, when perverted, it becomes, as well as many other gifts of nature, a real evil ; and accordingly deserves either our praise or censure. Shall we then reject the benefit as too dangerous ? Is it generally and irremediably so ? Let us discuss these two points ; but first I ask the opinion of Janus, who, having proposed this subject of conversation, is undoubtedly prepared either for defence or attack.

J A N U S.

I fairly declare myself the champion of curiosity ; and, considering that passion as the seed of knowledge, I think that many more excellent than bad fruits have been reaped from it.

A S T R E A.

Thalia seems not to be persuaded of this.

T H A L I A.

Who can reflect on the miseries in which our first parents have involved us, without blaming curiosity ?

A G L A I A.

Alas ! their temptation was very great !

J A N U S.

And their crime was not the desire of knowledge, but their disobedience to the divine command.

E U P H R O S Y N E.

On the whole, curiosity may be compared to an unruly steed, which requires a strong and skilful rider.

P H I-

notre conservation et notre instruction, ne sauroit être qu'une bonne chose de soi même, mais, qui pervertie devient, ainsi que les autres dons de la nature, un mal réel, et conséquemment mérite ou nos éloges ou notre censure. Rejetterons-nous donc le bienfait comme trop dangereux ? Est-il tel généralement et sans remède ? Discutons ces deux points ; mais auparavant que Janus nous dise son sentiment puis qu'ayant proposé ce sujet d'entretien, il est, sans doute, préparé pour la défense et pour l'attaque.

JANUS.

Je me déclare franchement le champion de la curiosité ; et considérant cette passion comme le germe du savoir, je pense qu'on en a recueilli plus d'excellens que de mauvais fruits.

ASTRÉE.

Thalie paroît n'être pas persuadée de ceci.

THALIE.

Qui peut, en effet, réfléchir sur les maux dans lesquels nos premiers parens nous ont plongés sans blamer la curiosité ?

AGLAE.

Helas ! leur tentation fut bien grande !

JANUS.

Et leur crime ne consista pas dans le desir de devenir savans, mais dans leur desobeissance au commandement divin.

EUPHROSYNÉ.

Tout bien considéré, la curiosité peut être comparée à un coursier indompté, auquel il faut un cavalier aussi fort qu'adroit.

PHI-

PHILEMON.

And cannot be trusted to the weak hand of a woman; witness the unlucky Pandora.

BAUCIS.

Pandora is unjustly accused, for the pleasure of railing at our sex; since it was her husband Epimetheus, who opened the fatal box, from which all the evils that afflict us burst forth, and overspread the earth.

EUPHROSYNÉ.

And at the bottom of which, hope certainly remained not, whatever is said to the contrary; for happily mankind are in possession of a large portion of it.

ASTREA.

It is very easy to perceive in this fable, as well as in many others of the heathens, the venerable tradition of truth, by which we must be convinced that curiosity has been the first cause of our misfortunes.

JANUS.

I deny not that curiosity is sometimes attended with great evils; but I maintain that it strengthens the mind to bear them; as I could prove by a fable, which is not destitute of a mysterious meaning, if it were not so well known, that it has lost the charms of novelty.

ASTREA.

The historian ought to do as the painter, who never deprives himself of the advantages which a good subject affords, although that subject has been several times discussed; well knowing that if he surpasses

PHILEMON.

Et qu'on ne sauroit confier à la main foible
d'une femme, témoin la désastreuse Pandore.

BAUCIS.

On accuse injustement Pandore, pour avoir le
plaisir de parler mal de notre sexe ; puisque ce fut
son mari Epiméthée qui ouvrit le boëte fatale, d'où
se répandirent sur la terre tous les maux qui nous
affligent.

EUPHROSYNÉ.

Et au fond de laquelle, quoi qu'on en dise,
l'espérance ne resta pas ; car heureusement le genre
humain en possède une bonne doze.

ASTRÉE.

On apperçoit aisément dans cette fable, ainsi que
dans plusieurs autres des païens, la vénérable tradi-
tion de la vérité, ce qui doit nous convaincre que
la curiosité est la première cause de nos malheurs.

JANUS.

Je ne nie pas que la curiosité n'entraîne quelques fois
de grands maux après-elle, mais je soutiens qu'elle
donne à l'esprit la force de les supporter ; ce que je
pourrois prouver par une fable, qui n'est pas dénuée
de sens mystérieux si elle n'étoit si fort connue
qu'elle en a perdu les charmes de la nouveauté.

ASTRÉE.

L'historien doit agir en cela comme le peintre,
qui ne se prive jamais des avantages qu'un bon sujet
fournit quoi que ce sujet ait été traité plusieurs fois ; sa-
chant bien que s'il vient à surpasser en habilité ceux qui
l'ont

surpasses in skill those who have the start of him for invention, he ceases to be an imitator, and in his turn becomes a model.

EUPHROSINE.

Oh ! by all means let us have this fable, with every colour and ornament that your lively imagination can bestow upon it.

AGLAÏA.

But forget not, dear Janus, to point out the moral which may be extracted from it.

JANUS.

In the early ages of the world, when mankind, for want of a supernatural guide to truth, daily embraced falshood ; when, from the knowledge of their own impotency, they created a deity for every one of their wants, instead of worshiping the Supreme Being, whose existence they plainly felt, but confusedly apprehended ; at that very time, a most powerful and religious king is supposed to have lived.

The large dominions of this monarch were situated in the rich and fertile Asia, and consequently his court abounded in all the luxuries and pomp, which constitute happiness in the eyes of the multitude ; but for which, according to my opinion, he would have been very improperly called (as he was) the favourite of the gods, if more solid advantages had not been joined to these lesser gifts of heaven. Happy inclinations, health, an amiable consort, and promising children, were the true foundation of his felicity ; but alas ! these real blessings themselves are exposed to the vicissitudes of life.

Three

l'ont devancé pour l'invention, il cesse dès-lors d'être imitateur, et devient modele à son tour.

EUPHROSINE.

Oh! sur toutes choses, racontez nous cette fable, avec toutes les couleurs et ornemens que votre brillante imagination peut lui prêter.

AGLAË.

Mais n'oubliez pas, mon cher Janus, de nous indiquer la morale qu'on en peut tirer.

JANUS.

Dans les premiers ages du monde, lorsque les hommes, faute d'être surnaturellement guidés vers la verité, couroient après le mensonge; lorsque le sentiment de leur propre impuissance leur faisoit créer une divinité pour chaque besoin de la vie, au lieu d'adorer l'être Suprême de l'existence duquel ils étoient intimement persuadés mais ne concevoient qu'imparfaitement; dans ce tems la même vivoit, à ce qu'on dit, un Roi aussi puissant que religieux.

Les vastes états de ce monarque étoient situés dans la riche et fertile Asie, et conséquemment sa cour abondoit dans ce luxe et ce faste que la multitude regarde comme le vrai bonheur; mais pour lesquels, selon mon opinion, on l'auroit fort mal à propos nommé le favori de dieux si des avantages plus solides n'avoient été joint à ces moindres dons du ciel. D'heureuses inclinations, de la santé, une épouse aimable, des enfans bien nés, étoient le véritable fondement de sa félicité; mais hélas! ces biens réels sont eux mêmes exposés aux vicissitudes de la vie.

Three daughters were, above all, the pride of his flourishing family; two of whom possessed such accomplishments, that they gave ample matter of adulation to the warm imagination of his subjects; but, unhappily, the youngest, whose name was Psyche, baffled their most ingenious comparisons, which made them assert, that she was a second Venus, and the terrestrial goddess of beauty.

As this princess supported the flattering conceit with charms far above the portion of a mere mortal, Fame soon brought her adorers from every part of the world. The enraptured croud incessantly surrounded her palace, spread flowers before her steps, raised shrines in her honour, and sung her praise from morning to night.

In the midst of this homage, this new divinity secretly pined under the heavy hours of a forced celibacy. The vapour of incense was an agreeable food to her vanity; but, alas! the ardour of a sincere lover had not yet cheered her heart. Her two sisters had met with consorts worthy of them in two great princes; while, among so many votaries, not one had addressed the charming Psyche, otherwise than by obsequious prayers.

The king, whose pious principles had seemingly given way to paternal fondness, who gloried in the adorations paid to his daughter, without considering the danger which attends inordinate pride, was so far from ascribing the fate of Psyche to the divine wrath, that he resolved to consult the oracle of Apollo.

In the mean while Venus, who possessed all the little arts and winning graces of the fair sex in so copious

Trois de ses filles faisoient, surtout, la gloire de sa famille florissante, deux desquelles possédoient des perfections suffisantes pour donner ample exercice à l'adulation de ses vifs et ardens sujets; mais malheureusement la plus jeune des trois, dont le nom étoit *Psyché*, se trouvoit si fort au-dessus de leurs plus ingénieuses comparaisons, qu'à la fin ils s'aviserent d'assurer qu'elle étoit une seconde *Vénus* et la terrestre déesse de la beauté.

Comme cette princesse justifioit une flatterie si outrée par des charmes fort au-dessus de ceux d'une simple mortelle, la Renommée ne tarda pas à lui attirer des adorateurs de toutes les parties du monde; qui transportés à sa vûe, entouroient en foule son palais, semoient des fleurs sous ses pas, élevoient des autels en son honneur, et chantoient ses louanges du matin au soir.

Au milieu de tous ces hommages, la nouvelle divinité languissoit secrettement sous le poids des heures ennuyeuses d'un célibat forcé; la vapeur de l'encens que'elle recevoit étoit un agréable aliment pour sa vanité; mais hélas! l'ardeur d'un sincere amant n'avoit point encore animé son cœur. Ses deux sœurs avoient trouvé des époux dignes d'elles dans deux puissans princes, tandis que parmi tant d'adorateurs aucun ne s'étoit adressé à la charmante *Psyché* autrement que par d'humble prieres.

Le roi, dont les sentimens de piété sembloient avoir fait place à la tendresse paternelle, qui se glorifioit des hommages qu'on rendoit à sa fille, sans considerer le danger qui suit ordinairement un orgueil défordonné, étoit si éloigné d'attribuer le sort peu naturel de *Psyché* à la colere divine qu'il résolut de consulter l'oracle d'*Apollon*.

Cependant *Vénus*, qui possédoit tous les petits artifices, toutes les séduisantes graces du beau sexe

pious a measure, that she had even made an enchanted girdle of them; who consequently knew how to reconcile the mildness, in which she excelled, with an implacable spirit of revenge, began to think, that the first punishment she had inflicted on Psyche was not sufficient; that not to inspire love and to feel none, was a very little misfortune compared to that of, being for ever united to a contemptible and disagreeable object, in consequence of a mistaken and transient passion. She therefore resolved to effect this last; but the full gratification of her malice depended upon the power of her son, whom consequently she thus addressed:

“ Canst thou boast of being the mightiest among the gods, when thy mother is daily insulted by the vile race of men? When a daughter of the earth pretends to equal the goddess of beauty? What do I say? equal! when she insolently triumphs over me, by causing herself to be called the chaste Venus? Oh! avenge, my dearest boy, our common injury! Fly to the daring mortal; force her to love the meanest and most unworthy of her insane worshippers; and, when thy brother Hymen shall have tied the indissoluble knot, let thy attendant Hatred pluck out the fatal arrows from Psyche’s heart, and infuse her cruel venom into the wound. Depart, and return to my fond embraces with the joyful consciousness of having, for once, fulfilled thy duty in following thy bent to mischief ”

Here Venus ceased to speak, for the lively Cupid was already out of sight. Resolved to obey the maternal command with as much celerity as exactness, he ransacked his quiver and bent his bow without stopping in his flight; but, lo! he no
sooner

si amplement, qu'elle en avoit formé une ceinture enchantée, qui par conséquent savoit comment concilier la douceur de caractère dans laquelle elle excelloit avec un esprit de vengeance implacable, se mit à considérer que le premier châtiment qu'elle avoit infligé à Psyché n'étoit pas suffisant, que de ne pouvoir ni inspirer, ni ressentir de l'amour, étoit un très-petit malheur comparé à celui d'être unie pour toujours à un objet déplaisant et méprisable, et cela en conséquence d'une passion aveugle et momentanée ; elle destina donc ce malheur à sa rivale, mais l'entier accomplissement de sa malice dépendoit uniquement de son fils, auquel elle se vit obligée de parler ainsi :

“Peux-tu te vanter d'être le plus puissant des Dieux quand ta mere est journellement insultée par la vile race humaine ? Quand une fille de la terre prétend égaler la déesse de la beauté ? Que dis je ? égaler ! Quand elle triomphe insolemment de moi en se faisant appeller la chaste Vénus ! Ah ! vange, mon cher fils, notre commune injure ! Dirige ton vol vers les lieux qu'habite cette audacieuse mortelle ; force-la d'aimer le plus vil et le plus indigne de ses insensés adorateurs ; et quand ton frere l'Hymen aura formé l'indissoluble nœud ; fais en sorte que la Haine, ta suivante, arrache le trait fatal du cœur de Psyché et verse son cruel venin dans la plaie. Pars, et reviens jouir de mes embrassemens avec l'intérieure satisfaction d'avoir, au moins une fois, accompli ton devoir en suivant ton penchant à faire du mal.”

Ici Vénus cessa de parler, car le vif Cupidon étoit déjà hors de vûe. Résolu d'obéir au commandement maternel avec autant de célérité que d'exactitude, il fureta dans son carquois et banda son arc sans s'arrêter dans son essor ; mais à peine eût-il vû la

sooner beheld the devoted victim than he repented of his design, and even forgot the danger of his own arms.

Thus, as he hovered invisible and enraptured around the beautiful Psyche, he incautiously wounded himself with the unerring dart prepared for her; the virtue of which was to inflame the mind with a passion that neither reason nor shame could surmount, what demerit soever might be found in the beloved object. Thus he felt the smart he so often causes, for the very princess he intended to ruin, and for whom he was now resolved to sacrifice the dignity of his rank and the pride of his mother.

This mischance of Cupid proved very lucky for poor lovers, whose pains he learned by his own to pity; for, since that time, the danger of the wound he gives, has gradually abated, and in the present day is seldom worth fearing at all.

A God who renders the most stupid, ingenious, could not want means for insuring his own happiness; but much caution was necessary in the present case. To defy openly a vindictive mother; to hazard the affected censoriousness of the gods, or rather of the goddesses, and perhaps the real anger of Jupiter, were embarrassments that Cupid thought proper to avoid. He therefore resolved to trust Apollo only with his secret, whose good-nature he had tried by several malicious tricks, and whose oracle was shortly to pronounce on the destiny of Psyche.

Although Love is not always welcome, he is seldom turned out of doors by those who have the greatest reason to complain of him: how much dearer then must be his company to the few whom he

viâtime dâvouâe qu'il se râpentit de son cruel dessein, et mêmâe oubliâ le danger attachâ â ses propres armes.

Ainsi, tandis qu'il voltigeoit invisible et dans une sorte d'extase autour de la belle Psyché, il se blessa par mârgearde avec l'infâillible trait qu'il avoit préparâ pour elle, et dont la vertu étoit d'enflammer le cœûr d'une passion que ni la raison, ni la honte ne pussent surmonter, quelque dâmerite qui put se rencontrer dans l'objet aimâ. Ainsi, il éprouva la douleur que souvent il cause pour cette mêmâ princesse dont il avoit médité la ruine, et pour laquelle il étoit alors prêt â sacrifier la dignité de son rang et l'orgueil de sa mâr.

Ce dâsastre de Cupidon fut très-fortunâ pour les pauvres amans, les peines desquels il apprit â plaindre par les siennes propres; car, depuis ce tems là le danger des blessures qu'il fait â insensiblement diminuâ, ensorte que de nos jours il est rarement â crâindre.

Un dieu qui rend les plus stupides ingénieux, ne pouvoit manquer de moyens pour assurer son propre bonheur; mais beaucoup de prudence étoit requise dans le cas présent. Dâfier ouvertement une mâr vindicative; s'exposer â la rigidité simulâe des dieux, ou plutât des dâesses; et peut-être â la colere râelle de Jupiter, étoient des embarras que Cupidon jugeoit â propos d'âviter. Il se râsolut donc â ne confier son secret qu'à Appollon, dont il avoit mis le bon naturel â l'épreuve par plusieurs tours de malice, et dont l'oracle devoit dans peu prononcer sur le sort de Psyché.

Quoique l'amour ne soit pas toujours le bienvenu, il est rarement chassâ par ceux mêmâs qui ont les plus grandes raisons de s'en plaindre; combien plus chère doit donc être sa compagnie au petit

he uses kindly, as he now did Apollo, who, as the god of poetry, had a double interest to please him?

Parnassus had never resounded with so ravishing a melody; for Cupid not only tuned the lyre of his amiable host, but also the instruments of the nine Muses, while his very breath animated the soft murmurs of the Castalian stream, and the gentle rustling of the Heliconian bowers. It was then that the poets, orators, historians, and all those who depend upon the learned choir, performed wonders; but, alas! such festivals are not often renewed.

In the mean time the old king advanced in his pilgrimage: being, at last, arrived with a numerous retinue and magnificent oblations, he entered the temple with no less confidence than respect, and presented his suit to Apollo; who, by the mouth of his priestess, delivered the following oracle:

The consort whom the Fates have decreed to Psyche is not of the human race. No being so dreadful has ever existed. Armed with wings, darts, and fire, he inflicts wounds, inflames every thing. Fierce and undaunted, he bids defiance to all the powers of heaven, earth, and hell. His abode is the whole world; but, as he is particularly pleased in lonely places, he desires to meet his bride upon the top of the highest rock which can be found in your dominions. It is there, O king! that the young princess, covered with sable weeds, must be conducted; there she must plight her faith to her invisible lover, and be left alone as his prey, unless you are willing to incur the wrath of the gods.

The good and pious monarch was thunderstruck at so terrible a sentence, which, however, he resolved

nombre qu'il daigne favoriser ainsi qu'il favorisoit Apollon, lequel, comme dieu de la poésie, avoit un double intérêt à lui plaire.

Jamais le Parnasse n'avoit réenti d'une si ravissante mélodie ; car Cupidon, non content de monter la lyre de son aimable hôte, se plaisoit aussi à accorder les instrumens des neuf Muses ; tandis que son souffle seul animoit les tendres murmures de la fontaine Castalie, et les doux frémissemens des bocages de l'Hélicon. Ce fut alors que les poètes, les orateurs, les historiens, et tous ceux qui dépendent de la troupe savante, opérèrent des merveilles ; mais hélas ! ces jours de fête ne reviennent pas souvent.

Pendant le vieux roi s'avançoit dans son pèlerinage : étant enfin arrivé avec une suite nombreuse et de magnifiques offrandes, il entra dans le temple avec non moins de confiance que de respect, et présenta sa requête à Apollon, qui par la bouche de sa prêtresse rendit l'oracle suivant.

L'époux que les destinées ont choisi pour Psyché n'est pas de race humaine. Nul être aussi terrible que lui n'a jamais existé. Armé d'ailes, de darts, et de feu, il atteint, blesse, enflamme toutes choses. Furieux, et indomptable, il défie toutes les puissances du ciel, de la terre, et des enfers. Sa demeure est le monde entier ; mais comme il se plaît principalement dans les lieux solitaires ; il veut se rencontrer avec sa nouvelle épouse sur le sommet du plus haut rocher qui soit dans vos états. C'est-là, ô roi ! que la jeune princesse, revêtue d'habillemens funebres, doit être conduite ; c'est-là, qu'elle doit engager sa foi à son invisible amant ; et où, comme sa proie, elle doit être laissée seule, à moins que vous ne vouliez encourir la colere des dieux.

Le bon et pieux monarque fut atterré par une sentence si soudroyante, à laquelle, toutefois, il se

resolved to obey; and thus, instead of comfort, brought back the most inexpressible anxiety and sorrow.

Amidst the universal grief, Psyche alone, whose soul was no less beautiful than her person, shewed a noble fortitude. With a serene, though mournful look, she saw the preparations of her tremendous nuptials, or rather, as she thought, of her death; for she doubted not that a monster, such as Apollo had represented her future husband, would devour her; and, in fact, preferred his cruelty to his love.

As the fatal news soon reached the adjacent countries, the funeral procession, which attended the fair victim to the appointed place of sacrifice, was so numerous that the earth seemed overspread with a black carpet; but, among these mourners, none distinguished themselves by their piercing cries so much as the two sisters of Psyche; their *sincerity* shall be better known in the sequel of this history.

At last they arrived at the foot of a rock, whose frightful brow seemed to defy the outrageous sea; and there the noisy crowd stopped, while Psyche, her father, and the priests, climbed to the summit. The king, according to the order of the oracle, caused the rites of Hymen to be performed, as far as the absence of the husband permitted; after which, enfolding his trembling daughter in his arms, he spoke to her thus:

“ Submit, my dearest Psyche, to the divine will, against which blind mortals too often unjustly repine. Who can explore the ways of providence? Who can assure us, that the words of Apollo have not a mysterious meaning, perhaps far different from that which causes our terror? But what, at least, we perfectly know is, that the gods may be appeased

résolus d'obéir, et ainsi, au lieu de consolation, rapporta chez lui une anxiété, et une tristesse inexprimables.

Dans cette affliction universelle, Pysché, dont l'ame n'étoit pas moins belle que le corps, fut seule à montrer une noble constance. D'un œil serain, quoique consterné, elle vit les préparatifs de son redoutable hymenée, ou plutôt, à ce qu'elle croyoit, de sa mort; car, elle ne doutoit pas qu'un monstre, tel qu'Apollon avoit représenté son futur époux, ne la dévorât; et, en effet, préféroit sa cruauté à son amour.

Comme la fatale nouvelle se fut bientôt répandue dans les pays circonvoisins, la procession funebre, qui accompagna la belle victime jusqu'au lieu désigné pour le sacrifice, fut si nombreuse, que la terre en paroissoit couverte d'un tapis noir; mais parmi tant de personnes affigées, il n'y en eut point qui se distinguassent par leurs cris perçans autant que les deux sœurs de Pysché; leur *sincérité* sera mieux connue dans la suite de cette histoire.

A la fin on arriva au pied d'un rocher, dont le front sourcilleux sembloit défier la mer en fureur, et où s'arrêta la bruyante foule; tandis que Pysché, son pere, et les prêtres grimperent jusqu'au sommet. Le roi, selon l'ordre de l'oracle, fit accomplir les cérémonies de l'hymen, autant qu'il étoit possible, vû l'absence de l'époux; après quoi prenant sa tremblante fille entre ses bras; il lui parla ainsi:

“ Soumettez-vous, ma chère Pysché, à la volonté divine, contre laquelle les aveugles mortels trop souvent injustement se révoltent. Qui est ce qui peut découvrir les voies secrètes de la providence? Qui est-ce qui peut nous assurer que les paroles d'Apollon n'ont pas un sens mystérieux, peut-être très-différent de celui qui cause notre terreur? Mais, ce

C 6,

qu'au:

appeased by our patience and resignation, and bid happiness emerge from the gulph of misery."

Poor Psyche could scarce hear this inspired speech; her senses seemed already seized with the lethargy of death; her pale and motionless lips felt not the last kisses that a disconsolate, but still piously cruel father impressed on them, and her almost extinguished eye surveyed the horrid solitude with an apparent calmness.

Reclined on a fragment of the rock, and rather like a beautiful statue than an animated form, she equally inspired admiration and terror; when an aromatic fragrance spread itself in the air, brought over by the breath of Zephyrus, who, as the bosom friend of Cupid, was hastening to the assistance of the amiable princess. The light god, by gently agitating her floating robe, raised her insensibly from the ground, and easily supporting so delicate a frame on his soft pinions, laid her down on the opposite shore.

Although half dead with fright, Psyche could not see the enchanting spot which Zephyrus had chosen, without a ray of hope. Instead of being bruised by the stones of a rugged rock, she found herself extended on a bed of grass enamelled with violets, and in the midst of a close valley which rows of laurel and rose trees sufficiently shaded against the heat of noon. The beauty, the quietness of the place, the coolness that a serpentine rivulet conveyed to it, lulled her senses asleep; or, rather, nature exhausted seized on this first moment of relaxation in order to repair its strength.

A long repose is not the portion of the unhappy. Psyche soon awoke, much refreshed indeed, but still

qu'au moins nous savons parfaitement c'est, que les dieux peuvent être apaisés par notre patience et résignation, et ordonner au bonheur de sortir de l'abîme même de l'infortune."

La pauvre Psyché pût à peine entendre ce discours prophétique ; la léthargie de la mort sembloit déjà s'être emparée de ses sens ; ses lèvres pâles et immobiles furent insensibles aux derniers baisers que leur donna un pere désolé, mais constant dans sa pieuse cruauté ; ses yeux presque éteints parcoururent l'effroyable solitude avec un calme apparent.

Appuyée sur un morceau de rocher, et ressemblant plutôt à une belle statue qu'à une forme animée, elle inspiroit également la pitié et la terreur ; lorsqu'une odeur aromatique se répandit dans les airs, apportée par l'haleine de Zéphire, qui, comme ami et confident de l'Amour, se hâtoit de venir au secours de l'aimable princesse. Le dieu léger, en agitant doucement sa robe flottante, la souleva insensiblement de terre, et supportant sans peine sur ses tendres ailes un corps si délicat, la plaça sur la rive opposée.

Quoiqu'à demi morte de frayeur, Psyché ne put voir l'endroit charmant dont Zéphire avoit fait choix sans un rayon d'espoir. Au lieu d'être meurtrie, par les pierres d'un rocher raboteux, elle se trouvoit mollement couchée sur un lit de gazon émaillé de violettes ; et au milieu d'un valon si clos, que quelques rangées de lauriers, quelques buissons de roses y formoient un ombrage suffisant contre la chaleur du midi. La beauté, la tranquillité du lieu, la fraîcheur qu'y répandoit un serpentant ruisseau, la conduisirent insensiblement au sommeil ; ou plutôt la nature, épuisée en elle, saisit ce premier moment de relâche pour se ranimer.

Un long repos n'est pas le partage des malheureux : Psyché se reveilla bientôt, rafraîchie, à la vérité,

still full of anxiety on her impending fate. With trembling steps she left the valley, and, having ascended one of the adjoining hills, remained motionless with astonishment at the sight of a stately and magnificent palace, which seemed to touch the sky, and to vie with the Sun in splendour.

The purest gold, the most precious gems were employed as common materials in the structure of that wonderful edifice, which was surrounded by four delightful gardens, rising in the form of an amphitheatre, and parted from each other by balustrades of an exquisite workmanship.

The princess stopped on the threshold of the first gate, which, to her great surprise, was open and unguarded; but, while she was no less fearful than desirous to advance farther, the voice of an invisible being thus addressed her:

“Enter with confidence, O fortunate Psyche! This palace belongs to your enamoured consort, who bids you feed your senses on the delights prepared for them; and wait for a still greater happiness, without torturing your mind on what is above its comprehensions.”

Psyche, much encouraged by these words, obeyed, and found herself surrounded with all those productions of nature which are the most pleasing to the Sight; while the voice continuing, said:

“Although the eyes are placed in the most exalted part of the human body as the first guides of its faculties, they often mislead them; and, what is worse, sometimes destroy the peace of the mind by a preposterous curiosity, of which one cannot

vérité, mais toujours remplie d'anxiétés sur le sort qui l'attendoit. D'un pas tremblant elle quitta le vallon, et étant parvenue jusqu'au sommet d'une des prochaines collines, demeura immobile d'étonnement à la vûe d'un si grand et si magnifique palais, qu'il sembloit toucher au firmament, et disputer d'éclat avec le soleil.

Le plus pur or, les pierreries les plus précieuses, avoient été employées comme des matériaux ordinaires dans la structure de ce merveilleux édifice, lequel étoit entouré de quatre jardins délicieux, qui s'élevoient en forme d'amphithéâtre, et étoient séparés l'un de l'autre par des balustrades artistement travaillées.

La princesse s'arrêta sur le seuil de la première porte, laquelle, à sa grande surprise, étoit ouverte et sans garde; mais tandis qu'elle desiroit et n'osoit aller plus avant, la voix d'un être invisible lui adressa les paroles suivantes :

“ Entrez avec confiance, ô fortunée Psyché ! Ce palais appartient à votre tendre époux, lequel vous ordonne de repaître vos sens des délices qui leur sont préparés ; et d'attendre un bonheur plus grand encore, sans tourmenter votre esprit sur ce qui est au-dessus de sa compréhension.”

Psyché, encouragée par ces paroles, obéit, et se trouva environnée de toutes les productions que la nature à rendu les plus agréables au sens de la Vûe ; tandis que la voix continuant, lui dit :

“ Quoique les yeux soient placés dans la partie la plus exaltée du corps humain, comme étant les premiers guides de ses facultés, souvent ils les égarent, en envisageant trop superficiellement les objets ; et ce qui est pire encore, détruisent quelquefois la paix de l'ame par une curiosité déplacée, et
dont

cannot too much dread the dangerous consequences."

The princess, without daring to answer, listened with a respectful attention, checking as much as possible her youthful eagerness.

In the same manner she wandered in the second garden, the fragrance of which seemed to have enraptured her soul, and there was exhorted to revive her spirits by the pleasure of Smell; but to beware of deviating from moderation even in the most refined enjoyments.

On the spot consecrated to the sense of Hearing, she underwent a longer lecture; for, while a concert of invisible musicians, joining with the choir of melodious birds, produced a new extasy, her monitor expatiated on the necessity of making a prudent use of a sense, through which grief as well as joy may be conveyed to the heart.

It was not to be surmised, that a princess who had received an excellent education, could want any sort of particular admonition in the garden of Taste; consequently, the friendly voice only invited her to sit at a most splendid and delicate table, from which having soon risen, she at last entered the inner parts of the palace.

Psyche, already familiarized to wonders, admired without surprize the richness and elegance of the various apartments through which she was conducted to delightful baths; and there, without any fright, found herself undressed, and attended by invisible hands, whose attentive cares incited a new and pleasing sensation.

In the mean time an epithalamium was sung, in which the charms and the happiness of the bride were

dont on ne sauroit trop craindre les dangereuses conséquences."

Psyché, sans oser répondre, écoutoit avec une attention respectueuse, et contraignoit, autant qu'il étoit possible, l'impétuosité si naturelle à la jeunesse.

En la même manière, elle parcourut le second jardin, dont les douces exhalaisons sembloient transporter son ame, et c'est ici qu'elle fut exhortée de ranimer ses esprits par les délices de l'Odorat ; mais de conserver de la modération même dans les plaisirs les plus raffinés.

Dans le lieu consacré au sens de l'Oûie, elle subit une plus longue remontrance ; car tandis qu'un concert formé par d'invisibles musiciens, qu'accompagnoient en chœur les oiseaux au chant mélodieux, la plongeait dans un nouveau ravissement ; son moniteur appuyoit sur la nécessité de se servir prudemment d'un sens par lequel la douleur, tout autant que la joye, peut passer jusqu'au cœur.

Il n'étoit pas à présumer qu'une princesse qui avoit reçu une excellente éducation, pût avoir besoin d'aucune sorte de leçon dans le jardin du Goût ; ainsi la bienveillante voix se contenta de l'inviter à s'asseoir à une table aussi splendide que délicate, de laquelle s'étant bientôt levée, elle entra, enfin, dans l'intérieur du palais.

Psyché, déjà accoutumée aux merveilles, admira, sans surprise, la richesse et l'élégance des appartemens par lesquels elle fut conduite à des bains délicieux ; et là, sans le moindre effroi, se trouva déshabillée et servie par des mains invisibles, dont les soins attentifs lui firent éprouver une nouvelle sensation de plaisir.

Durant cet intervalle on chanta une épithalime, dans laquelle on élevoit jusqu'aux nuës les charmes et
le

were extolled to the skies, though not a single word was said in praise of the bridegroom. This singularity escaped not the notice of Psyche; the monster recurred to her thoughts; and, though every thing around proclaimed a mighty god, her former fear so much overpowered her hopes, that she entered the nuptial room with a heart sinking under the weight of redoubled anxiety.

No wonder if in that condition she minded not the new lustre that a night dress, invented by the Graces themselves, gave to her beauty; if she hardly bestowed a glance on a bed embroidered by the fingers of the fairies, and overlooked several other things deemed of great importance by the sagacious of the fair sex; who, however, will not, I hope, take this part of my history for the most incredible, if they but consider, that Psyche having not yet seen her husband was unable to fix, as other young maidens may, on the properest objects of attention.

While so excusable a curiosity possessed her soul; while her wandering looks expressed the most uneasy expectation, the thousand tapers which illuminated the room were at once extinguished; but she had not time to reflect on this disappointment, for she immediately found herself in the arms of Love; who, though unknown to her, transported her heart beyond itself by his tender caresses, his enchanting words, and above all by the virtue attached to his very presence.

Thus far Cupid had been prosperous in his scheme for happiness. His secret was secured by the ambiguous oracle of Apollo; and Venus, who
believed

le bonheur de la nouvelle épouse, bien que pas un seul mot ne fut prononcé à la louange de l'époux. Cette singularité n'échappa point à Psyché; l'idée du monstre lui revint, et quoique tout ce qui l'entouroit annonça un Dieu puissant, ses premières craintes prirent si fort l'ascendant sur l'espoir qui leur avoit succédé, qu'elle entra dans la chambre nuptiale accablée sous le poids d'un redoublement d'inquiétudes.

On ne doit pas être surpris si dans cet état elle fit peu d'attention au nouveau lustre qu'un déshabillé, inventé par les Graces elles-mêmes, donnoit à sa beauté; si à peine elle jetta les yeux sur un lit brodé par les mains des Fées; et ne daigna pas prendre garde à plusieurs autres choses, regardées comme très-importantes par les personnes intelligentes du beau sexe; qui, néanmoins, ne prendront pas (ainsi que je veux l'espérer) cette partie de mon histoire pour la plus incroyable; si elles considèrent que Psyché n'ayant point encore vû son époux, ne pouvoit, ainsi que le peuvent les autres jeunes filles, fixer ses pensées sur les objets les plus dignes de les occuper.

Pendant qu'une curiosité si excusable remplissoit son ame, et que ses regards erroient au gré d'une attente inquiète, on éteignit tout à coup la multitude de flambeaux qui illuminoient la chambre; mais elle n'eut pas le loisir de réfléchir sur ce contretems; car, elle se trouva aussi-tôt dans les bras de l'Amour, qui, sans qu'elle le connut, transporta son cœur au dela de lui-même par ses tendres caresses, ses discours enchanteurs; et sur-tout par la vertu attachée à sa seule présence.

Jusqu'ici Cupidon avoit prospéré dans son projet de bonheur; l'oracle ambigu d'Apollon avoit assuré son secret; et Vénus, qui croyoit Pysché déjà

believed Psyche already punished, remained contented. He had found the mind of the charming princess firm in adversity, and capable of being governed by reason; but, alas! he had to perform the painful task of denying a just and natural satisfaction to the beloved object.

By an eternal decree the prerogative of knowing the true essence of Love, and contemplating him face to face, was reserved to the gods, and no mortal could encroach upon it without being exposed to imminent danger. But, if it was absolutely necessary for Cupid to remain invisible, it was no less prudent to conceal the reasons of that necessity, for fear of giving edge to a curiosity doomed never to be satisfied.

What a new trial for the amiable Psyche! Cupid, who knew all its severity, delayed mentioning it as long as the shades of night lent him a propitious obscurity; then availing himself of the unbounded generosity that a true tenderness inspires, he obtained from his consort to submit herself without murmur, to the necessity he was under of concealing himself from her eyes; and, in return, promised her days of uninterrupted entertainments and nights of a lasting felicity.

Now Psyche knew the worst of her fate, and for a time submitted cheerfully to it. The hours passed away in pleasing rambles in the garden of the Senses, and increasing delights. Her mind was daily enlarged and improved by her conversations with the celestial intelligences who attended her steps, and were always ready to answer her questions, except on a point which she dared not to touch.

As

déjà punie, étoit fatisfaite. Il avoit trouvé l'esprit de la charmante princesse ferme dans l'adversité, et docile à la voix de la raison ; mais hélas ! il lui restoit à accomplir la pénible tâche de refuser une satisfaction juste et raisonnable à l'objet aimé.

Par un decret éternel le privilège de connoître la véritable essence de l'Amour ; de le contempler face à face, étoit réservé aux dieux ; et nul mortel ne pouvoit y attenter sans le plus grand danger. Mais, s'il étoit d'une nécessité indispensable pour Cupidon de demeurer invisible, il n'étoit pas moins prudent de cacher les motifs de cette nécessité, crainte d'éguiser une curiosité condamnée à n'être jamais fatisfaite.

Quelle nouvelle épreuve pour l'aimable Psyché ! Cupidon en connoissoit si bien la sévérité qu'il différa d'en faire mention aussi long-tems que les ombres de la nuit lui prêterent une obscurité favorable ; ensuite profitant de la générosité sans bornes qu'inspire une véritable tendresse, il obtint de son épouse qu'elle se soumettrois sans murmure à la nécessité où il se trouvoit de se cacher à ses yeux, lui promettant en retour, des jours que des amusemens, non interrompus, rempliroient, et des nuits d'une permanente félicité.

Psyché sachant ainsi le pire de son sort, s'y résigna pour un tems sans murmurer. Les heures s'écouloient dans les délices que les jardins des Sens renouvelloient sans cesse. Son esprit se formoit et s'étendoit chaque jour dans ses entretiens avec les célestes intelligences, qui suivoient ses pas, et qui étoient toujours prêts à répondre à ses questions, excepté sur un point auquel elle n'osoit toucher.

Comme

As she never failed to acquaint her consort with the employment of her time, and concealed not a thought from him, she expressed, one night, a great desire to know the situation of her friends, and to console them with the happy tidings of her good fortune; requesting that favour with such tender words and seducing caresses, that, though Cupid foresaw the danger of granting it, he could not refuse her. He then strongly warned her against *curiosity*; and assured her, that she could neither see his face nor know his true being without losing him for ever; to avert which, he advised her not even to mention the secrecy she was under to her sisters, who, on that condition, he promised should be brought over by Zephyrus the next morning.

These princesses were both of a character far different from that of Psyche; but not at all uncommon. Their sensibility sprung, not from a noble and generous source, but from a sort of weak and selfish minds, which find so much delight in their compassion for the distress of others, that they seem afraid of seeing the unfortunate relieved, on whom they lavish their pity.

No wonder if with such dispositions they had not yet ceased to lament the apparent severity of Psyche's fate; and if the hope that their pious father entertained, nourished their grief, and caused the anxious search which they daily made in the caverns of the fatal rock, on which Zephyrus found them.

The terror at the abrupt and somewhat rough manner with which they were seized and carried through the air, and their surprize at the sight of
the

Comme elle ne manquoit jamais de rendre compte à son époux de l'emploi de son tems, et ne lui cachoit même pas la moindre de ses pensées ; elle lui témoigna, une nuit, le plus vif desir de savoir la situation de ses parens, et de les consoler par l'heureuse nouvelle de sa bonne fortune ; accompagnant cette demande par de si tendres paroles, et de si séduisantes caresses, que, quoique Cupidon prévît le danger qu'il y avoit à l'accorder, il ne put la refuser. Alors, il lui recommanda fortement de se garder de la *curiosité* ; l'assurant qu'elle ne pouvoit ni le voir, ni s'instruire de son véritable être, sans le perdre pour jamais ; malheur qui lui conseilloit de détourner en ne faisant pas même mention de la privation qu'elle subissoit à ses sœurs, qu'à cette condition, il promit de faire apporter le lendemain par Zéphire.

Ces princesses étoient toutes deux d'un caractère bien différent de celui de Psyché, mais qui n'est point du tout rare à trouver, leur sensibilité ne partoît pas d'une noble et généreuse source, mais d'une sorte d'ames foibles et remplies d'elles-mêmes, lesquelles trouvent tant de satisfaction à plaindre les malheurs d'autrui, qu'elles semblent craindre le soulagement des infortunés auxquels elles prodiguent leur pitié.

On ne doit point s'étonner si, avec de telles dispositions, elles n'avoient pas encore cessé de gémir sur l'apparente rigueur du sort de Psyché ; si l'espoir que leur pieux pere en avoit conçu entretenoit leur douleur ; et causoit les recherches inquiètes qu'elles faisoient chaque jour dans les cavernes du fatal rocher où Zéphire les trouva.

Leur terreur à la brusque, et en quelque sorte rude maniere avec laquelle elle furent saisies et transportées à travers les airs, et leur surprise à la
vûe

the magnificent palace, cannot be equalled but by the envy which took possession of their hearts when they saw the high degree of fortune to which their sister was exalted. They dissembled, however, too well for the unsuspecting princess, whose thoughts were engrossed by the pleasure of seeing and welcoming them; but the malignant influences of this baneful passion envenomed the delights of the gardens; excited their rage, instead of their admiration, at the wonders which the invisible beings performed to entertain them; and even turned, as it were, into serpents the inestimable jewels that Psyche lavished on them. At last they found some consolation in the surmise that the happiness of Psyche might not be so perfect; to clear which, they inquired with a seeming affection of her husband, and eagerly asked to see him.

Psyche, mindful of Cupid's injunction, and yet not willing to undervalue her own felicity, answered, after a moment of hesitation, that her consort was comparable in youth and beauty to the God of Love; while in power, as they might judge, he almost equalled Jupiter; adding, that his only fault was to be passionately fond of hunting, which generally deprived her of his company in the day, though he never failed to return at night. After these words, incoherently pronounced, she bade farewell to her sisters, committing them to the charge of Zephyrus, who very reluctantly promised to bring them back the next morning.

No sooner were the two envious princesses left to themselves than they gave vent to their fury; arraigning the Fates, who had rendered their
 2 youngest

vûe du magnifique palais, ne peuvent être égalées que par l'envie qui s'empara de leur cœurs lorsqu'elles virent le haut degré de fortune où leur sœur étoit élevée ; elles diffimulerent, néanmoins, trop bien pour la peu soupçonneuse Psyché ; dont l'esprit n'étoit occupé que du plaisir de les voir, et du soin de les recevoir de son mieux ; mais les malignes influences de leur funeste passion empoisonnerent les delices des *jardins* ; exciterent leur rage, au lieu de leur admiration, à la vûe des merveilles que les êtres invisibles opérèrent pour les amuser ; et même changerent, pour ainsi dire, en serpens les inestimables pierreries que Psyché leur prodigua. A la fin, pourtant, elles trouverent quelque consolation dans l'idée que le bonheur de Psyché pouvoit n'être pas parfait ; et pour éclaircir ce doute, s'enquirent avec une prétendue affection de son mari ; et demanderent avec empressement à le voir.

Psyché, qui n'avoit pas oublié les ordres de Cupidon, et qui néanmoins, ne vouloit pas rabaisser sa propre félicité, répondit, que son époux étoit comparable au Dieu d'Amour, en jeunesse et en beauté ; tandis qu'en pouvoir, ainsi qu'il ne tenoit qu'à elles d'en juger, il égaloit presque Jupiter ; ajoutant, que son seul défaut étoit d'être trop passionné pour la chasse, ce qui la privoit de sa compagnie pendant le jour, quoiqu'il ne manquât jamais de retourner vers la nuit. Après ces mots, prononcés sans suite, elle dit adieu à ses sœurs ; et les commit à la charge de Zéphire, qui, non sans répugnance, promit de les rapporter le matin suivant.

Dès que les envieuses princesses se trouverent en liberté, elles donnerent l'essor à leur furie ; accusant les Destinées, qui avoient rendu leur cadette,

youngest sister, first, the object of public adorations, and afterwards a real goddess, while they themselves had been always treated as mere mortals, and as such united to men, who were very far from having the nature and power of the gods, as the husband of Psyche seemed to have; whose happiness they resolved to conceal, and, if possible, to destroy.

This no less unnatural than perverse design succeeded but too well. As candor and simplicity are seldom upon their guard, Psyche was not proof against the captious questions that were put again to her in regard to her consort; for while she was endeavouring to maintain the innocent supposition she had made, she fell into so many contradictions, that her eldest sister, actuated by an infernal malice, exclaimed;

“ Cease to dissemble with us! and reward not our tender solicitude with an ungrateful distrust. Alas! we cannot be deceived! for, as we were, last night, on the wings of Zephyrus, we met the horrid monster, described by Apollo, cutting the air with a dreadful noise, and directing his flight to this palace. From that moment we have been a prey to unspeakable grief; and if you will point out the way by which we could free you from this loathsome and dangerous union, we are resolved to hazard our lives in the attempt.”

Although Psyche shuddered at this strange account, she could not be easily persuaded against her senses, all which, except the sight, assured her, that her beloved consort deserved not to be thus reviled; but in endeavouring to vindicate him, and in the fulness of her heart, the fatal secret escaped her lips.

Now

prémièrement l'objet des adorations publiques, et ensuite une Déesse réelle; tandis qu'elles mêmes, toujours traitées en simples mortelles, avoient, comme telles, été unies à des hommes fort éloignés de la nature et du pouvoir d'un Dieu, tel que sembloit être l'époux de Psyché, dont elle résolurent de ne point reveler le bonheur, et de le détruire s'il étoit possible.

Ce dessein, non moins dénaturé que pervers, ne réussit que trop bien. Comme la Candeur et la simplicité sont rarement sur leur garde, Psyché ne fut pas à l'épreuve des questions captieuses que lui furent renouvelées sur les qualités de son mari; car, en tachant de maintenir l'innocente supposition qu'elle avoit faite, elle tomba dans tant de contradictions, que sa sœur aînée, poussée par une malice infernale, s'écria;

“ Cessez de seindre avec nous! et ne païez pas notre tendre sollicitude d'une ingratitude défiance. Hélas! nous ne saurions être déçues! car, comme nous étions, la nuit dernière, sur les ailes de Zéphyre, nous avons rencontré l'horrible monstre, décrit par Apollon, qui fendoit les airs avec un bruit terrible, et dirigeoit son vol vers ce palais. Depuis ce moment nous avons été en proie à une douleur inexprimable; et si vous voulez nous enseigner une voie par la quelle nous puissions vous affranchir d'une union si dégoûtante et si dangereuse, nous sommes résolues de la tenter au péril même de notre vie.”

Quoi que Psyché frémit à cet étrange récit, il n'étoit pas facile de la persuader contre le témoignage de ses sens, qui tous, excepté le sens de la vue, l'assuroient que son époux ne méritoit pas d'être ainsi maltraité; mais en s'efforçant de le justifier, et dans la plénitude de son cœur, le fatal secret s'échapat de ses lèvres.

D 2

D. lors

Now the perfidious princesses doubted not to accomplish the ruin of their innocent sister; whom they thought proper to comfort with the best hopes, lest her agitations should lead her husband to the discovery of their malice, and debar them of an opportunity to satisfy it.

For the first time Psyche sought in vain for happiness in the arms of her consort; not that she found any reason to suspect in him the monster with whom she was threatened; but because she was dissatisfied with herself, and struggled against her duty and love to conceal her transgression.

Her sisters, or rather cruel enemies, failed not the next day to renew their attack with all the advantage that she had given them. They pretended to have seen again the dreadful dragon; expatiated upon the different degrees of force and virtue of enchantments, which acted sometimes upon one, and sometimes upon another of the senses; adding, that to fear the anger of her husband, if he had no motive for concealing himself, but a mere whim, was a childish weakness; and not to clear a point of such importance, the most imprudent neglect. At last they presented her with a dark lantern and a dagger; exhorting her to make a wise and courageous use of both; and not to spare a monster (if such she should find her husband to be), who soon or late would undoubtedly devour her.

In saying this, they took their leave of the abused princess, with hopes of never seeing her any more in the glorious condition which so much exasperated their base and treacherous hearts.

Envy and malice having thus played their parts, curiosity entered the list, and proved the strongest assailant

Dès lors les perfides princesses ne donterent plus d'accomplir la ruine de leur innocente sœur ; qu'elles jugerent à propos d'encourager par une flatteuse espérance, dans la crainte que ses agitations n'amenaissent son époux à la connoissance de leur malice, et ne leur ôtassent l'occasion de la satisfaire.

Pour la première fois Psyché chercha en vain le bonheur dans les bras de son époux ; non qu'elle eût aucune raisons de soupçonner en lui le monstre dont on la menaçoit, mais parce qu'elle étoit mécontente d'elle même, et combattoit contre son amour et son devoir pour cacher sa transgression.

Ses sœurs, ou plutôt ses cruelles ennemies, ne manquèrent pas le jour d'après de renouveler leur attaque avec tout l'avantage qu'elle leur avoit donné. Elles prétendirent avoir vû de nouveau le terrible dragon ; appuïant sur les differens degrés de force et de vertu des enchantemens, lesquels agissent tantôt sur l'un et tantôt sur l'autre des sens ; ajoutant, que de craindre la colere de son mari, s'il n'avoit pour motif de se tenir caché qu'une pure fantaisie, étoit une foiblesse puérile ; et une très imprudente négligence de ne pas s'éclaircir sur un point si important. En fin, elle lui présenterent une lanterne sourde et un poignard ; l'exhortant à faire à propos et courageusement usage de tous les deux ; et de ne pas épargner un monstre (si tel elle trouvoit être son époux) qui tôt ou tard infailliblement la dévoreroit.

En disant ces mots, elles prirent congé de l'abusée princesse, dans l'espérance de ne jamais la revoir dans l'heureuse situation qui outroit de rage leurs vils et perfides cœurs.

L'envie et la malice aiant ainsi joué leurs rôles ; la curiosité entra en lice, et se trouva le plus fort

assailant against poor Psyche. Her natural generosity and gentleness made her despise and reject the violent advice of her sisters, whose bad intentions her good sense almost suspected: but, though she abhorred the thought of making use of the dagger, whatever her husband might be, she could not resist the temptation that the lantern offered; persuading herself that by this slight disobedience she might have an opportunity to prove the sincerity of her love in overlooking in her beloved some little deformities which, probably, were the cause of his reluctance to the being seen.

With this self-deception she stifled the remorse that the caresses of Cupid excited; and no sooner found him asleep, than she softly arose from his side, took the lantern, which she had concealed under the bed, and uncovered it with an eager, though trembling hand.

A thousand rays of pure and piercing light, darting from the face of Love, so suddenly dazzled the eyes and penetrated the heart of the too curious princess, that she fell into a sort of trance; during which, a spark of the burning lamp reached the shoulder of Cupid, who there appeared not under the form of a child, as he is generally represented, but as a youth of an incomparable beauty.

His animating, though irritated looks, recalled back the fleeting soul of Psyche: she prostrated herself before her divine consort; but seeing him rise and display his wings, she threw her arms around his waist and clung to him with such ardour and strength, that she kept her hold for a long while, notwithstanding the rapid flight he took.

She

assaillant contre la pauvre Psyché. Sa générosité, et sa douceur naturelle lui firent mépriser et rejeter le violent conseil de ses sœurs, les mauvaises intentions desquelles, son bon sens lui fit presque soupçonner : mais, quoi qu'elle abhorra l'idée de faire usage du poignard, quelque pût être son mari ; elle ne pût résister à la tentation qu'offroit la lanterne ; se persuadant que par cette légère desobeissance, elle auroit l'occasion de prouver la sincérité de son amour, en passant par dessus quelques petites difformités de son bien aimé, lesquel les, probablement, causeroient la repugnance qu'il avoit d'être vû.

En se trompant ainsi elle même, elle étouffa les remords qu'exciterent les caresses de Cupidon ; et dès qu'elle le sentit endormi elle se leva doucement d'auprès de lui, prit la lanterne qu'elle avoit cachée sous le lit, et la découvrit d'une main empressée, quoi que tremblante.

Au nombre infini de raisons d'une pure et perçante lumière, que dardoit le visage de l'Amour, les yeux de la trop curieuse princesse furent si éblouis, et son cœur si pénétré, qu'elle en tomba dans une sorte de transe, pendant laquelle une étincelle de la lampe enflammée atteignit l'épaule de Cupidon, lequel n'étoit point là sous la forme d'un enfant, tel qu'il est ordinairement représenté, mais sous celle d'un jeune homme d'une incomparable beauté.

Ses regards vivifiants, quoi qu'irrités, rappellerent l'ame errante de Psyché : elle se prosterna devant son divin époux ; mais le voyant se lever, et déployer ses ailes, elle jeta ses bras autour de lui et s'y tint collée avec tant de force et d'ardeur qu'elle ne quitta pas prise de long-tems, malgré le vol rapide qu'il prit.

She was already raised with him above the middle region of the air, when her material body, unfit for that pure element, returned with violence towards its center the earth, and there would have met with its immediate dissolution, if it had not been for a miracle of love.

Although sorely bruised by the fall, Psyche felt no pain but that of having lost the sight of Cupid : then, animated by despair, she ran to a river which glided near the spot where she was, and precipitated herself into its waves ; but the goddess, who presided at that source, willing to please the deity whose favour every being desires, instantly replaced her on the flowery moss.

At this second wonderful escape, the disconsolate princess, being convinced that the common asylum of the unhappy was denied to her, abandoned herself to the most lively grief, which she was expressing by a flood of tears, when the invisible Cupid, after several reproaches, and a stern injunction to punish the authors of her misfortune, commanded her to live, and to repent of her bold curiosity.

The heart of Psyche throbbed with joy and fear at these dear, but imperious sounds ; she raised her supplicating hands towards heaven ; and exclaimed with a courage far above her natural timidity :

“ Oh ! insist not, my divine consort, upon my obedience to a second command, more impossible than the first to obey. Can I repent of having seen you ? No ; that life, which you will have me preserve, shall be employed to seek after the same happiness, at the hazard of all the miseries and troubles that may await me. It is from the ardour and constancy of my love, that I expect from the God of Love the pardon of a fault which, alas ! I tremble

Elle étoit déjà parvenue avec l'amour jusqu'au dessus de la moyenne région de l'air ; quand son corps matériel, peu fait pour cet élément subtil, retourna avec violence vers son centre, la terre ; où il auroit subi une immédiate dissolution sans un miracle de l'amour.

Quoique cruellement brisée par sa chute, Psyché ne sentit que la douleur d'avoir perdu Cupidon de vûe ; ensuite ranimée par le desespoir, elle courût à une rivière qui couloit à quelques pas du lieu où elle se trouvoit, et se précipita dans son onde ; mais la déesse qui présidoit à cette source, voulant plaire au Dieu dont tous les êtres desirent la faveur, la remplaça dans l'instant sur la mousse fleurie.

A ce second prodige qui la sauvait, l'inconsolable Psyché étant convaincûe que l'asile commun des malheureux lui étoit interdit, se livra à la plus vive affliction, qu'elle exprimait par un torrent de larmes, lorsque l'invisible Cupidon, après plusieurs reproches, et l'ordre positif de punir les auteurs de son infortune ; lui commanda de vivre, et de se repentir de son audacieuse curiosité.

Le cœur de Psyché palpita de joie et de crainte à ces chers, mais imperieux accens ; elle éleva ses mains suppliantes vers le ciel, et s'écria, avec un courage fort au dessus de sa timidité naturelle ;

“ Oh ! n'insistez pas, mon divin époux, sur mon obéissance à un second commandement plus impossible à observer que le premier ! Puis-je me repentir de vous avoir vû ? Non ; cette vie que vous voulez que je conserve sera employée à la recherche du même bonheur, au hazard de tous les maux, de toutes les peines qui peuvent m'être réservés. C'est de l'ardeur et de la constance de mon amour que j'attens du Dieu d'Amour le par-

tremble never to have the opportunity of committing again. Be pleased to reverse that cruel doom, O soul of my soul! Let the remembrance of our tender union incline your heart to pity! let it not for ever impress mine with the horror of having lost a felicity which Love himself has deigned to partake with me."

To repeat all the affecting supplications and complaints of Psyche, would be an endless task; for when lovers are not quite dumb in a fit of despair, they have an inexhaustible eloquence. Seeing, at last, that her words were thrown to the winds, she arose from the ground, and putting on her former mourning dress, which she found by her side, turned her steps towards the kingdom of her eldest sister.

As love had prescribed her what she should do, she complained of her fate and of the misfortune into which she had fallen, without expressing the least resentment against the cruel princess; who enjoyed her tears with a secret satisfaction, but could no longer contain her transports when Psyche added, that Cupid destined to her the place she had herself lost. "Oh! where shall I meet the charming God!" exclaimed she, without minding either to save appearances with her sister, or her duty towards her own husband. "Zephyrus waits for you on the summit of the fatal rock," replied mournfully Psyche; and then she took the road which led to the dominions of her second enemy.

It is no less common than strange to see the deceiver fall imprudently into the snares of revenge; but this may be accounted-for from the intoxicating joy that the success of his malice excites in him, and the contempt he entertains for the abilities of his

d'un d'une faute qu'hélas ! je tremble de n'avoir plus l'occasion de commettre. Veuillez changer ce cruel arrêt, o vous ame de mon ame ! Que le souvenir de notre tendre union dispose votre cœur à la pitié ! Ne souffrez pas que le mien soit à jamais pénétré de l'horreur d'avoir perdu une félicité que l'Amour lui-même avoit daigné partager avec moi."

Entreprendre de répéter toutes les supplications, toutes les plaintes de Psyché seroit une tâche sans fin ; car quand les amans ne sont pas entièrement muets dans un accès de desespoir, ils ont une éloquence inépuisable. Voïant enfin que le vent emportoit ses paroles, e'le se leva de terre ; et s'étant revêtue de ses anciens habillemens de deuil, qu'elle trouva à ses cotés ; elle tourna ses pas vers le royaume de sa sœur aînée.

Comme l'amour lui avoit dicté ce qu'elle devoit faire ; elle se plaignit de son sort et de l'infortune dans laquelle elle étoit tombée sans témoigner le moindre ressentiment contre la cruelle princesse ; laquelle jouissoit de ses pleurs avec une satisfaction secrète, mais qui ne pût contenir ses transports plus long-tems, lorsque Psyché ajouta ; que Cupidon lui destinoit la place qu'elle même avoit perdue. " Ah ! ou rencontrerai-je ce Dieu charmant !" s'ecria-t'elle, sans songer à sauver les apparences avec sa sœur, ni à son devoir envers son propre époux. " Zéphire, repliqua tristement Psyché, vous attend sur le sommet du fatal rocher ;" après quoi elle prit la route qui conduisoit aux états de sa seconde ennemie.

Il n'est pas moins commun que surprenant de voir le trompeur tomber imprudemment dans les pièges de la vengeance ; ce qui peut s'attribuer à la joie dont l'ennivre le succès de sa malice et au mépris qu'il a pour la capacité de sa credule

his credulous victim. Thus the two perfidious princesses were, by the same deception, sent one after the other to the place of their just chastisement; for, taking the first breeze they felt, for the breath of Zephyrus, they abandoned themselves to the torrent of the air, and falling from rock to rock were torn in pieces at the bottom of a dreadful abyss.

The good-nature of Psyche suffered very much on this occasion; for nothing but the express command of Cupid could have induced her to bear a part in the cruel, though deserved, death of her sisters.

Now she began the painful life to which she had devoted herself, and went through the world in search of Love; visiting in turn all his temples, and perpetually invoking his name with sighs and tears. No entreaties, no endearments, that friendship and compassion could offer, were sufficient either to detain her in any place, or to make her accept the comforts she wanted; so that in a short time she became the object of universal pity as much as she had formerly been that of universal admiration. At last, her fortitude received an unexpected shock; for, as she was pursuing her wandering course, she heard a proclamation of Venus, who promised great rewards to whomsoever should deliver her into her hands; describing her person; and mentioning her nuptials and curiosity as crimes deserving the utmost punishment.

In the first impulse of her fear, Psyche hastened to a field consecrated to Ceres: but this goddess would not even permit that she should remain concealed between the ears of corn which surrounded her shrine, saying, "A slave who had rebelled
against

vi^{ct}ime. Ainsi les deux perfides princesses furent par la même déception envoiées l'une après l'autre au lieu de leur juste chatiment ; car, prenant le premier souf^{fl}e de vent qu'elles sentirent pour l'haleine de Zéphyre, elles s'abandonnerent elles mêmes au torrent de l'air, et tombant de rocher en rochers arriverent en piéces au fond d'un effroïable abime.

Le bon naturel de Psyché souffrit extrêmement dans cette occasion ; car rien au monde, excepté le commandement exprès de Cupidon, n'auroit pû l'induire à avoir part dans la mort cruelle, quoique méritée de ses sœurs.

Dès lors elle commença la vie pénible à laquelle elle s'étoit devouée, et se mit à parcourir le monde en quête de l'Amour, visitant tour à tour ses temples, et invoquant sans cesse son nom avec larmes et soupirs. Toutes les instances, toutes les caresses que l'amitié et la compassion peuvent faire ne pûrent l'engager ni à séjourner dans aucun lieu, ni lui faire accepter les commodités dont elle avoit besoin ; de manière qu'elle devint dans peu l'objet d'une pitié universelle autant quelle l'avoit été d'une universelle admiration. A la fin, pourtant, sa fermeté reçut un choc inattendu ; car, comme elle continuoit sa course errante, elle ouït une proclamation de la part de Vénus, qui promettoit de grandes récompenses à qui-conque la remettroit entre ses mains ; désignant sa personne ; et mentionnant son hymenée et sa curiosité comme des crimes dignes du dernier supplice.

Dans son premier mouvement de crainte, Psyché se hâta de gagner un champ consacré à Cerès : mais cette déesse ne voulut seulement pas permettre qu'elle demeura cachée parmi les épis de bled qui entouroient son autel, disant, " Une esclave
qui

against Venus ought not to seek for an asylum with Ceres."

Thence the unhappy princess repaired to a temple of Juno, who gave her a still more severe repulse with these words; "Can the consort of the Omnipotent God of Love stoop to ask my protection! or is it the precariousness of her title which causes her humility? In this last case, the palace of Venus is a fitter abode for her than this august sanctuary."

As it was not yet common among mortals to avoid, much less to betray the innocent oppressed; Psyche found some shelter with them: but the terror which attended her every where becoming insupportable to her noble nature, she, at last, took the resolution of voluntarily submitting herself to the tyranny of Venus; not without hope to hear in the mansion of the dreaded mother some news of the beloved son.

Venus, at first, could scarcely be persuaded that the pale and emaciated wretch who presented herself to her eyes was that celebrated princess the beauty of whom had made her lose so many votaries; then, turning her jealousy upon a new object, she resolved to break the generous spirit which she could not help admiring in her hated rival.

With this intention, she conducted Psyche to a spacious meadow, in the midst of which, was an immense heap of various grains promiscuously mixed together; ordering her to part these grains from each other in the space of a day, although a series of ages would not have been sufficient for such a task.

The difficulty, and even the apparent impossibility, of success, discourages not a willing mind; Psyche set herself to work with a patience and resolution

qui s'est revoltée contre Vénus ne doit pas chercher un azile auprès de Cerès."

Delà la malheureuse princesse se rendit à un temple de Junon, qui d'une manière encore plus dure la rebuta avec ces mots; " L'Epouse du tout puissant Dieu d'Amour peut elle s'abaisser jusqu'à demander ma protection? Ou est ce parce que son titre est précaire qu'elle s'humilie ainsi? En ce dernier cas, le palais de Vénus est une demeure qui lui convient mieux que cet auguste sanctuaire."

Comme il n'étoit point encore commun parmi les mortels d'éviter, encore moins de trahir l'innocent opprimé, Psyché trouva quelque abri chez eux: mais la terreur qui l'accompagnoit par tout devenant insupportable à son ame élevée, elle prit enfin la résolution de se soumettre volontairement à la tyrannie de Vénus; non sans concevoir l'espérance d'apprendre dans le palais de la redoutée, mere quelques nouvelles du fils bien aimé.

Vénus ne pût d'abord se persuader que l'infortunée, dont la pâleur et le dépérissement frappaient sa vûë, fut cette célèbre princesse dont la beauté lui avoit fait perdre tant d'adorateurs; ensuite tournant sa jalousie sur un nouvel objet, elle résolut de briser le cœur généreux qu'elle ne pouvoit s'empêcher d'admirer en sa détestée rivale.

Dans cette intention elle conduisit Psyché à un pré spacieux, au milieu duquel étoit un tas immense de divers grains confusément meslés ensemble; lui ordonnant de séparer ces grains l'un de l'autre dans l'espace d'un jour; quoi qu'une suite de siècle n'eût pû suffire à une telle tâche.

La difficulté et même l'apparente impossibilité d'un heureux succès ne décourage pas un esprit porté de bonne volonté: Psyché se mit à l'ouvrage
avec

solution that were soon rewarded ! for myriads of ants, appearing on a sudden over the surface of the earth, instantly finished the tedious labour.

The next command that the goddess imposed upon Psyche was, to fetch her some locks of a golden fleece belonging to a herd of furious sheep which inhabited the adjoining wood, and tore to pieces all those that approached them.

Psyche undertook this second expedition with the same ardour as the first ; and consequently received again a supernatural assistance. Directed by the advice of an invisible being, she concealed herself between the leafy branches of a high tree till the heat of noon had incited the ferocious animals to sleep, and then she had full opportunity of taking possession of the rich spoil which the bushes had torn from them.

The unrelenting goddess, who too well suspected by whose power Psyche was thus protected, now put a large vase into her hands ; and bade her fill it with the black waters of a stagnated source, which was to be found on the top of a mountain inaccessible to the human species, and whence came the most poisonous exhalations.

Her malice was again defeated : for, as Psyche was considering on the means to obey, a generous eagle performed her task ; which so much exasperated Venus, that she threw the infernal liquor that this vase contained upon the poor princess, saying ; “ Let my undutiful son screen you, if he can, against the malignant quality of these waters.”

At these words Psyche, who felt the most excruciating pains, looked down into a clear rivulet which

avec une patience et une résolution qui ne tarderent pas à être récompensées ; car, des milliers de fourmis, couvrant soudainement la surface de la terre, eurent bien tôt mis fin à l'ennuyeux labeur.

Le second commandement que la déesse fit à sa malheureuse esclave fut, d'aller lui chercher quelques flocons d'une toison d'or appartenant à des moutons d'une espèce furieuse, qui habitoient le bois voisin, et qui mettoient en pièces tous ceux qui les approchoient.

Psyché entreprit cette nouvelle expédition avec autant d'ardeur que la première et conséquemment reçut encore une assistance surnaturelle. Dirigée par l'avis d'un être invisible, elle se cacha entre les branches touffues d'un grand arbre jusqu'à ce que la chaleur du midi eût conduit les féroces animaux au sommeil, et eût alors tout le de s'emparer des riches dépouilles que les buissons leur avoient arrachées.

L'implacable déité, qui ne soupçonnoit que trop par quelle puissance Psyché étoit ainsi protégée ; mit alors entre ses mains un large vase qu'elle lui ordonna d'aller remplir de l'eau noirâtre d'une source croupissante, laquelle se trouvoit sur la cime d'une montagne inaccessible à l'espèce humaine ; et d'où sortoient les plus mortelles exhalaisons.

Sa malice fut encore trompée dans son attente : car, comme Psyché étoit à considérer sur le moien d'obéir, une aigle généreuse remplit sa tâche ; ce qui outra Vénus à un tel point, qu'elle jeta la liqueur infernale que contenoit ce vase sur la pauvre princesse ; disant, " Que mon indocile fils vous préserve, s'il le peut, de la maligne qualité de ces eaux."

A ces mots, Psyché, qui éprouvoit les douleurs les plus cuisantes, baissa les yeux sur un clair ruisseau

which glided along, and saw her fine complexion turned into a black and livid hue. She sighed, but murmured not; when, on a sudden, Venus, assuming a mild aspect, spoke to her thus;

“ I am now perfectly convinced of the greatness of your mind, since you can lose the hope of ever recovering your charms, with a patience and fortitude unheard of among your sex. I see also that you are dear to the gods. On these considerations, I intend, not only to be reconciled to you, but to make likewise your entire peace with my son; requiring for such favours nothing else, but your immediate obedience to this my last command. Return to the mountain whence you came; there you will find a subterraneous passage which conducts to hell, whither you must go, and ask Proserpine for a box of the precious paint which I use when it suits me to give a new lustre to my beauty. Make all the speed you can; for I am this very night invited to a celestial banquet, in which I desire to outshine all my immortal companions.

Although Psyche would not have been simple enough entirely to trust the word of her enemy, if that enemy had been of the human race like her perfidious sisters, she would have deemed it an impiety to suspect the veracity of a goddess. Thus she departed with the alacrity that the sweetest hope inspires; and, pursuing her horrid journey with an undaunted courage, entered the gate of Hell, notwithstanding the dreadful barking of the hideous dog which guarded it.

The queen of the infernal regions immediately complied with the request of Venus; but not with-

out

ruisseau qui couloit en ce lieu, et vit que la blancheur de son teint avoit fait place à une couleur noire et livide. Elle soupira, mais ne murmura point ; quand tout à coup Vénus prenant un air doux, lui dit ;

“ Je suis à présent convaincûe de la véritable grandeur de votre ame, puisque vous pouvez perdre à jamais l'espoir de recouvrer vos charmes, avec une patience et une fermeté inouïe parmi votre sexe. Je vois aussi que vous êtes aimée des dieux. Sur ces considérations je veux, non seulement me reconcilier avec vous ; mais encore faire votre entière paix avec mon fils ; et je n'exige pour de telles faveurs que votre prompte obeissance au dernier commandement que je vais vous faire. Retournez à la montagne d'où vous venez ; vous y trouverez un passage souterrain qui conduit aux enfers, où il faut que vous alliez, pour demander à Proserpine une boîte du fard précieux dont je me sers quand il me plait de donner un nouveau lustre à ma beauté. Faites toute la dilligence possible, car je suis invitée ce soir même à un celeste banquet dans lequel je veux effacer toutes mes immortelles compagnes.”

Quoique Psyché n'eût pas été assés simple pour se fier entierement à la parole d'une ennemie, si cette ennemie avoit été de race humaine comme ses perfides sœurs ; elle auroit regardé comme une impiété de douter de la véracité d'une déesse. Ainsi elle partit avec la légéreté que donne la plus douce espérance, et poursuivant son affreuse route avec un courage invincible entra dans les enfers, nonobstant les terribles abboïemens du chien hydeux qui en gardoit la porte.

La déesse des régions infernales accorda sur le champ la demande de Vénus ; non sans jeter un
regard

out casting a look of compassion upon the innocent princess; who returned to light in a transport of joy, too soon, alas! checked by the remembrance of her present deformity. She, indeed, doubted not that Love could restore her to her former charms; but to disgust him, even for a single moment, was a misfortune to be avoided, especially as the means of it were in her power, and having nothing else to do than to take a little of an ingredient of which Venus had no need.

With these reflexions, Psyche opened the fatal box; when, suddenly overcome by the subtle vapour which, instead of paint, was inclosed in it, she fell senseless on the earth—not, as Venus expected, never to rise again—but, as the fates had ordained, to revive in the arms of Love, who carried her triumphant to the mansion of the gods, where her generous constancy was at last rewarded with everlasting happiness.

AGLAÏA.

That is to say she died, the victim of envy, jealousy, and malice.

PHILEMON.

And of her own ungovernable curiosity.

BAUCIS.

Surely you cannot blame her for desiring not to appear horrible in the eyes of her beloved consort.

JANUS.

Aglaïa, I hope, has found the moral of this fable very obvious; and plainly sees that it was intended

regard de pitié sur l'innocente princesse ; qui retourna à la lumière dans un transport de joie, lequel hélas ! ne fut que trop tôt reprimé par le souvenir de sa difformité présente. Elle ne doutoit point, à la vérité, que l'amour ne pût lui rendre ses premiers charmes ; mais lui inspirer du dégoût, ne fut ce que pour un moment, étoit un malheur à éviter, surtout les moyens en étant en son pouvoir ; et n'ayant autre chose à faire que de prendre une petite portion d'un ingredient dont Vénus n'avoit nul besoin.

En faisant ces reflexions, Psyché ouvrit la boîte fatale, quand tout à coup saisie par la subtile vapeur qu'elle renfermoit au lieu de sard, elle tomba par terre sans sentiment—non, comme Vénus l'espéroit pour ne jamais se relever—mais, ainsi que les Destinées l'avoient ordonné, pour revivre dans les bras de l'Amour, qui la porta triomphante au séjour des dieux, où sa généreuse constance fut enfin récompensée par une éternelle félicité.

AGLAË.

C'est à dire qu'elle mourut victime de l'envie, de la jalousie, et de la méchanceté.

PHILEMON.

Et de sa curiosité indisciplinable.

BAUCIS.

Assurement vous ne pouvez la blamer d'avoir désiré de ne point paroître horrible aux yeux d'un époux chéri.

JANUS.

J'espère qu'Aglæa a trouvé la morale de cette fable très frappante ; et qu'elle voit clairement qu'on

tended as a warning to the fair against their habit of prying into the secret of their husbands, and against all anxious cares for their beauty.

EUPHROSYNÉ.

If these trivial admonitions have been the main design of the ancients in assembling together so many marvellous incidents, it must be confessed that they have wasted all their expence of imagination.

JANUS.

Indeed I am inclined to believe as much.

ASTREA.

Janus has given you the modern application of this fable; but in vindication of the Greeks, who have invented it, he must now explain its mysterious meaning.

JANUS.

With all my heart, since that explication is entirely favourable to the cause of *curiosity* which I have, in some measure, espoused: and will be easily understood, if it is observed, that the ancient philosophers pretended that two different souls animated the human body; the *sensitive*, which the author of the fable has designed by Venus; and the *spiritual*, which he calls * Psyche. The perpetual war which exists between these two movers of all our actions, between our passions and our reason, is too much known from experience, to admit a doubt on the propriety of the allegory in regard to the part which Venus acts against Psyche.

* Psyche, in Greek, signifies the soul,

Love

qu'on y prétend mettre le beau sexe en garde contre l'habitude de chercher à pénétrer dans les secrets d'un mari, et contre un soin trop inquiet de leur beauté.

EUPHROSINE.

Si ces admonitions triviales ont été le principal but des anciens, lorsqu'ils ont rassemblés tant d'anecdotes merveilleux, il faut avouer qu'ils ont bien perdu la prodieuse dépense d'imagination qu'ils ont faite.

JANUS.

Je suis très porté d'en croire autant.

ASTRÉE.

Janus vous a donné la moderne application de cette fable; il doit à présent pour l'honneur des Grecs, qui l'ont inventée, vous en découvrir le sens mystérieux.

JANUS.

Très volontiers; puisque cette explication est entièrement favorable à la cause de la *curiosité*, que j'ai en quelque sorte épousée: et qu'elle sera très aisément conçue si l'on observe, que les anciens philosophes prétendoient que le corps humain étoit animé par deux différentes ames; la *sensitive*, que l'auteur de la fable désigne par Vénus, et la *spirituelle*, qu'il nomme *Psyché**. La perpétuelle guerre qui existe entre ces deux mobiles de toutes nos actions, entre nos passions et notre raison, est trop bien connue par l'expérience pour admettre un seul doute sur la justesse de l'allegorie en ce qui regarde la manière dont Vénus se conduit envers

* Le mot *Psyché* en Grec signifie l'ame.

Love, as Venus conceives his being, is desire ; but with Psyche he designs the Supreme Good, which mankind continually pant after, but never can enjoy in this life ; or, in other words, Truth, which attracts our curiosity, but never can be explored by our weak understandings.

In admitting these suppositions, it plainly appears that the fable of Psyche is the history of one of those chosen souls, on whom heaven bestows the most precious gifts ; and whose adventures are as follow.

The beauty of that soul in the age of innocence excites the general admiration ; but she is exposed to a tempestuous sea of troubles as soon as her differences with her rival begin. Imagination, designed by Apollo, engages her to Truth, concealed under the ingenious veil of fiction. The palace of enchantments, otherwise a false idea of things, rises, dazzles her with its splendour, and insensibly allures her to the recesses destined to the gratification of the senses ; where she finds so many delights, that she seems to have there lost her aspiring nature. Envy and Covetousness, as perfidious friends, employ their seducing arts to destroy her apparent happiness. At last curiosity, or rather a divine impulse, makes her overleap all barriers. Her studious enquiries are the burning lamp by which she gets a glance of Truth. She becomes enamoured of the ravishing object ; whom she embraces with an ardour that raises her above herself, till her fatal union with matter makes her lose her hold ; but not the desire and the courage to seek again for the beloved being. In order to succeed in that noble pursuit, she first sacrifices the base passions of envy and covetousness ; she loses afterwards the pleasures that

Psyché. L'amour, tel que Vénus conçoit son être, est le *desir* ; mais avec Psyché il désigne le *souverain bien*, après lequel le genre humain soupire, mais ne possède jamais en cette vie ; ou, en d'autres mots, la *vérité*, qui attire notre curiosité, mais ne sauroit être entièrement découverte par notre foible entendement.

En admettant ces suppositions, il est très-clair que la fable de Psyché est l'histoire d'une de ces âmes privilégiées sur lesquelles le ciel verse les plus précieux dons, et dont les aventures ont le cours suivant.

La beauté de cette âme dans son état d'innocence excite une admiration générale ; mais elle se trouve exposée à un océan tempétueux d'inquiétudes dès que ses différens avec sa rivale commencent. L'imagination, désignée par Apollon, l'engage, avec la vérité cachée sous le voile ingénieux de la fiction. Le palais des enchantemens, autrement une fausse idée des choses, s'élève, l'ebloûit par sa splendeur, et insensiblement l'attire dans les réduits destinés aux plaisirs des sens, où elle se plaît au point qu'elle semble en avoir perdu son aspirante nature. L'envie et la convoitise, comme de fausses amies, emploient leur art séducteur pour détruire son bonheur apparent. Enfin la curiosité, ou plutôt une impulsion divine, lui fait franchir toutes barrières. Ses recherches studieuses sont la lampe enflammée qui lui fait entrevoir la vérité. Eprise d'un objet si ravissant, elle l'embrasse avec un ardeur qui l'élève au dessus d'elle même, quand sa fatale union avec le matériel lui fait quitter prise, mais ne lui ôte ni le desir, ni le courage de chercher à revoir l'être qu'elle aime. Pour réussir dans cette noble poursuite, elle commence par sacrifier les viles passions

that abundance, designed by Ceres, affords to the voluptuous; and the consolations that pride, designed by Juno, offers to the ignorant. In the mean while the sensitive soul, her companion and enemy, exasperated against her generous resolution, threatens her with dangers and labours, to which, after some moments of perplexity, she voluntarily submits herself. The first of these labours is to part the seeds of truth which have been promiscuously heaped together in the writings of former ages; and for this she is obliged to borrow or imitate the diligence and sagacity of the ant. Afterwards, she goes in quest of the rich spoils which some great geniuses have left, and happily escapes being hurt by their errors. Her soaring to the highest pitch, designed by the flight of the eagle, ends in an unexpected confusion; she finds herself blackened by detraction, figured by the stagnated waters; while her increase of knowledge, as a clear rivulet, shews her most minute defects. In this situation, she overcomes despondency, and other obstacles she meets, designed by her journey to Hell, and the monsters she there finds; and when she recovers a pure light, in her very last effort to deserve the divine object of her pursuit, arrives the time of her natural release; and she finds herself for ever united to that beloved object.

Having traced the progress of a laudable curiosity, I shall add, that the consequences, though seemingly terrible, are attended with so much self-satisfaction, that, independent of the glory and felicity, which make ample amends for them, I should prefer

de l'envie et de la convoitise ; ensuite, elle perd les plaisirs que l'abondance, désignée par Cérès, fournit aux voluptueux ; et les consolations que l'orgueil, désigné par Junon, offre à l'ignorant. Cependant l'ame sensitive, sa compagne et son ennemie, outrée de sa généreuse résolution, la menace des plus grands dangers et travaux, auxquels, après quelques momens de perplexité, elle se soumet volontairement. Le premier de ces travaux est, de séparer les semences de vérité qui sont confusément entassées dans les écrits des siècles antécédents, et pour cela elle est obligée d'emprunter ou d'imiter la diligence et la sagacité de la fourmi. Ensuite, elle va en quête des riches dépouilles que quelques grands génies ont laissées, et heureusement échape à leurs dangereuses erreurs. Son essor vers le plus haut point qu'on puisse atteindre, désigné par le vol de l'aigle, se termine en une confusion inattendue ; elle se trouve noircie par la calomnie, que les eaux grouillantes désignent ; tandis que son accroissement de connoissances, comme une onde claire, lui montre jusqu'à ses moindres défauts. Dans cette situation elle surmonte le découragement, et les autres obstacles qu'elle rencontre, figurés par sa descente aux enfers et les monstres qu'elle y trouve ; et lorsqu'elle recouvre une lumière pure ; lorsqu'elle fait un dernier effort pour mériter le divin objet de sa poursuite, arrive le tems de sa naturelle délivrance ; et elle se trouve à jamais unie à cet objet cheri.

Ayant ainsi tracé la marche d'une louable curiosité, j'ajouterai, que les conséquences qui en résultent, quoiqu'en apparence si terribles, sont accompagnées de tant de satisfaction intérieure, qu'indépendamment de la gloire et de la félicité qui

prefer them to the shameful and insipid life of ignorance and idleness.

ASTREA.

Surely Janus deserves to gain the cause he has so well defended.

AGLAÏA.

I think that so sublime an allegory would have been more striking without the many useless ornaments lavished on it.

JANUS.

The same idea occurs to me, when I see a beautiful woman decked by fashion to a degree which disfigures her.

THALIA.

As to me, I thank heaven, that the two envious sisters have been there introduced, for the sake of the allegory only, and not in imitation of any real characters.

BAUCIS.

I should be sorry, my dear child, to take that satisfaction from you; but I must say, that I know an instance of ENVY, vouched by the history of modern times, which is no less shocking than that alleged in this fable.

ASTREA.

We shall be obliged to you for the recital of it to-morrow; for, as unhappily envy is the second passion which displays itself in mankind, it must be the subject of our next conversation.

PHI

qui en font un ample dédommagement, je les préférerois à l'insipidité et à la honte d'une vie passée dans l'oïfiveté et l'ignorance.

ASTRÉE.

Certainement Janus mérite de gagner la cause qu'il a si bien plaidée.

AGLAË.

Je pense qu'une si sublime allegorie auroit été plus frappante sans cette quantité d'ornemens inutiles qu'on y a prodigués.

JANUS.

La même idée se présente à mon esprit quand je vois une belle femme parée par la mode à un point qui la défigure.

THALIA.

Quant à moi, je rends grâces au ciel de ce que ces deux envieuses sœurs ne sont introduites ici que pour l'intérêt de l'allegorie, et non en imitation de caracteres réels.

BAUCIS.

Je serois fâchée, ma chere enfant, de vous oter cette satisfaction ; mais je crois devoir dire que je fais un exemple d'ENVIE, attesté par l'histoire des tems modernes, lequel n'est pas moins choquant que celui qu'avance cette fable.

ASTRÉE.

Vous nous obligerez si vous voulez bien demain nous en faire le récit ; car, comme malheureusement l'envie est la seconde passion qui se dévele dans le genre humain ; elle doit être le sujet de notre premier entretien.

PHILEMON.

This detestable passion has no friend here, I hope; no orator that will endeavour to seduce us in its favour.

ASTREA.

Who can defend envy? when the greatest mortification of the envious is to be known to be such. As to curiosity, I am not so much surprized that it has so many votaries; and I should rank myself in their number, if that passion was always contained within the limits of reason; that is to say, if the desire of knowledge was regulated by the duties of our situation in life, and by the fitness of the things we seek to know; by a kind of sobriety, which avoids the intoxication of learning; and, above all, by a just estimation of our faculties, for we never can attain, with a due degree of clearness, to the knowledge of *what is beyond their contracted sphere.*

PHILEMON.

J'espère que cette détestable passion n'a point d'amis ici ; point d'orateur qui entreprenne de nous séduire en sa faveur.

ASTRÉE.

Qui pourroit se charger de la défense de l'envie ? lorsque la plus grande des mortifications pour l'envieux est d'être connu pour tel. Quant à la curiosité, je ne suis point surprise qu'elle ait tant de partisans ; et je me mettrois moi même de leur nombre, si cette passion étoit toujours contenue dans les limites de la raison ; c'est à dire, si elle étoit réglée par ce que nous devons à notre état, et sur la convenance des choses que nous cherchons à apprendre ; par une sorte de sobriété qui évite l'ivresse du savoir ; et sur toutes choses par une juste estimation de nos facultés, car nous ne pouvons jamais parvenir avec un certain degré de clarté à la connoissance de ce qui est au delà de leur sphère.

D I A L O G U E II.

O N E N V Y.

A S T R E A.

I FIND that the unpleasing subject upon which we are to discourse this evening, has insured me my right of beginning the conversation: and I am not surprized at it; since ENVY may be compared to those reptiles which are so hateful to the sight, that one has horror even to crush them. And to follow the comparison.—As most of these odious creatures have been generated by beings of an agreeable form; so envy owes its original to an excellent disposition of the mind; and proves the depravation, rather than the defects, of human nature.

P H I L E M O N.

Thus it is you yourself who justify my surmise, that every passion will find a defender; although to pacify me, you were pleased to assert, that the envious himself would not act that part; but this was an evasion, I see; for, as you cannot be suspected of that base vice, you assume the right of speaking in its favour. However, I protest against being persuaded, in spite of my reason, by any

D I A L O G U E II.

S U R L'ENVIE.

A S T R É E.

JE vois bien que le sujet déplaisant sur lequel nous devons nous entretenir ce soir m'a conservé le droit d'entamer la conversation : et je n'en suis point surpris ; car l'Envie peut être comparée à ces espèces de reptiles lesquels sont si désagréables à la vue qu'on a même horreur de les écraser ; mais pour suivre cette comparaison—Ainsi que la plupart de ces haïssables créatures qui ont été engendrées par des êtres doués d'une forme aimable ; l'envie doit son origine à une excellente disposition de l'ame ; et prouve la dépravation de la nature humaine bien plutôt que sa defectuosité.

P H I L E M O N.

C'est donc vous qui justifiez mon idée, que chaque passion trouveroit un défenseur ; quoique pour me tranquilliser il vous ait plu d'avancer que l'envieux lui même ne voudroit pas se charger d'un tel rôle ; mais ce n'étoit là qu'une défaite, à ce que je vois ; car comme vous ne pouvez être accusée de ce méprisable vice, vous vous arroyez le droit de parler en sa faveur. Cependant, je proteste contre toute éloquence qui voudroit me

any eloquence whatever, and maintain that envy admits of neither apology nor extenuation.

ASTREA.

I am very far from disputing that truth ; but, as it is our interest to trace the passions to their sources, it is also our duty, when we find these sources pure in themselves, to acknowledge it, instead of accusing our all-wise Maker for evils of our own creation. That envy springs from emulation, admits no doubt ; especially if we consider that this odious passion is seldom kindled in our own breasts against those whose sphere of life is much above ours, but grounds all its pretensions and murmurs upon some apparent claims to equality.

THALIA.

I hope, that my endeavours to imitate the wisest and best of my companions is not envy.

AGLAÏA.

Am I envious, because I am sometimes afflicted for having neglected to do a good and generous action which I see performed by another ?

EUPHROSYNE.

Does the satisfaction I feel, when I particularly engage the attention of a company, deserve that odious name ?

JANUS.

persuader en dépit de ma raison ; et je soutiens que l'envie n'admet ni extenuation ni apologie.

A S T R É E.

Je suis très-éloignée de contester cette vérité ; mais s'il est de notre intérêt de tracer les passions jusqu'à leurs sources ; il n'est pas moins de notre devoir lorsque nous trouvons ces sources pures en elles mêmes de le reconnoître, au lieu d'accuser la sagesse infinie de notre créateur des maux qui nous avons nous mêmes produits. C'est une vérité incontestable que l'envie derive de l'émulation ; il n'y a pas moïen d'en douter ; spécialement si nous considérons que cette odieuse passion s'allume rarement dans nos cœurs contre ceux qui vivent dans une sphère beaucoup au dessus de la nôtre ; mais qu'elle fonde ses prétensions et ses murmures sur des droits apparens à l'égalité.

T H A L I A.

J'espère que le soin que je prends d'imiter les plus sages et les meilleures de mes compagnes n'est pas envie ?

A G L A É.

Sui-je envieuse parce que je suis quelques fois affligée d'avoir négligé de faire une bonne et généreuse action laquelle je vois accomplie par une autre personne ?

E U P H R O S Y N E.

Est ce que la satisfaction que j'éprouve lorsque j'engage particulièrement l'attention d'une compagnie mérite ce nom odieux ?

I A N U S.

Can my ambition of equalling, and, if possible, of surpassing, all my contemporaries in learning and wisdom, be deemed a base vice?

A S T R E A.

No; all this is emulation; but beware of the ugly worm whose parent is the shining butterfly, and trust not to another metamorphose: for the reptile may in its turn inhabit the air; but envy shall always crawl upon the earth, and never resume its former nature.

P H I L E M O N.

Are there not some characteristics so well marked, between emulation and envy, that, observing them, it would be impossible to fall into a dangerous mistake?

A S T R E A.

Emulation always aims at the qualities of the mind, and inspires us with a sort of benevolent admiration for those we desire to equal or surpass in these qualities. Envy attaches itself to external gifts, as beauty, riches, honours, and excites an antipathy against those who possess them. To what length this bad disposition may carry us is better known from facts; and for this we must refer to the history which Baucis has promised us.

B A U C I S.

JANUS.

L'ambition que j'ai d'égalér, et s'il se peut de surpasser tous mes contemporains en savoir et en sagesse, peut-elle être regardée comme un vice méprisable ?

ASTRÉE.

Non ; tout cela n'est qu'émulation ; mais gardez vous du ver difforme qui doit la vie au brillant papillon, et n'espérez pas une autre métamorphose : car le reptile peut à son tour devenir habitant de l'air ; tandis que l'envie rampera toujours, et ne retournera jamais à sa première nature.

PHILEMON.

N'y auroit-il pas quelque différence si bien marquée entre l'émulation et l'envie qu'en l'observant on ne pût tomber dans une méprise dangereuse ?

ASTRÉE.

L'émulation a toujours pour but les qualités de l'ame ; elle nous inspire une sorte de bienveillante admiration pour ceux que nous voulons égaler ou surpasser dans ces qualités. L'envie s'attache aux dons extérieurs, comme à la beauté, aux richesses, aux honneurs, et nous donne de l'antipathie contre ceux qui les possèdent. Jusques à quels excès cette mauvaise disposition peut nous conduire sera mieux connu par des faits ; c'est pourquoi nous devons nous en remettre à l'historique que Baucis nous a promise.

BAUCIS.

BAUCIS.

In the time when Europe was divided into several little sovereignties, instead of being the prey of a few powerful monarchs, lived a duke of Burgundy, who was reputed a most valiant and magnanimous prince. His dominions, which now compose one of the finest provinces in France, though not extensive, were so abundant in all the luxuries of life, that he appeared with all the pomp of kings; but the greatest ornament of his splendid court was the princess Constance, his niece, whose incomparable beauty and rare accomplishments had as many admirers as there were then heroes in the world; which were not a small number: for the spirit of chivalry that reigned in these happy ages, exhibited honour, courage, and generosity, in their most amiable light.

It would be, however, a great error to think, that mankind has ever been free from vice; noxious or the vilest weeds grow near the most beautiful flowers.

Among the fair attendants of the princess Constance, was Louisa d'Entragues, a young lady, more distinguished by her noble birth and engaging appearance, than by the qualities of the mind. Bred up with the princess, she had gained her confidence by repeated marks of an attachment which, at first, she but feebly felt; and which, by an ingratitude natural to envious hearts, turned itself into hatred, in proportion to the homage and respect that the favour of Constance drew upon her; for this distinction levelling, as it were, the inequality of stations that was between them, removed

Dans les tems que notre Europe étoit divisée en plusieurs petites souverainetés, au lieu d'être la proie d'un petit nombre de puissans monarques, vivoit un duc de Bourgogne, lequel étoit réputé un très-vaillant et magnanime prince. Ses états, lesquels à présent forment une des plus belles provinces de France, quoique d'une mediocre étendue, abondoient si fort dans toutes les délicatesses de la vie qu'il pouvoit arborer la pompe des rois ; mais le plus grand ornement de sa splendide cour étoit la princesse Constance, sa nièce, dont la beauté incomparable et les rares perfections s'attiroient autant d'adorateurs qu'il y avoit alors de heros au monde ; ce qui n'est pas peu dire : car l'esprit de chevalerie qui régnoit dans ces siècles fortunés, avoient placés l'honneur, le courage, et la générosité dans leur plus beau jour.

Ce seroit, néanmoins, une grande erreur de croire que le genre humain ait jamais été exempt de vices : les ronces importunes croissent à côté des plus belles fleurs.

Parmi les jeunes dames qui composoient la cour de la princesse Constance, il en étoit une qu'on nommoit Louise d'Entragues ; laquelle étoit plus distinguée par sa naissance noble et son extérieur attrayant que par les qualités de l'ame. Elevée avec la princesse, elle en avoit gagné la confiance par les marques réitérées d'un attachement qu'elle n'avoit d'abord que très-faiblement ressenti ; et lequel, par une ingratitude naturelle aux cœurs envieux, s'étoit tourné en haine à proportion des hommages et du respect que la faveur de Constance lui attiroit ; car cette distinction en mettant, pour ainsi dire, de niveau l'inegalité d'états

moved that barrier which, according to the observation of Astrea, generally speaking, prevents envy.

As it was the rank and the beauty of the princess that Louisa envied, she seemed doomed to pass her life in the tortures attached to her odious passion; but, by that sort of insinuating address which often succeeds better than genius itself, she found means to acquire the one, and to render the other a source of misfortune to *her* who possessed it.

The duke of Burgundy became a widower, and though already arrived at the winter of his age, he resolved to marry again; not as a sovereign, who regulates his choice by the decorum due to his dignity, but according to the inclination of his heart; for the sterility of his first wife had persuaded him, that he ought to consult nothing but love.

Louisa availed herself of this disposition, which she learned from the princess Constance; and so well played her part, that the duke, deceived by the particular regard she shewed him, returned it by a passionate fondness, and, within a short time, married her, to the great satisfaction of the generous princess, who thought herself happy in having contributed to the felicity both of her uncle and her friend; but alas! it was not long before she found, that the sacred name of friend must not be so easily bestowed.

The duke, in order to honour his choice, celebrated his nuptials with as much magnificence as if he had married the first princess of the world: he proclaimed a tournament, in which the prizes destined to valour might have animated cowardice itself.

Who

d'états qui étoit entre elles, écarta cette barrière, qui, selon l'observation d'Astrée, généralement parlant, reprime l'envie.

Comme c'étoit le rang et la beauté de la princesse que Louïse envioit, elle sembloit condamnée à passer sa vie dans les tourmens attachés à son odieuse passion ; mais par une adresse insinuante, qui souvent réussit mieux que le génie même, elle trouva le moyen d'acquiescer l'un, et de rendre l'autre une source de malheurs pour celle qui la possédoit.

Le duc de Bourgogne devint veuf ; et quoique déjà arrivé à l'hyver de son âge, il résolut de se remarier ; non en souverain qui règle son choix sur le decorum dû à sa dignité ; mais au gré de penchant de son cœur ; car la sterilité de sa première épouse lui avoit fait conclure qu'il ne devoit consulter que l'amour.

Louïsa, sût se prévaloir de cette disposition d'esprit, dont elle fut informée par la princesse Constance ; et joua si bien son rôle, que le duc deçû par les attentions marquées qu'elle avoit pour lui, les païa de la plus vive tendresse ; et l'épousa peu de tems après ; à la grande satisfaction de la généreuse princesse, qui s'estimoit heureuse d'avoir contribué à la félicité de son oncle et de son amie ; mais hélas ! elle ne connût que trop tôt que le sacré nom d'ami ne doit pas être si facilement accordé.

Le duc, pour honorer son choix, célébra cet hymenée mal assorti avec autant de magnificence que s'il avoit épousé la première princesse du monde : il fit publier un tournoi dans lequel les prix destinés à la valeur auroient pu animer la lâcheté elle même.

Quia

Who could have believed that, in such a height of grandeur, the new duchess thought herself unhappy ! that the homage paid to Constance by the knights, who distinguished themselves in the tournament, had blasted the fair day of her own triumph ! None but those, whom the horrible magic of envy causes to lose all relish for true blessings and social pleasures, could have guessed at the wretched situation of her mind, which she artfully dissembled, in order to unveil the heart she intended to strike.

As, in the intercourse of friendship, Constance had often told her, that neither rank nor fortune were the object of her desires, but only the felicity which love grants and virtue approves ; she anxiously watched the moment of aiming a sure blow at her peace: secretly murmuring at the delay that a mind, most nice in its sensibility, put to the execution of her bad design.—At last, seeing that the princess remained indifferent amidst the crowd of her admirers, she relinquished the hope of thwarting her inclination, but resolved to debar her from ever enjoying that happiness she fancied in a sympathetic and hallowed love.

The marquis of Verzieres, whose large estates were adjacent to Burgundy, was the consort that the malicious Louisa pitched upon for Constance ; and she could not have made a worse choice. The various deformities of his person were nothing, compared to the clashing vices of his mind ; for he was passionate and perfidious, jealous and proud ; loving and hating the fair sex in an equal degree, and inwardly ill-natured with all the world, as are all those who are disgusted with themselves.

The

Qui auroit pû penser que dans ce comble de grandeur la nouvelle duchesse se crût malheureuse ! que les hommages rendus à Constance par les chevaliers qui se distinguèrent dans le tournoi avoient obscurci le beau jour de son propre triomphe : il n'y a que ceux à qui l'horrible magie de l'envie a fait perdre tout goût pour des biens réels, et pour les plaisirs de la société, qui puissent avoir une idée de la misérable situation de son ame, qu'elle prit grand soin de déguiser afin de dévoiler le cœur qu'elle vouloit frapper.

Comme dans l'intime commerce de l'amitié, Constance lui avoit souvent dit que ni le rang ni la fortune n'étoient l'objet de ses desirs, mais seulement la félicité que l'amour accorde et que la vertu approuve ; elle épioit avec soin le moment de porter un coup sur à son repos : murmurant en secret du délai qu'une ame très-délicate dans sa sensibilité mettoit à son mauvais dessein. Enfin voyant que la princesse conservoit son indifférence au milieu de la foule de ses adorateurs, elle abandonna l'espoir de la traverser dans son inclination ; mais résolut de la priver à jamais du bonheur qu'elle imaginoit dans un amour sympathique et permis.

Le marquis de Verzieres, dont les grandes possessions étoient contigues à la Bourgogne, fut l'époux que la malicieuse Louïse destina à Constance, et assurément elle ne pouvoit pas faire un pire choix. Les diverses difformités qu'il avoit en sa personne n'étoient rien, comparées aux vices opposés de son ame ; car il étoit violent et perfide, jaloux et orgueilleux ; aimant et haïssant le beau sexe en un égal degré ; et fonciellement méchant envers tout le monde ; comme le sont tous ceux qui sont de mauvaise humeur avec eux mêmes.

The duchess wanted no less than all the artifice she was mistress of, to accomplish her odious design: but, having persuaded the duke, that his niece saw the marquis with the eyes of partiality; and Constance, that her uncle had the most pressing reasons of state to attach so powerful a neighbour to his interest; she, at last, prevailed with both: for the generous princess made the dreadful sacrifice with so good a grace, that she left no room for suspecting how painful it was to her heart.

Constance could not part with her false friend without a lively grief, which her husband soon removed, by unravelling to her the snares into which she had fallen; brutally adding, that as to himself he had not been the dupe of Louisa's artifices, and often laughed at the trouble she took at first to deceive him into the belief of being beloved: as if the desire that a man naturally has for enjoying and humbling a beautiful and vain woman could increase or abate by the trifling consideration of possessing her heart.

Madame de Verzieres was infinitely more affected at the treachery of the duchess, than moved by the sarcasms of her husband; she had submitted to her fate with an heroic fortitude, which nothing, but a perversity so strange to her heart, could have shaken. She, however, recovered her former courage, and, with her wonted patience and sweetness, resigned herself into the hands of Providence.

It was not long before heaven recompensed her virtue, in putting an end to her misfortunes. The marquis of Verzieres, who was vassal of the king of France, was summoned by him to join the French

La duchesse fut obligée d'employer tous les artifices dont elle étoit capable pour venir à bout de son mauvais dessein : mais ayant persuadé au duc que sa niece voïoit le marquis avec des yeux partiels ; et à Constance que son oncle avoit les plus pressantes raisons d'état pour s'attacher un voisin si puissant ; elle prévalut, enfin, sur tous les deux ; d'autant mieux que la généreuse princesse accomplit le redoutable sacrifice de si bonne grace qu'on ne pût soupçonner ce qu'il en coutoit à son cœur.

Constance ne pût se séparer de sa fausse amie sans une vive douleur, dont son mari lui même l'eût bientôt délivrée, en lui découvrant le piège qui lui avoit été tendu ; à quoi il ajouta brutalement, que quant à lui, il n'avoit point été la dupe des artifices de Louise ; et avoit souvent ri intérieurement des peines qu'elle avoit d'abord pris pour lui faire accroire qu'il étoit aimé ; comme si le desir, si naturel à un homme, de posséder et d'humilier une femme belle et orgueilleuse, pouvoit accroître ou diminuer par la vaine idée d'avoir obtenu son cœur.

Madame de Verzieres fut infiniment plus affligée de la trahison de la duchesse qu'elle ne fut emûe par les sarcasmes de son mari ; elle s'étoit soumise à son sort avec une fermeté si heroïque qu'il ne falloit pas moins qu'une perversité si étrange à son cœur pour l'ébranler ; elle recouvra, néanmoins, son premier courage, et avec sa patience et sa douceur accoutumée se résigna entre les mains de la providence.

Le ciel ne tarda pas à récompenser sa vertu en mettant fin à son malheur. Le marquis de Verzieres, qui étoit vassal du roi de France, fut enjoint par lui de se rendre à l'armée Françoisse et d'y

French army with all his forces, in order to stop the progress that the English had already made in the kingdom: he obeyed, and was killed in the first battle that was fought.

Constance seeing herself without children, and in a country which she hated as being the scene of several mortifications she had suffered, thought of returning to Burgundy: but, unwilling to expose her recovered liberty to the malicious attempts of the dutchess, she solemnly declared to the duke, that her intention was never to marry again; requesting him to grant her his protection, without insisting on her living at his court, as she had devoted the remainder of her days to solitude.

The duke, still in the error into which Louisa had led him, could not find in his heart to refuse his niece the sad pleasure of lamenting the loss of an husband, whom he thought she had tenderly loved; but desiring, at the same time, to keep her near his person, he made her a present of a palace situated on a most charming spot, and only at a few miles from Argilly, the place of his residence.

In the mean time, the dutchess, who was incapable of imagining the generosity with which Constance had sacrificed her just resentment; thought that she was ignorant of her artifices, and renewed her false protestations of her friendship; but the cold disdain they met with, undeceived her, and added new fuel to her hatred.

Although madam de Verzieres knew so well how to employ all her moments, that she found none to regret the pretended pleasures of the court, she could not dispense with her attendance there, on some remarkable occasions; but always returned with a new joy to her dear retreat. The dutchess

d'y amener toutes les troupes qu'il pourroit lever ; afin de s'opposer aux progrès que les Anglois avoient déjà fait dans le royaume : il obéit, et fut tué dans la première bataille qui fut livrée.

Constance, se voyant sans enfans, et dans un païs qu'elle haïssoit comme étant le théâtre de plusieurs mortifications qu'elle avoit essuïées, pensa à retourner en Bourgogne ; mais ne voulant pas exposer la liberté qu'elle venoit de recouvrer aux malicieuses entreprises de la duchesse ; elle déclara solennellement au duc que son intention étoit de ne jamais se remarier ; le suppliant de lui accorder sa protection, sans l'obliger de vivre à sa cour, parce qu'elle avoit dévoué le reste de ses jours à la solitude.

Le duc, toujours dans l'erreur ou Louïse l'avoit mis, n'eût pas le courage de refuser à sa niece le triste plaisir de pleurer la perte d'un époux qu'il croïoit qu'elle avoit tendrement aimé ; mais, désirant en même tems la garder auprès de sa personne ; il lui fit présent d'un palais situé dans un endroit charmant, et seulement à quelques miles d'Argilly, lieu de sa résidence.

Cependant la duchesse, qui étoit incapable d'imaginer la générosité avec laquelle Constance avoit sacrifié son juste ressentiment ; crût qu'elle ignoroit ses artifices, et renouvela ses fausses protestations d'amitié ; mais le froid dédain avec lequel elles furent reçues la desabusa, et enflâma de plus en plus sa haine.

Quoique Madame de Verzieres sût si bien employer ses momens qu'elle n'en trouvoit aucun pour regretter les prétendus plaisirs de la cour, elle ne pouvoit se dispenser d'y paroître dans certaines occasions remarquables ; mais elle revoïoit toujours sa chère retraite avec une nouvelle joie.

La

Dutchess waited for these days with the utmost impatience; for one of the envious man's curses is to pant after the sight of the person he envies, and on whom he fixes uneasy and piercing looks, as if he was afraid of letting escape an action or gesture, which might afford him some means of exerting his malice.

In one of these ill-natured examinations, she fancied she perceived in Constance a kind of tender partiality for the count of Valdres, a young lord, handsome in his person, accomplished in his mind, a distant kinsman of the duke, and dearly loved by him, as well as by all those who were judges of true merit.

No sooner Louisa had made this remark, than her envy took the alarm, and not without foundation; for the count of Valdres was the very man whose disposition sympathised with that of Constance; and who consequently could procure her the happiness which suited her heart.

The base means that the dutchess employed to clear this surmise, were worthy of the passion which actuated her. She sent trusty emissaries among the simple cottagers who lived around the rural retreat of the marchioness, with order to make all possible enquiries in the transactions of her palace: but they reported, from their informations, nothing but the blessings and praises that the most unbounded benevolence and the purest virtue deserve.

Madam de Verzieres, being apprized of this injurious proceeding, resolved to avoid more than ever appearing at court, in hopes, by her absence,

La duchesse attendoit ces jours là avec la plus grande impatience ; car une des maledictions de l'envieux est de soupirer pour la présence de la personne qu'il envie, et sur laquelle il fixe des regards inquiets et perçans ; comme s'il craignoit de laisser échaper une action, un geste qui pût fournir quelque exercice à sa mechanceté.

Dans un de ces examens mal-intentionnés, elle crût appercevoir en Constance une sorte de tendre partialité pour le comte de Valdres, jeune seigneur d'une belle figure, d'un esprit accompli ; parent éloigné du duc, et chèrement aimé de lui, ainsi que de tous ceux qui se connoissoient en vrai mérite.

Louïse n'eût pas plutôt fait cette observation, que son cœur envieux en prit l'alarme, et non sans fondement ; car le comte de Valdres étoit justement l'homme dont les inclinations répondoient à celles de Constance, et qui par conséquent pouvoit lui procurer le seul bonheur dont elle étoit capable de jouir.

Les vils moïens que la duchesse emploïa pour éclaircir ce soupçon furent dignes de la passion qui l'animoit. Elle envoya des émissaires de confiance parmi les simples villageois qui demeuroient autour de la retraite de Constance, avec ordre de faire toutes les perquisitions possibles pour savoir ce qui se passoit dans son palais ; mais il ne rapportèrent des recherches qu'il firent autre chose que les benedictions et les louanges dûes à une bienfaisance sans bornes et à une vertu sans tache.

Madame de Verzieres aiant appris ce procedé injurieux, evita plus que jamais de paroître à la cour, espérant que son absence calmeroit l'injuste

to cool the unjust hatred of her enemy; for her noble soul could not stoop either to complaints or reproaches.

Louisa, being disappointed in her malicious expectations on that side, turned her attention upon the count of Valdres; in whom she could not suppose a stoical indifference at a court, which gallantry and the love of pleasure entirely swayed; but in vain had she all his actions watched, and his footsteps traced. She could discover in him no other passions than what he had for the service of the duke.

As the vices are so much alike, that, he who has been able to bear the dreadful aspect of one of them, can easily face every other; the unworthy dutchess began to think, that she could never be assured the count of Valdres loved not Constance secretly, unless she could attach him to herself; and resolved to try on his heart the power of her charms, whatever it might cost her virtue and fame,

The opportunities for carrying on this guilty design were not wanting to her; since the duke was seldom apart from his amiable favourite: thus, she first contented herself with employing all those arts of a refined coquetry, which generally escape the notice of an husband; but, seeing that he who was the object of them seemed equally inattentive to her conduct, she, at last, took the resolution of being more explicit with him. To this end, having chosen the time that the duke was shut up in his closet with his ministers, she sent for the count, who obeyed the summons very reluctantly; for he had but too well remarked her behaviour, and shuddered with horror at her disposition.

Louisa

haine de son ennemie ; car sa grande ame ne pouvoit s'abaisser ni à la plainte, ni aux reproches.

Louïse se trouvant trompée dans sa malicieuse attente de ce côté ; tourna toute son attention sur le comte de Valdres, auquel elle ne pouvoit supposer une indifférence stoïque dans une cour où la galanterie et l'amour des plaisirs régnoient entièrement ; mais en vain fit elle veiller sur ses actions et tracer ses pas, elle ne découvrit d'autres passions en lui que celle qu'il avoit pour le service du duc.

Comme les vices se ressembloient si fort entre eux que qui a pû soutenir le terrible aspect de l'un peut fixer un regard assuré sur tous les autres ; l'indigne duchesse se mit à considérer qu'elle ne pourroit jamais s'assurer que le comte de Valdres n'aimoit pas secrettement Constance, à moins qu'elle ne se l'attachât à elle même ; et résolut d'essayer sur lui le pouvoir de ses charmes, quoiqu'il en pût coûter à sa vertu et à sa reputation.

Les occasions d'exécuter ce coupable dessein ne lui manquoient pas ; car le duc se séparoit rarement de son aimable favori : ainsi, elle se contenta d'abord d'employer tout ce manège d'une coquetterie raffinée lequel ordinairement échape aux regards d'un mari ; mais voyant que celui qui en étoit l'objet paroissoit également inattentif à ses procédés, elle prit, enfin, la résolution de s'expliquer clairement avec lui. A cet effet, aiant choisi l'heure que le duc étoit renfermé dans son cabinet avec ses ministres, elle envoya chercher le comte, qui obéit à cet ordre avec beaucoup de répugnance ; car il n'avoit que trop remarqué la conduite qu'elle tenoit depuis quelque tems envers lui, et frémissait d'horreur au penchant qu'elle annonçoit.

Louisa received the count with the involuntary trouble that always attends the consciousness of a bad design when on the point of its execution; but, having soon recovered herself, she said to him, with a smile, that a good intention, which perhaps he would deem a female curiosity, had prompted her to seek for a secret conversation with him; for, as she was sure that a knight so accomplished as he was could not but have gained the heart of many ladies of her court, she desired to know the name of the happy one, whose affection he returned, in order to have the satisfaction of forwarding the felicity of her consort's favourite.

These last words having, in some measure, removed the alarms of the count, he answered, after respectful thanks, that he had not the presumption to depend upon the merit she was pleased to suppose in him, and knew too well his own heart, to venture engaging it without a sure foundation; lest its constancy should be the source of endless troubles to the object of his love, and to himself,

The dutchess, being but half satisfied with this speech, changed countenance a second time; and, assuming the air of a person who supports a painful struggle between love and modesty, said, with a sigh; "And if it were myself that your good fortune had rendered sensible to your amiable qualities, should you have the ill-placed fear you mention?"

"No, madam," answered the count, throwing himself upon his knees, "and I thank heaven for the hope you are pleased to give me of that undeserved partiality; since I know no happiness in the world

Loüise reçut le comte avec ce trouble involontaire qui accompagne toujours un dessein, dont on a honte intérieurement lorsqu'on est sur le point de l'exécuter ; mais s'étant bientôt remise, elle lui dit en souriant ; qu'une bonne intention, laquelle il taxeroit peut être de curiosité de femme, l'avoit engagée à chercher d'avoir un entret en secret avec lui ; car, comme elle étoit sûre qu'un chevalier aussi accompli qu'il l'étoit ne pouvoit qu'avoir gagné le cœur de plusieurs dames de la cour, elle desiroit savoir le nom de celle qui avoit été assés heureuse pour obtenir un sincere retour, afin d'avoir la satisfaction de hâter la félicité du favori de son époux.

Ces derniers mots aiant, en quelque manière, dissipé les allarmes du comte ; il répondit, après des remerciemens respectueux ; qu'il n'avoit pas la présomption de compter sur le mérite qu'il lui plaisoit de lui supposer, et connoissoit trop bien son propre cœur pour hasarder de l'engager sur un fondement peu solide, dans la crainte que sa confiance ne devint une source inépuisable d'inquiétudes pour l'objet de son amour et pour lui-même.

La duchesse, n'étant qu'à demi satisfaite de ce discours, changea une seconde fois de contenance ; et prenant l'air d'une personne qui soutient un pénible combat entre l'amour et la modestie, elle dit avec un soupir ; " Et si c'étoit moi-même que votre bonne fortune eût rendu sensible à vos aimables qualités, auriez vous la crainte déplacée dont vous faites mention ? "

" Non, Madame, répondit le comte, en se jetant à genoux ; et je remercie le ciel de l'assurance qu'il vous plaît de me donner d'une partialité si peu méritée ; puisqu'il n'est point de bonheur au monde

world which I could desire so much, as that of equally possessing the good graces of my dear master, and yours; for such are my obligations and attachment to the duke, that he cannot have a wife, a sister, or a mother, to obtain whose favour I would not sacrifice my life; and whom I would not revere like deities upon earth; persuaded, as I am, that, by their unblemished chastity and exalted virtues, they could not but prove themselves worthy to belong to so great and excellent a prince."

The dutchess, struck by the emphasis with which the count had pronounced the last words, and confounded by his animated action and awful looks, remained a while plunged into a dark thoughtfulness; hesitating if she should avail herself or not of the means which the count offered her for escaping a deserved shame: when, on a sudden, taking the worse determination, as all those do who suffer themselves to be transported by their passions, she cried; "What insolence is your's, vain and audacious man! Is it thus you take an innocent raillery! Leave my presence immediately, and never dare to offer yourself before my eyes, or you shall meet with a due chastisement."

The count made her not repeat this order; he thought himself well escaped; but he was much mistaken; for this was only the beginning of his misfortunes.

What then passed strongly confirmed the dutchess in her first suspicion; for she fondly believed, that none but Constance could surpass her in beauty; and, having not the least notion of the sentiments which true honour inspires, ascribed the behaviour

of

que j'ambitionasse autant que celui de posséder également les bonnes grâces de mon cher maître et les vôtres ; car telles sont les obligations que j'ai au duc et mon parfait attachement pour lui, qu'il ne sauroit avoir de femme, de sœur, ou de mère, dont pour obtenir la faveur je ne voulusse sacrifier ma vie, et ne révéralse comme des déités sur terre, persuadé, comme je le suis, que par une pureté sans tache, et des vertus distinguées, elles ne pourroient que se montrer dignes d'appartenir à un si grand et si excellent prince."

La duchesse frappée de l'emphase avec laquelle le comte avoit prononcé ces derniers mots, et confondue par son action animée et ses regards imposans, demeura pendant quelques momens plongée dans une noire reverie ; hésitant si elle se prévaudroit, ou non, du moïen que le comte lui offroit pour échâper à une honte méritée ; quand tout à coup prenant le plus mauvais parti, comme font tous ceux qui se laissent transporter à leurs passions, elle s'ecria ; " Quelle insolence est la votre ! homme vain et audacieux ! Est ce ainsi que vous prenez une innocente raillerie ? Sortez de ma présence à l'instant, et gardez vous à jamais de vous offrir à mes yeux ; sous peine de recevoir le chatiment qui vous est dû."

Le comte ne se fit pas répéter cet ordre ; il erut s'être heureusement tiré d'un si mauvais pas ; mais il se trompoit grandement ; car ce n'étoit ici que le commencement de ses malheurs.

Ce qui venoit de se passer confirma fortement Louïse dans ses soupçons ; car elle croïoit bonnement qu'il n'y avoit que la beauté de Constance qui pût l'emporter sur la sienne ; et n'ayant nulle idée des sentimens que le véritable honneur inspire, elle attribua la conduite du comte à sa pré-

of the count to a prepossession for *her*, whom Envy had long ago pointed out as a rival.

This thought, even more than the resentment that a woman who has forgotten herself generally entertains against the unhappy man, whom she forced to remind her of her duty, excited Louisa to contrive the ruin of the count; persuaded, as she was, that the blow aimed at him could not fail to reach the heart of Constance; but as the most natural means, which her corrupted mind suggested for compassing this black design, was that of a bold calumny, the effect of it she much doubted; she recurred, therefore, to her wonted artifices to insure success, and for a while suspended the transports of her rage. Thus, having feigned indispositions which announced a pregnancy, she at once seemed to fall into a deep melancholy; and, under various pretences, dispensed herself from holding her court, and being seen by any but the duke.

This tender and deluded husband, alarmed in proportion to his rising hope, omitted nothing to relieve a consort whom he doubly loved, since he expected from her the happiness of becoming a father: but all his cares proved fruitless; his fond enquiries into the cause of so strange a dejection were answered by a flood of tears, and his caresses returned with the sighs of a rooted sorrow. It was not before the crafty dutchess had brought him from one anxiety and perplexity to another almost to a degree of distraction, that she vouchsafed to open her perfidious lips, and to utter the following words:

“ Cease, my lord, to insult a woman, who was indeed a very insignificant being, before you exalted her to the rank of your consort; but who never
has

vention en faveur de *celle* que l'Envie lui avoit dès long-tems fait regarder comme une rivale.

Cette idée, plus encore que le ressentiment qu'a ordinairement une femme qui s'est oubliée elle-même contre l'infortuné qu'elle a forcé de la rappeler à son devoir, excita Louïse à complotter la perte du comte, persuadée, comme elle l'étoit, d'atteindre Constance du même coup ; mais, comme son esprit corrompû ne lui présenta pas de moïen plus naturel pour accomplir ce noir dessein, que celui d'une effrontée calomnie, dont l'effet lui paroïsoit, fort douteux, elle eût recours à ses artifices accoutumés pour en assurer le succès, et pendant quelque tems suspendit ses transports de rage. Ainsi, aïant d'abord feint des indispositions qui annonçoient une grossefle, elle parût soudainement tomber dans une profonde mélancholie ; et sous divers pretextes se dispensa de tenir sa cour et de voir tout autre que le duc.

Cet époux tendre et déçu s'étant allarmé en proportion de son espoir naissant, n'omit rien pour soulager une épouse qu'il chérissoit doublement depuis qu'il attendoit d'elle le bonheur de devenir pere ; mais tous ses soins furent inutiles ; ses affectueuses questions sur la cause d'un abattement si étrange n'avoient pour réponse que des torrents de pleurs ; en retour de ses caresses, il n'entendoit que les soupirs d'une tristesse enracinée. Ce ne fut qu'après l'avoit conduit de perplexité en perplexités presque jusqu'à un degré de démence, que la fourbe duchesse daigna ouvrir ses lèvres perfides, et prononça les mots suivans :

“ Cessez, seigneur, d'insulter une femme, qui, à la vérité, étoit un être de peu d'importance avant que vous l'eussiez élevée au rang de votre épouse ;

has given you any reason for suspicion and contempt. Alas! it is in vain, that I flattered myself to present you with the desired fruit of our union! Can I resist the torrent of grief which overwhelms my heart, when your pretended ignorance of its cause increases it every moment! as such a feint implies a doubt, that I am insensible to the most cruel affront."

A complaint, so unintelligible to the duke, surprized him so as not to be expressed; but, when recovering himself, he earnestly asked for an explanation, Louisa was deaf to his intreaties. She waited for a stern command; to which she replied with a well-dissembled passion.

"Since you are pleased, my lord, to exercise the tyranny of your arbitrary sex, by forcing me to confess, that your favourite has answered the strange trust you have reposed in him with the greatest ingenuity; know also, that, notwithstanding the art he has employed to render natural his insolent attempt upon my virtue, I was deceived only in the first impulse of my indignation; being not so destitute of common sense as not to reflect, that the darling of your heart, a man, whose integrity is daily given for a model, would not have sullied my ears with a tale of guilty love, if not compelled by you to act a part so odious; and for which I am so much indebted to your good-nature, that I prefer death to the weight of such an obligation."

It was with the utmost difficulty that the duke got himself acquitted of the charge laid against him by his infernal Consort, who then worked up
his

mais qui n'a jamais rien fait pour mériter vos soupçons et vos mépris. Hélas ! c'est donc en vain que je me flattois de vous offrir le fruit si désiré de notre union ! Puis-je résister au torrent d'affliction qui submerge mon cœur, quand votre prétendue ignorance de sa cause l'augmente à chaque instant ! puisqu'une telle seinte renferme l'injurieuse supposition que je suis insensible à l'affront le plus cruel."

Une plainte si inintelligible pour le duc le jeta dans une surprise qu'on ne sauroit exprimer ; mais, lorsque revenu à lui-même, il en demanda avec ardeur l'explication ; Louïse fut de nouveau sourde à ses instances ; car elle vouloit s'attirer un commandement absolu ; auquel elle repliqua d'un air d'emportement très-bien simulé :

" Puisqu'il vous plait, seigneur, d'exercer la tyrannie ordinaire à votre sexe arbitraire en me forçant de confesser que votre favori a répondu avec la plus grande adresse à la confiance que vous avez eue en lui ; sachez aussi, que malgré tout l'art qu'il a employé pour donner un air naturel à son insolent attentat contre ma vertu, je n'ai été déçue que dans le premier mouvement de mon indignation ; n'étant pas si dénuée de sens commun pour ne pas réfléchir, combien il étoit impossible que votre ami de cœur, un homme dont l'intégrité est journellement donnée pour modèle, eût souillé mes oreilles par la déclaration d'un amour criminel, si vous ne l'eussiez pas forcé de jouer un rôle si odieux ; surquoi je m'avoue si redevable à vos bontés que je préfère la mort au poids insupportable d'une telle obligation."

Ce ne fut, qu'avec la plus grande difficulté que le duc parvint à se laver de l'accusation que son infernale épouse lui avoit intentée ; mais alors elle

his resentment to an excess of fury, hardly repressing the rapturs of her malignant joy.

While she was giving a scope to the most barbarous hopes, Heaven watched over the innocent count of Valdres, who, though seemingly destitute of help against so artful a calumny, had an advocate not to be silenced in the heart of a deserving sovereign. Thus, though the offended duke was deaf to the plea of an ancient friendship, he could not stifle the voice of justice, which claimed the right that his subject had to be heard before he was condemned. His natural equity not only suspended the first shaft of revenge, but also suggested the means of clearing a thousand doubts that the remembrance of his favourite's virtues raised in his mind.

He resolved to send a trusty servant to the count, with an order never to appear in his presence; rightly judging, that, if he was guilty, he would readily obey, and think his punishment very mild; but, on the contrary, if he was innocent, he would dare to meet any dangers in order to justify himself; and it happened as he had thought.

The count of Valdres was, at first, thunder-struck by an order and sentence, that his attachment to the duke rendered so cruel, and the consciousness of his innocence so astonishing; but he soon recovered himself; and, in a most moving letter, requested to be apprized of his crime by the mouth of his dear lord, at whose feet he desired to lay down his life, if, by any involuntary offence, he had incurred his displeasure. But what was the surprize of the virtuous youth, when the duke re-

approached

excita son ressentiment jusqu'à un excès de furie ; pouvant à peine réprimer les transports de sa maligne joye.

Tandis qu'elle donnoit un libre cours au plus barbare espoir, le ciel veilloit sur l'innocence du comte de Valdres, qui, quoiqu'en apparence destitué de tout secours contre une calomnie si artificieuse, avoit un avocat qui ne sauroit se taire dans le cœur d'un digne souverain. Ainsi, quoique l'offensé duc fut sourd aux allegations d'une ancienne amitié, il ne put étouffer la voix de la justice qui reclamoit le droit qu'avoit son sujet d'être entendu avant que d'être condamné. Son équité naturelle non seulement suspendit les premiers traits de la vengeance, mais encore lui suggéra le moïen d'éclaircir mille doutes que le souvenir des vertus de son favori élevoit dans son esprit.

Il résolut d'envoïer au comte un homme de confiance, chargé de lui ordonner de ne se présenter plus devant lui ; jugeant avec raison que s'il étoit coupable, il obéiroit sans balancer et trouveroit son châtiment très-moderé ; mais qu'au contraire s'il étoit innocent, il oseroit s'exposer à quelques perils que ce fut pour se justifier ; et il en arriva ainsi qu'il l'avoit pensé.

Le comte de Valdres fut d'abord atterré par une sentence que son attachement pour le duc rendoit si cruelle, et l'intime conviction de son innocence si surprenante ; mais il se remit bientôt ; et par la plus touchante lettre requit d'apprendre son crime de la propre bouche de son cher maître, au pieds duquel il desiroit laisser sa vie si par quelque faute involontaire il avoit encoré sa disgrâce. Mais quel fut l'étonnement du vertueux jeune homme quand le duc lui reprocha un coupable

his resentment to an excess of fury, hardly repressing the rapturs of her malignant joy.

While she was giving a scope to the most barbarous hopes, Heaven watched over the innocent count of Valdres, who, though seemingly destitute of help against so artful a calumny, had an advocate not to be silenced in the heart of a deserving sovereign. Thus, though the offended duke was deaf to the plea of an ancient friendship, he could not stifle the voice of justice, which claimed the right that his subject had to be heard before he was condemned. His natural equity not only suspended the first shaft of revenge, but also suggested the means of clearing a thousand doubts that the remembrance of his favourite's virtues raised in his mind.

He resolved to send a trusty servant to the count, with an order never to appear in his presence; rightly judging, that, if he was guilty, he would readily obey, and think his punishment very mild; but, on the contrary, if he was innocent, he would dare to meet any dangers in order to justify himself; and it happened as he had thought.

The count of Valdres was, at first, thunder-struck by an order and sentence, that his attachment to the duke rendered so cruel, and the consciousness of his innocence so astonishing; but he soon recovered himself; and, in a most moving letter, requested to be apprized of his crime by the mouth of his dear lord, at whose feet he desired to lay down his life, if, by any involuntary offence, he had incurred his displeasure. But what was the surprize of the virtuous youth, when the duke reproached

excita son ressentiment jusqu'à un excès de furie ; pouvant à peine réprimer les transports de sa maligne joye.

Tandis qu'elle donnoit un libre cours au plus barbare espoir, le ciel veilloit sur l'innocence du comte de Valdres, qui, quoiqu'en apparence destitué de tout secours contre une calomnie si artificieuse, avoit un avocat qui ne fauroit se taire dans le cœur d'un digne souverain. Ainsi, quoique l'offensé duc fut sourd aux allegations d'une ancienne amitié, il ne put étouffer la voix de la justice qui reclamoit le droit qu'avoit son sujet d'être entendu avant que d'être condamné. Son équité naturelle non seulement suspendit les premiers traits de la vengeance, mais encore lui suggéra le moien d'éclaircir mille doutes que le souvenir des vertus de son favori élevoit dans son esprit.

Il résolut d'envoier au comte un homme de confiance, chargé de lui ordonner de ne se presenter plus devant lui ; jugeant avec raison que s'il étoit coupable, il obeiroit sans balancer et trouveroit son chatiment très-moderé ; mais qu'au contraire s'il étoit innocent, il oseroit s'exposer à quelques perils que ce fut pour se justifier ; et il en arriva ainsi qu'il l'avoit pensé.

Le comte de Valdres fut d'abord atterré par une sentence que son attachement pour le duc rendoit si cruelle, et l'intime conviction de son innocence si surprenante ; mais il se remit bientôt ; et par la plus touchante lettre requit d'apprendre son crime de la propre bouche de son cher maître, au pieds duquel il desiroit laisser sa vie si par quelque faute involontaire il avoit encoré sa disgrâce. Mais quel fut l'étonnement du vertueux jeune homme quand le duc lui reprocha un cou-

pable

proached him with a criminal love for the dutchess, in the most severe and galling terms!

Indignation and honour painted themselves on his countenance at this unjust accusation, and, with a noble firmness, he said; "It is not enough for me, my lord, to deny so infamous a crime; I claim the right of making my innocence appear, according to our laws, and to enter the list against my base accuser, who, I hope, will recant his impious calumny in the last pangs of a deserved death."

"You cannot avail yourself," returned the duke, "of this allowed, though very uncertain, way of justification; for it is the dutchess herself who accuses you, in consequence of your insolent address to her."

At these unexpected words, the count paused for some moments; not to consider upon the fitness of a more than just retaliation, for the idea of disgracing his sovereign, and troubling the peace of his benefactor, could not even present itself to his mind; but he was absorbed in wonder at the perverseness of Louisa, which, though known to him, he had not in the least suspected on this occasion. At last, with a respectful, but assured look, he replied;

"It is true, my lord, I cannot contend with the dutchess, who may safely dream and say what she pleases; but, if, during the whole course of a life which I have breathed under your protecting eyes, none of my actions has given you room to suspect me of perfidy; if the untainted reputation of a true christian knight can give a sanction to my oath; you will believe my innocence, when I swear by my salvation, by the honour of knight-hood,

pable amour pour la duchesse dans les termes les plus severes et les plus accablans !

A cette injuste accusation l'horreur et l'indignation se peignirent sur son visage ; et avec une noble fermeté il s'écria ; " Ce n'est point assés pour moi, seigneur, de nier un crime si infame ; je reclame le droit de prouver mon innocence suivant nos loix, et d'entrer en lice contre mon vil accusateur, qui, j'espère, se dédiera de son impie calomnie dans les dernieres agonies d'une mort qu'il n'a que trop meritée."

" Vous ne sauriez vous prévaloir, reprit le duc, de cette voie de justification, qui, quoique permise, est très-incertaine ; car c'est la duchesse elle-même qui vous accuse en consequence de l'insolent discours que vous lui avez adressé."

A ces mots inattendus, le comte demeura pensif pendant quelques momens ; non pour considérer sur la propriété d'une plus que juste retaliation ; car l'idée de couvrir de honte son souverain, et de troubler le repos de son bienfateur ne pouvoit même se présenter à son esprit ; mais il étoit plongé dans l'étonnement que lui causoit la perversité de Louïse, laquelle quoique connue de lui, il n'avoit point du tout soupçonné dans cette occasion. Enfin, avec un regard respectueux, mais assuré, il repliqua :

" Il est vrai, Monseigneur, que je ne puis rien contester avec la duchesse, et qu'elle peut rêver et dire de moi tout ce qu'il lui plaît : mais si durant le cours entier d'une vie que j'ai passé sous vos yeux protecteurs, aucune de mes actions ne vous a donné lieu de me soupçonner de perfidie ; si la réputation sans tache d'un loïal et chrétien chevalier peut authentifier mon serment ; vous serez persuadé de mon innocence, quand je jure sur mon salut,

hood, by my allegiance, and especially by my gratitude towards you, that I am perfectly guiltless of the crime laid to my charge. May the wrath of heaven, and your's, fall upon my head, if any thoughts of this odious nature have ever sullied my mind!

The duke was too wise, and too good a judge of mankind, not to see by the countenance of his favourite, that nothing but truth had passed his lips; he applauded himself for not having followed the first impulse of his passion, saying, "No more of this, count; God forbid, that I should not give credit to the oath of an honourable man, rather than to the bare assertion of a woman, who, by a female delicacy, may have wrongly construed some unguarded and unmeaning expressions. Remain with me in your usual post, and be careful not to give offence to the dutchess; whose anger and mistake I shall easily appease, and soon rectify to our mutual satisfaction."

This undertaking was, however, more difficult than the good prince imagined; it exposed him to many conjugal storms; after one of which, the wary Louisa, having insensibly composed herself, thus addressed her too condescending husband;

"If it be true, my lord, (as, upon your word, I must believe it,) that the audaciousness of the count was not supported by you, I cannot help thinking, from your indulgence to him, that you doubt of my veracity; probably imagining, that I envy the share he has in your favour; but wrong me not with this supposition, before you have considered how inconceivable it is, that a youth so accomplished as the count of Valdes is, and consequently

salut, par l'honneur de la chevalerie; par ma loiauté et spécialement par ma gratitude envers vous, que je ne suis nullement coupable du crime dont on me charge : Puisse l'ire du ciel et la votre tomber sur ma tête si la moindre des pensées d'une si odieuse nature a jamais fouillé mon ame."

Le duc étoit trop éclairé et trop bon juge du genre-humain pour ne pas voir dans l'air de son favori que la vérité seule étoit sur ses lèvres; il s'applaudit de n'avoir pas suivi son premier mouvement de colère, disant, "Laissons-là ce sujet, comte; Dieu me préserve de n'ajouter pas plus de foi au serment d'un homme d'honneur qu'à la simple assertion d'une femme, qui, par une délicatesse naturelle à son sexe, peut avoir donné une fausse interprétation à quelques discours hazardés et sans conséquence. Demeurez auprès de moi dans votre poste ordinaire; et prenez soin de ne pas offenser la duchesse, dont j'appaiserai la colère et rectifierai la méprise fort aisément, et à notre mutuelle satisfaction."

Cette enterprise étoit, néanmoins, plus difficile que le bon prince ne l'imaginoit; elle l'exposa à plusieurs tempêtes conjugales; après l'une desquelles, la rusée Louïsa s'étant insensiblement calmée, adressa les paroles suivantes à son trop complaisant époux.

"S'il est vrai, seigneur, (comme sur votre parole je dois le croire) que vous n'avez pas soutenu le comte en son audace; je ne puis m'empêcher de penser, vû votre indulgence envers lui, que vous doutez de ma véracité; imaginant probablement que j'envie la part qu'il a dans votre faveur. Mais, avant que de me faire tort par cette supposition; considérez combien il est inconcevable qu'un jeune homme aussi accompli que l'est le comte de Valdres,

quently so admired by the beautiful women who shine in your court, should be insensible to the endearments of a mutual love, if that passion, inherent to a noble mind, had not unhappily taken a criminal bent in his heart. As, however, you may deem me too hasty in this inference, and say, that he might be secretly engaged, and be more delicate than vain, put the question to him; and, upon his answer, let us fix our opinion, and finish this disagreeable difference."

This calm reasoning made an impression on the duke, which all the starts of passion had missed; for though he had suspected, as the subtle Louisa had perceived, that envy was at the bottom of her outrageous virtue; he now took into consideration her malicious remark, and, having communicated it to the count, urged him on the subject.

The devoted victim turned pale at an enquiry, the fatal consequence of which he too well foresaw; but he answered, "Yes, my lord, I love a lady whose excellencies are, in my opinion, above the united perfections of her whole sex; and I am beloved by her. Ask me no more, I beseech you; for even this is a kind of infringement on the promise I have made of concealing for ever my inexpressible felicity."

The duke rested satisfied with this: not so Louisa, to whom he repeated the very words of the count; but who, with a sneer, replied, "Surely, my lord, you would not search so slightly into a plot against your state, as you do into an affair which concerns only the honour and peace of your wife;

Valdres, et conséquemment aussi admiré de toutes les belles femmes qui brillent dans votre cour, puisse demeurer insensible aux plaisirs d'un amour mutuel, si cette passion, inhérente à une ame noble, n'avoit malheureusement pris un cours criminel dans son cœur. Comme, toutefois, vous pourriez me croire trop précipitée dans ce que j'infere, et dire, qu'il pourroit être secrettement engagé et avoir plus de délicatesse que de vanité; questionnez le vous-même sur ce point; et sur sa réponse fixons notre opinion, et finissons cette desagréable dispute."

Ce tranquille raisonnement fit une impression sur le duc que tous les écarts de l'emportement avoient manquée; car quoiqu'il eût soupçonné, ainsi que la subtile Louïse s'en étoit apperçue, que l'envie animoit sa furieuse vertu; il prit en considération sa malicieuse remarque; et l'aïant communiquée au comte, le pressa fortement sur ce sujet.

Cette dévouée victime pâlit à une enquête, dont il ne prévoïoit que trop les fatales conséquences; mais néanmoins répondit, " Oüi, seigneur, j'aime une dame dont les excellentes qualités sont, selon moi, au dessus des perfections réunies de tout son sexe; et j'en suis aimé. Ne m'en demandez pas davantage, je vous supplie; car même ce que j'en dis est une sorte d'empiétement sur la promesse que j'ai fait de tenir à jamais cachée mon inexprimable félicité."

Le duc demeura satisfait de ces paroles, mais non pas Louïse; à qu'il les répéta mot à mot; mais qui, avec un souris amer, repliqua: " Assurément, seigneur, vous n'auriez pas examiné un complot formé contre vos états aussi légèrement que vous l'avez fait une affaire, laquelle ne con-

cerne

wife; it must be a most profound indifference about the matter, that makes you contented with so glaring an evasion. Can there be a woman so ridiculous as to blush at being loved by a man whom you have rendered almost your equal? And if there were such a one, are you not, by all the reasons in the world, entitled to the confidence of the man who owes his all to you? But I must absolve the count of this offending distrust; for I firmly believe, that he would have not only told you his whole secret, if it had been such as he pretends, but even imposed upon your credulity by a circumstantial falsehood, if he had not been afraid of being easily detected. Therefore I will say no more upon the subject; cherish in your bosom the viper which threatens you with its venomous sting; and discard from it a dove that has no other place of rest upon earth."

The firmness of a wife man may be proof against the rudest shock of fortune, and yet be wearied out by a peevish fondness and tender importunities; so it happened with the duke; who, yielding to the bare appearance of these sentiments, began to stagger in his opinion of the count, and sternly insisted with him to know the name of the lady to whom he was engaged.

A criminal, who receives his last doom, cannot be seized with a terror equal to that of the unhappy count, at this peremptory command. He threw himself at the feet of his lord; protesting, that, as he had sworn never to reveal the mystery of his undeserved bliss, he preferred death to the guilt of a most perfidious perjury.

"You shall not die for the charge laid against you, returned the duke; for, though I strongly suspect

cerne que l'honneur et le repos de votre épouse ; car ce ne peut être qu'une profonde indifférence à ce sujet qui vous fait contenter d'une evasion si manifeste. Peut il y avoir une femme au monde assés ridicule pour rougir d'être aimée d'un homme que vous avez rendu presque votre égal ? et s'il en est une telle, n'avez vous pas tous les titres imaginables à la confiance d'un homme qui vous doit tout ? Mais je dois absoudre le comte de cette défiance offensante ; car je crois fermement, que non seulement il vous auroit dit son secret en entier, si ce secret étoit tel qu'il le prétend ; mais que même il en auroit imposé à votre credulité par un mensonge circonstancié, s'il n'avoit craint d'être aisément confondu. Ainsi, je n'en dirai pas davantage sur ce sujet : chérissez dans votre sein une vipère qui vous menace d'une piqueure mortelle ; et chassez en une colombe qui n'a sur la terre nulle autre place de repos."

La fermeté d'un sage peut n'être pas ébranlée par les plus rudes chocs de la fortune, tandis qu'une inquiète affection et de tendres importunités l'usent. C'est ce que arriva au duc, qui cédant à l'apparence seule de ces sentimens, commença à vaciller dans l'opinion qu'il avoit du comte ; et positivement exigea de lui d'apprendre le nom de la dame à qui il étoit engagé.

Un criminel qui reçoit son dernier arrêt n'est pas saisi d'une terreur égale à celle du malheureux comte lorsqu'il entendit cet absolu commandement. Il se jeta aux pieds de son seigneur ; protestant que comme il avoit juré de ne jamais révéler le mystère d'un bonheur qu'il n'avoit pas mérité, il préféreroit la mort à un si perfide parjure.

"Vous ne mourrez point pour l'accusation intentée contre vous, reprit le duc ; car quoique je

suspect there is but too much truth in it, I never condemn without a full conviction. But, having now a plain proof of your ingratitude towards me, I banish you from my dominions; and you may wander through the world branded, at least, with the most odious vice, and the most capable of making a man ashamed of himself."

"No," cried the count, in an anguish that awakened all the sensibility of the duke; I cannot bear this horrible fate! I can embrace death, exile, and every other evil; but to be thought ungrateful by my benefactor, my father, is above my constancy!"

"Pity then the friend you so much value," said the duke tenderly; restore my peace of mind by trusting me with your secret. I swear by the honour of this sword, by the cross which adorns it, and to which it is devoted, to keep that important secret most religiously."

"Well then, my lord," said the count with a deep sigh, when you shall know that I am united by the sacred tie of marriage to madame de Verzieres, your niece, you will surely no more lend your ear to a false accuser, who may envy, but never shall equal, the beauties and virtues of my adorable consort."

"Married with my niece! exclaimed the duke: when? how has this event taken place? not that I am sorry for your good fortune; you are, dear count, the very man to whom I should have wished it; but let me know the detail of this extraordinary transaction; and be sure of my utmost good-will as well as of my inviolable secrecy."

"You

je soupçonne très-fort qu'elle n'est pas sans fondement, je ne condamne jamais sans une pleine conviction. Mais, aiant à présent une preuve complète de votre ingratitude envers moi, je vous bannis de mes états, et vous pouvez aller errer par le monde, noirci, pour le moins, du vice le plus odieux et le plus capable de rendre un homme honteux de lui-même."

"Non, s'écria le comte, dans une angoisse qui réveilla toute la sensibilité du duc; je ne puis soutenir un sort si horrible! Je puis embrasser la mort, l'exil, et tous les autres maux; mais être crû ingrat par mon bienfaiteur, mon pere, est trop au dessus de ma constance!"

"Aïez donc pitié de l'ami que vous prizez tant, dit tendrement le duc; rendez moi la paix de l'ame en me confiant votre secret. Je jure par l'honneur de cette épée, par la croix qui l'orne, et à laquelle elle est consacrée, que je garderai cet important secret très religieusement."

"Eh bien! seigneur, dit le pauvre comte avec un profond soupir, quand vous saurez que je suis uni par les liens sacrés du mariage à madame de Verzieres, votre nièce, sans doute vous ne prêterez plus l'oreille à une fausse accusatrice, laquelle peut envier, mais jamais n'égallera les attraits et les vertus de mon adorable épouse."

"Marié à ma nièce! s'écria le duc; quand? comment un tel événement a-t'il pû être amené? non que je sois fâché de votre bonne fortune; vous êtes, mon cher comte, justement l'homme à qui je l'aurois désirée; mais apprenez moi le détail d'une transaction si extraordinaire, et soïez assuré de toute ma bonne volonté, ainsi que d'une discretion inviolable."

"Vous

" You know, my lord, resumed the count, that about three years ago the amiable marchioness repaired to the court of France in order to claim her right to some estates of her late husband. It was my happy fortune to be at the same time in Paris whither you had sent me to secure your interests in the treaty of peace then negotiated with England. There I saw that star of beauty (whose influence I had felt from the moment I was aware of having a heart) dazzle and inflame every beholder. While the most accomplished knights of a nation, renowned for the art of pleasing, were crowding around your incomparable niece; and while I thought myself unnoticed amongst the illustrious multitude, Love was working one of his wonders in my behalf. He had long before wasted my ardent sighs to the object of my secret adoration, who now returned them to the inexpressible surprise and transport of my soul. It was then that the generous Constance bestowed upon me the invaluable gift of her faith; having previously required the oath which alas! I have just now violated; assuring me that it was not from a mere caprice that she desired to keep our union impenetrably veiled from the world; but from such weighty reasons that she firmly believed her very life attached to that secrecy; which consequently we endeavoured to insure by the following precaution.

" On a most fortunate and glorious day we repaired early and unattended, but by Love, to an unfrequented temple, and throwing ourselves at the feet of the altar, required and obtained from a priest,

“ Vous savez, seigneur,” reprit le comte, “ qu’il y a environ trois ans que l’aimable marquise se rendit à la cour de France pour réclamer ses droits sur quelques possessions de feu son époux. Par le plus heureux des hazards, je me trouvai alors à Paris, où vous m’aviez envoié pour prendre vos intérêts dans le traité de paix qu’on négocioit avec l’Angleterre. Là je vis cette étoile de beauté, dont j’avois ressenti l’influence du moment que j’avois connu mon propre cœur, éblouir et enflâmer chacun de ceux qui l’envifageoit. Tandis que les plus accomplis chevaliers d’une nation, renommée pour l’art de plaire, environnoient en foule votre incomparable nièce, et que je me croïois confondû dans cette illustre multitude; l’amour opéroit un de ses prodiges en ma faveur. Il avoit depuis long tems porté mes ardens soupirs à l’objet de ma secrète adoration, qui alors les païa d’un tendre retour, à l’inexprimable surprise et transport de mon ame. Ce fut dans ce tems là que la généreuse Constance m’accorda l’ineffimable don de sa foi; aiant auparavant requis le serment qu’ hélas! je viens de violer; et m’aïant assuré que ce n’étoit point par caprice qu’elle desiroit tenir notre union impénétrablement voilée au monde; mais pour des raisons si importantes qu’elle croïoit fermement sa vie attachée au secret qu’elle exigeoit, et que nous tâchames, conséquemment, d’assurer par les précautions suivantes :

“ Un jour, le plus fortuné des jours, nous nous rendimes de bonne heure et sans autre suite que l’amour, à un temple peu fréquenté; et nous étant jettés au pied de l’autel, requimes et obtinmes d’un

VOL. I.

G

, prêtre,

priest, to whom we were unknown, the hallowed sanction necessary to our happiness. An happiness, which, though from the first, above human conception, encreases every day, and remaining centered in our hearts, was known only to the celestial intelligences who watch over purity and virtue; but which is now"—

"Surely," interrupted the duke, "these spirits have not communicated to you their invisibility! how can you then contrive your tender meetings with my niece without letting some of her attendants into the secret?"

"I was going to tell you, my lord," replied the count, "that we have, indeed, a little confident, but whose fidelity is unquestionable, and whose discretion is insured by nature itself to the utmost of our wishes. Not to keep you any longer in suspense, be pleased to remember, that the apartment occupied by madame de Verzieres is, in some sort, detached from her palace, and projects on a beautiful garden, which is entirely destined to herself; that her very bedchamber has a door that leads to a covered and delicious walk, at the end of which is a gate opening on a meadow accessible to any one. There I repair every night which my duty towards you obliges me not to pass elsewhere; and with the cautiousness of a true lover I unlock the yielding iron, and wait under some trees for the fortunate instant."

"A pretty spaniel, who seems desirous to vie with me in affection for the amiable Constance, is the messenger she dispatches to let me know, that I may safely approach the sanctuary of my felicity. The charming creature discharges the trust reposed

prêtre, à qui nous étions inconnus, la sanction sacrée qui étoit nécessaire à notre bonheur. Bonheur lequel, quoique d'abord au dessus de la conception humaine, accroit chaque jour, et demeurant concentré dans nos cœurs n'étoit connu que des intelligences celestes qui protègent la pureté et la vertu ; mais qui est à présent——”

“ Assurément,” interrompit le duc, ces esprits ne vous ont pas communiqué leur don d'invisibilité ! Comment donc pouvez vous arranger vos tendres rendezvous avec ma nièce sans mettre dans le secret quelqu'un de ses domestiques ?”

“ J'allois vous dire,” seigneur, repliqua le comte, “ que nous avons, à la vérité, un petit confident, mais dont la fidélité est hors de doute, et dont la discrétion est cautionnée par la nature elle-même autant que nous pouvons le souhaiter. Pour ne pas vous tenir davantage en suspens, veuillez vous ressouvenir que l'appartement qu'occupe madame de Verzieres est, en quelque sorte, détaché de son palais, et s'avance sur un très beau jardin dont l'usage n'est réservé que pour elle seule ; que même sa chambre à coucher a une porte qui conduit à une allée couverte et délicieuse au bout de laquelle est une autre porte qui répond à un près accessible à tout le monde. C'est là que je me rends chacune des nuits que mon devoir envers vous ne m'oblige pas de passer ailleurs ; et qu'avec les précautions d'un véritable amant, j'ouvre le ressort du docile acier ; et attends sous quelque arbre l'instant fortuné.

“ Un joli épagneul, qui semble vouloir le disputer avec moi en affection pour l'aimable Constance, est le messager qu'elle dépêche pour me faire savoir que je puis approcher du sanctuaire de ma félicité. Ce charmant animal s'acquie de

reposed in him with as much prudence as zeal; for after an hearty, but discreet welcome, he swiftly returns to our common sovereign, and apprizes her, by a gentle barking, that no unlucky star has interfered with our bliss."

"Oh! my dear count," exclaimed the duke, "you have infused youth into my blood by your truly romantic history; for I was passionately fond of tender adventures in my vernal season: although I never met with one so agreeable and wonderful as yours. However, it is in your power to make me still more happy. Let me be eye-witness of the pleasing scene, in which the ingenious spaniel acts so well his part. I shall attend you in disguise; wait for you at a convenient distance; and afterwards embrace you as a man who by every title is endeared to my heart."

The count of Valdres was so pleased at the satisfaction his lord expressed, that he almost forgot the high price he had paid for it; and the very same night indulged him with the scene he so much desired.

The moon shone bright, and the weather was excessively hot, which made madam de Verzieres exence to meet her beloved consort in the garden, to the great satisfaction of the duke, in whose mind now no shadow of doubt could remain; and who, in his return to Argilly with the count, confirmed him in the assurances of an inviolable friendship and secrecy; adding, however, that he wished his niece could be prevailed upon to declare her marriage.

riage.

L'emploi qui lui est confié avec autant de prudence que de zèle ; car après m'avoir avec transport, quoique discrètement fêté, il retourne légèrement vers notre commune souveraine, et lui apprend par ses abboïemens mesurés que nulle facheuse étoile n'a traversé notre bonheur."

"O mon cher comte," s'écria le duc, "vous avez fait couler dans mon sang la vivacité de ma première jeunesse par votre vraiment romanesque histoire ; car j'étois passionné de tendres aventures dans mon printemps ; quoique je n'en aie jamais trouvé d'aussi agréable et d'aussi merveilleuse que la votre. Il est, cependant, en votre pouvoir de me rendre encore plus heureux ; laissez moi être témoin oculaire de la charmante scène dans laquelle l'ingénieux épagueul joue si bien son rôle. Je vous accompagnerai sous quelque déguisement, et me tiendrai à une distance convenable, et après vous embrasserai comme un homme qui à tous les titres est cher à mon cœur."

Le comte de Valdres fut si charmé de la satisfaction qu'exprimoit son maître, qu'il en oublia combien elle lui avoit coûté ; et cette même nuit lui donna le spectacle qu'il paroissoit si fort désirer.

La lune brilloit dans tout son éclat ; l'air étoit d'une chaleur excessive ; ce qui engagea madame de Verzieres à s'avancer à la rencontre de son époux chéri jusques dans le jardin, au grand contentement du duc, dans l'esprit duquel l'ombre même du doute ne pouvoit plus rester ; et qui, en retournant à Argilly avec le comte, lui confirma les assurances d'une amitié et d'une discrétion inviolables ; ajoutant, néanmoins, qu'il souhaiteroit que sa nièce pût être persuadée de déclarer

riage, that he might give public marks how much he approved her choice.

This was a prospect that the count of Valdres could not have in view ; perfectly knowing, that the objection of Constance to it could not easily be removed, being founded on a just fear of Louisa's art and malice ; and as he could not encourage her by letting her know the sentiments of the duke, unless he confessed himself guilty of a breach of promise : a fault which always debases a man, whatever may be the excuse alledged for it.

He had even concealed from his lovely consort, the embarrassment into which he had been thrown by the indecent attack, and more impudent calumny, of the dutchess : for he knew she had noticed the behaviour of her enemy with him before that storm, and had been extremely alarmed at it ; not from any doubt of his fidelity, but because she thought that such a malignant disposition had no bounds.

While madam de Verzieres, ignorant of what had passed, enjoyed a momentary tranquillity ; while the count of Valdres rejoiced at having spared her sensibility, and stifled his own remorse, in reflecting on the noble and generous nature of the duke ; this prince was fondly endeavouring to clear the innocence of his favourite with Louisa, by assuring her, that he knew the whole secret of his attachment to a lady, whose charms were sufficient to fix inconstancy itself. Every one of his words, however, like an envenomed arrow, mortally wounded the heart he intended to soften. He soon found, that no peace can be bought with indulgence from a mind inveterate in its obstinacy ;

for

son mariage afin de pouvoir témoigner publiquement combien il approuvoit son choix.

C'étoit là une perspective que le comte ne pouvoit envisager ; sachant parfaitement que l'objection qu'y fesoit Constance ne pouvoit facilement être écartée ; comme étant fondée sur la crainte des artifices et de la mechanceté de Louïse ; et lui étant impossible de la rassurer en lui apprenant les sentimens du duc, à moins que de se confesser coupable d'un manque de foi, qui ne peut jamais que ravaler un homme quelque excuse qu'il puisse donner à une telle faute.

Il avoit même caché à son aimable épouse l'embarras où l'avoit jetté l'indécente attaque, et la plus encore impudente calomnie de la duchesse ; car il savoit qu'ayant remarqué la conduite que son ennemie avoit tenue envers lui avant cette tempête, elle s'en étoit fort allarmée ; non qu'elle douta de lui, mais parce qu'elle pensoit que de si mauvais penchans n'avoient point de bornes.

Tandis que madame de Verzieres, dans l'ignorance de ce qui s'étoit passé, jouissoit d'une tranquillité momentanée ; tandis que le comte de Valdres s'applaudissant d'avoir épargné sa sensibilité, étouffoit ses propres remords en réfléchissant sur le caractère noble et généreux du duc ; ce prince s'efforçoit bonnement de prouver à Louïse l'innocence de son favori ; l'assurant qu'il savoit entièrement le secret de son attachement pour une dame dont les charmes étoient capables de fixer l'inconstance même ; mais chacune de ses paroles, ainsi qu'une flèche empoisonnée, bleffoit mortellement le cœur qu'il vouloit adoucir. Il s'aperçût bientôt qu'on n'achète pas la paix par des complaisances quand on a à traiter avec un esprit dont l'obstination est invétérée ; car, la duchesse

G 4.

protesta

for the dutchess protested, that she could not relinquish her doubts, unless she was entirely let into a secret which interested none so much as herself.

As the duke appeared highly incensed at this bold and injurious declaration, the artful Louisa changed her attack, tenderly requesting, as a mark of his sincere love, to be trusted in this affair, as she had been in many others of greater importance; observing, that, as two consorts were accounted one and the same person, the oath of secrecy could not be violated by complying with her desire.

For this time the duke was deaf to the voice of the dangerous Syren, whom he threatened with an eternal separation, if she ever renewed her preposterous entreaties. But what can move a heart inflamed by Envy? What can, alas! steel a good one, but weak one, against the treacherous weapons of unwearied malice?

The enraged dutchess was no longer obliged to feign indispositions, in order to alarm her consort; the passion which preyed upon her mind threw her into a real illness, to which she added all the symptoms of a resolute despair. This was too much for a prince, who had so long wished for an heir to his dominions, and now thought his fond hope on the point of being frustrated.

It was to this error that Louisa owed her triumph, which was, however, preceded by these dreadful threats: "Attend to my words, obstinate and ungenerous woman," said the duke to her; "and, since you are bent upon my shame, since I must break

protesta qu'elle ne reviendrait point de ses soupçons, à moins qu'on ne la mit entièrement d'un secret auquel nul n'étoit plus intéressé qu'elle-même.

Comme le duc parût irrité au dernier point d'une déclaration si hardie et si injurieuse, l'artificieuse Louïse changea de batterie, et demanda tendrement, et comme la marque d'un amour sincère, d'être traitée dans cette affaire avec la même confiance qu'en d'autres de plus grande importance; observant, que, comme deux époux étoient regardés comme une seule et même personne, le serment de se taire ne pouvoit être violé en lui accordant sa requête.

Pour cette fois le duc fut sourd à la voix de la dangereuse syrcne, qu'il menaça d'une éternelle séparation si jamais elle renouvelloit ses instances déplacées; mais qu'est ce qui peut émouvoir un cœur endurci par l'envie? Qu'est qui peut hélas! en armer un bon, mais foible, contre les perfides instrumens d'une malice infatigable?

L'enragée duchesse ne se trouva plus obligée de feindre des indispositions pour allarmer son époux; la passion qui la dévorait la jeta dans une maladie réelle, à laquelle elle prit soin d'ajouter tous les symptômes d'un desespoir déterminé. C'en étoit trop pour un prince qui avoit si long-tems désiré d'avoir un héritier à ses états, et qui croioit voir cette chère espérance sur le point d'être déçue.

Ce fut à cette erreur que Louïse dûit son triomphe; lequel, pourtant, fut précédé de ces terribles menaces; "Soiez attentive à mes paroles, O femme aussi obstinée que peu généreuse," lui dit le duc; "et puisque vous avez résolu ma honte; puisqu'il

break through the laws of honour, and the religion of an oath, to save the innocent infant whom you are going barbarously to murder; mark, and accept, if you dare, the condition on which I shall gratify your impertinent curiosity. If ever, by words, by writing, or by signs, you reveal the secret with which you force me to intrust you, this dagger, plunged into your breast with an unpitied hand, shall give you an instantaneous punishment. Speak now, and say, if you are resolved, for a trifling satisfaction, to bid defiance to this my irrevocable doom!"

"Ye, my lord," cried the undaunted Louisa; "I submit to this, and to all the punishments you can inflict upon me, if I betray your trust; they cannot, alas! equal in horror the tortures which my heart must experience, as long as I think you waiting in that affection which I deserve from you."

Thus the virtuous love of the amiable Constance was, at last, betrayed to her most cruel and dangerous enemy. Thus the count of Valdres was unhappily imitated in his breach of faith, and the old maxim was verified; That he who has not the fortitude to keep his own secret, and depends upon the discretion of a friend, soon finds that his folly is still greater than his weakness.

The court of Burgundy, so long darkened by the cloud of sorrow which appeared on the face of its sovereign, now wore a most smiling aspect; for Louisa, who pretended to her husband that her uneasiness was entirely removed, suffered the roses of health to appear again on her cheeks, and spread around a cheerfulness, that the satisfaction of being enabled

puisque'il faut que je violé les loix de l'honneur et la réigion d'un serment pour sauver l'innocent: enfant que vous allez barbairement faire périr; confiderez, et acceptez, si vous l'osez, la condition sous laquelle je satisferai votre impertinente curiosité. Si jamais en paroles, par écrit, ou par signes vous revelez le secret que vous me forcez à vous confier, ce poignard enfoncé dans votre sein par une main impitoiable, fera de vous une prompte justice. Parlez à présent ! Dites si vous vous résolvez, pour une légère satisfaction, de braver cet irrevocable arrêt !

“ Oûi, seigneur”, s'écria l'indomptée Louïse, “ je me sou mets à ce chatiment et à tout autre que vous pouvez m'infliger si je trahis votre confiance ; ils ne peuvent, hélas ! égaler en horreur les tourmens que mon cœur ne sauroit s'empêcher d'éprouver aussi long tems que je vous verrai manquer de cette affection que j'ai si bien méritée de votre part.”

Ainsi, l'amour vertueux de l'aimable Constance fut enfin révélé à sa plus cruelle et dangereuse ennemie. Ainsi, le comte de Valdres fut malheureusement imité dans son manque de foi, et l'ancienne maxime fut vérifiée ; Que celui qui n'a pas la force de garder son propre secret, et qui compte sur la discrétion d'un ami, trouve bientôt que sa folie est plus grande encore que sa foiblesse.

La cour de Bourgogne, si long-tems obscurcie par les nuages de tristesse qui paroissoient sur le visage de son souverain, prit alors un aspect des plus rians ; car Louïse, qui prétendoit avec son époux n'avoir plus d'inquiétudes, laissa les roses de la santé reparoitre sur ses jouës, et répandit autour d'elle une gaieté, que la satisfaction de pouvoir

enabled to accomplish her wicked designs, rendered almost real.

As the count of Valdres was very far from suspecting the means by which the recovery of the dutchess had been effected, he sincerely rejoiced at the event, for the sake of his beloved lord. He readily entered into all the schemes of mirth and festivity proposed by the duke; promising to use his influence over the solitary marchioness, to make her partake of the splendid entertainments with which the public was to be gratified during a whole week.

Although madam de Verzieres, whether from a fatal presentiment, or naturally, was much indisposed, she could not refuse her consort; and at his entreaties, tearing herself from her dear retreat, repaired to court, where an apartment, joining to that of the duke, had been made ready to receive her.

The implacable dutchess, overjoyed at seeing her prey within her reach, welcomed her with all the appearance of a sincere cordiality; and, at the same time, began to treat the count of Valdres with a complacency which charmed the duke, but strangely perplexed the unfortunate Constance; who, dreading all from so well-known a fiend, and having no opportunity to seek for relief in the conversation of her dear consort, was overwhelmed with sorrow, amidst the torrent of universal joy.

On one evening, that the dutchess had retired with the ladies to her own private apartment, to take some refreshments, and to devise new pleasures, she artfully turned the conversation upon the topic of love; when finding every one eloquent

executer ses mauvais desseins, rendoit presque réelle.

Comme le comte de Valdres étoit fort éloigné d'imaginer le moïen qui avoit opéré le recouvrement de la duchesse, il se rejoüissoit avec sincérité de cet événement pour l'amour de son maître cheri. Il entra avec empressement dans tous les projets d'amusemens et de plaisirs qui furent proposés par le duc, promettant de se servir de l'influence qu'il avoit sur la solitaire marquise pour l'engager à partager les fêtes magnifiques dont le public devoit être régaté pendant une semaine entière.

Bien que madame de Verzieres, soit par un fatal pressentiment, soit naturellement, fut très-indisposée, elle ne put refuser son époux ; sur ses instances, elle s'arracha à sa chere solitude, et se rendit à la cour, où un appartement, joignant celui du duc, étoit préparé pour elle.

L'implacable duchesse, ravie de voir sa proie se mettre à sa portée, la reçut avec toutes les apparences d'une sincere cordialité ; et dans le même tems commença à traiter le comte de Valdres avec une complaisance qui charma le duc, mais causa mille inquietudes à l'infortunée Constance, qui, craignant tout d'une esprit qu'elle connoissoit pour être si méchant, et n'ayant pas le moïen de soulager ses ennuis dans la conversation de son époux, se trouvoit submergée dans la tristesse quoique au milieu du torrent de la commune joie.

La duchesse s'étant au soir retirée avec les dames de sa cour dans son propre appartement, afin d'y prendre quelques rafraichissemens, et projetter de nouveaux plaisirs, elle fit adroitement tomber la conversation sur le chapitre de l'amour ;
quand

on the subject except madam de Verzieres, she said to her, with a smile, "Your silence, beautiful Marchioness, is very unfociable; for who can speak better than you of a passion, which your eyes inspire in all those who dare to gaze upon them, and which surely your heart cannot help to feel in its turn."

"Excuse me, madam," answered Constance, with a lovely blush, which heightened her charms, and the rage of her envious enemy; "if I disclaim both the attraction and ability you are pleased to suppose in me, and which so ill suit my solitary life."

"Very confidently said," returned Louisa, with a sneer; "but you must know, my fair and discreet niece, that there are no amours, whether allowed or forbidden, that can for ever remain a secret, and no little dog so well instructed, whose ingeniously gentle barking is not at last heard." In ending these words she arose, and, with an air of insulting triumph, bade the ladies follow her; leaving Constance in very near the condition of one whose blood has been dried up by a swift and fiery summer's lightning.

Madam de Verzieres had scarcely enough of life left to seek for a more convenient place to die in; with trembling steps, she reached her apartment, and, having thrown herself upon a bed, uttered, with a faltering voice, these incoherent words:

"O just heaven! what have I heard!—Is it possible, that a man seemingly so honourable should have harboured in his breast so much baseness!—

Cruel

quand voyant que chaque personne de la compagnie étoit éloquente sur ce sujet, excepté madame de Verzieres, elle lui dit en souriant : “ Votre silence, charmante marquise, est tout à fait infociable ; car, qui mieux que vous peut parler d’une passion que vos yeux inspirent à tous ceux qui osent les fixer ; et que sans doute votre cœur ne sauroit s’empêcher d’éprouver à son tour.”

“ Excusez moi, madame,” répondit Constance, avec une aimable rougeur, qui augmenta ses charmes et la rage de son envieuse ennemie, “ si je défavoüe également l’attraction et l’habileté qu’il vous plaît de me supposer, et qui conviennent si peu à ma vie solitaire.”

“ Cela s’appelle parler avec beaucoup d’assurance,” reprit Louise d’un air moqueur, “ mais il faut que vous sachiez, ma belle et discrète nièce, qu’il n’est point d’amours, soit permis, soit défendus, qui puissent à jamais demeurer secrets ; point de petit chien, quelque bien instruit qu’il puisse être, dont les abboïemens ingénieusement menagés ne soient à la fin entendus.” En achevant ces mots, elle se leva, et d’un air de triomphe et d’insulte, ordonna aux dames de la suivre ; laissant Constance dans un état approchant de celui d’une personne dont le sang a été consumé par le feu brulant d’un éclair d’été.

A peine resta-t’il assés de vie à madame de Verzieres pour chercher à mourir dans un lieu plus convenable ; d’un pas incertain elle se rendit à son appartement ; et s’étant jetée sur un lit, proféra d’une voix tremblante ces mots entrecoupés :

“ O juste ciel ! qu’ai-je entendu ! — Est-il possible qu’un homme qui paroïssoit si plein d’honneur ait logé dans son sein tant de bassesse ! — cruelle duchesse !

Cruel dutchess! was it not enough for you to rob me of his heart, without forcing him to betray a secret, which surely you have not learned from my faithful, though reproached, little dog!—No, it is only among mankind that perfidy is found!—Ungrateful consort! If my virtuous love could not arm you against her guilty and artful blandishments, ought you to suffer the sanctity of our vows to be questioned?—Ah! what is that to me! Innocence despises the taunts of the vicious;—and my heart, my poor heart, is too full of grief;—shame cannot intrude;—only death forces its admittance into it.—Too well I foresaw, that, if my felicity were known to the envious Louisa, misery, exquisite misery, would succeed.—With what triumphant barbarity has she insulted my confidence in my once loving consort!—plunging me in the abyss of despair, by the fatal proof of his infidelity!—Oh! I cannot survive it!—Merciful Being, to whom I resign my soul, forgive the faithless Valdres! receive my life in expiation of his double perjury! Call him not to account for my untimely death! and pardon me for having too—alas! too much—loved!”

These mournful complaints were providentially heard by a damsel, who had sought for repose between the curtains of the bed and the wall, and who now loudly called for help, when the count of Valdres, whose anxious affections were always upon the watch, burst into the room. Almost frantic at the sight of his dying Constance, he took her in his arms, exclaiming, “Oh do not thus leave me, my love, do not”—

“Haste,

duchesse ! n'étoit ce pas assés de m'enlever son cœur ! falloit il le forcer à trahir un secret qu'assurément vous n'avez pas appris de mon fidèle, quoiqu' accusé petit chien !—Non, c'est seulement dans l'espèce humaine qu'on trouve des perfides !—Ingrat époux ! si mon vertueux amour ne pouvoit vous armer contre ses coupables et artificieuses caresses, deviez vous souffrir que la sainteté de nos vœux fut mise en doute !—Ah ! que m'importe !—l'innocence méprise les traits lancés par le vice ;—et mon cœur, mon pauvre cœur, est trop rempli d'affliction ;—la honte n'y trouve point d'entrée ;—la mort seule peut s'y introduire.—Trop bien avois je prévu que si ma félicité étoit connue de l'envieuse Louïse, le malheur, le plus extreme malheur, y succéderoit.—Avec quelle triomphante barbarie n'a-t-elle pas insulté à ma confiance en mon jadis tendre époux !—ne m'a-t-elle pas plongé dans l'abîme du desespoir par la fatale preuve de son infidélité !—Oh ! je ne puis y survivre !—Etre miséricordieux, à qui je résigne mon âme, pardonnez à l'infidèle Valdres ! recevez ma vie en expiation de son double parjure ! ne lui demandez pas compte de ma mort prématurée ! et pardonnez moi pour avoir trop !—hélas ! trop aimé.”

Par une particuliere direction de la providence ces tristes plaintes avoient été entendues d'une demoiselle qui avoit cherché un lieu de repos dans la ruëlle du lit ; et qui alors appelloit hautement du secours ; lorsque le comte de Valdres, dont l'affection attentive étoit sans cesse aux aguëts, entra precipitamment dans la chambre. Presque hors de lui-même à la vûe de la mourante Constance, il la prit entre ses bras ; s'écriant : “ O ne me quitte point ainsi, ma bien-aimée ! ne me —”

"Haste, my lord," interrupted the damsel, haste to pour the words of comfort into her expiring heart! she accuses you of having answered the guilty love of the dutchess, and of having revealed to her the secret of your marriage; and she complains of having been shamefully insulted by her on that account. Justify yourself; and recall, if possible, her fleeting soul to its noble mansion."

"O execrable deed!" cried the count, with the utmost distraction in his countenance: "and thou, dear angel," pursued he, "stop thy flight to heaven, and deign to hear thy perjured husband, but never unfaithful lover. I have, indeed, perfidiously revealed our secret to the duke, who has most basely glutted with it both the envy with which your perfections have inspired the infernal Louisa, and the resentment she entertains against me from the odious day in which I rejected her infamous proffered love.—Ah! you open your lovely eyes! this pitying look assures me of your forgiveness.—Live, oh! live, if thou wishest I should forgive myself.—What deep sigh is this! Is my prayer granted!—No! wretch that I am! she expires! my Constance expires!—And I breathe! I her infamous murderer!—But thus, thus I punish my treacherous heart!"

In saying these words, he furiously grasped his dagger, and, plunging it into his own breast, fell by the side of the lifeless Constance; whom he was endeavouring to take again in his arms, when the duke, alarmed by the shrieks of the damsel, appeared.

"See, my lord," said the count to him, with a feeble voice; "see this your, or rather my own, work;

“Hâtez vous, seigneur,” interrompit la demoiselle, “hâtez vous de faire passer quelque consolation dans son cœur expirant. Elle vous accuse d’avoir répondu au coupable amour de la duchesse ; de lui avoir révélé le secret de votre mariage ; et se plaint d’avoir été honteusement taxée et insultée par elle à ce sujet. Justifiez vous, et tâchez, s’il est possible, de rappeler son âme errante vers sa noble demeure.”

“O exécration !” s’écria le comte d’un air où le comble de l’égarement étoit peint ; “et toi, mon cher ange, poursuivit-il, arrête toi dans ton essor vers le ciel, et daigne écouter ton parjure époux, mais jamais infidèle amant ! J’ai, à la vérité, perfidement révélé notre secret au duc, qui, avec la plus grande bassesse, en a assouvi l’envie que vos perfections ont inspiré à l’infamale Louïse, ainsi que le ressentiment qui l’anime contre moi depuis l’odieux moment où je rejettaï l’offre de son infame amour.—Ah vous rouvrez vos aimables yeux ! Ce regard où la pitié est peinte m’assure de mon pardon !—Vivez, ah ! vivez si vous voulez que je me pardonne à moi-même !—quel profond soupir est ceci ! ma prière seroit elle exaucée !—non ! misérable que je suis ! elle expire ! ma Constance expire ! et je vis encore ! moi son infame meurtrier !—mais c’est ainsi, c’est ainsi que je punis mon traître cœur !”

En disant ces mots, il se saisit de son poignard et d’une main furieuse se l’enforçant dans le sein, tomba à côté de l’insensible Constance, qu’il s’efforçoit de reprendre dans ses bras ; lorsque le duc, allarmé par les cris de la demoiselle, parut.

“Vous voïez, seigneur,” lui dit le comte d’une voix foible, “vous voïez votre ouvrage, ou plutôt le

work ; for you are only the second murderer of the adorable Constance. May the Almighty forgive us ; and part me not, for this rash deed of despair, from the blessed soul who hovers, at this very instant, over my guilty head !”

No more could he say ; but this was enough to confound the duke, who, having learned with horror the remainder from the damsel, kneeled down, and, with a flood of tears, implored the pardon of the two departed lovers. A just rage succeeded this act of piety ; he drew back the dagger from the breast of the count, and, running to the hall, where Louisa was dancing, with the exulting joy of satisfied envy, approached her with the fatal weapon in his threatening hand, and, with these words, “ Do you remember, abandoned and perfidious woman, on what condition you were entrusted with the secret which you have so infamously betrayed ?”

At these terrible sounds, the unworthy dutches turned her affrighted looks towards her furious consort ; and was opening her treacherous lips for supplication, but he sealed them for ever, by twice piercing her envious heart.

While she was panting at his feet, exhibiting in her face all the horrors with which death impresses a guilty mind ; he turned to the beholders, in whose countenances he saw the utmost terror and consternation ; and, having recounted to them the mournful history by which his strange action was justified, he changed the alarms, with which his supposed madness had inspired them, into admiration of his justice. He afterwards ordered the corpse of Louisa (whose imposture in regard to her pretended pregnancy was discovered) to be ob-
scurely

le mien ; car vous n'êtes que le second meurtrier de l'adorable Constance. Puisse le Très-haut nous pardonner ; et ne pas me séparer, pour cet acte téméraire de mon desespoir, de l'ame bienheureuse qui dans cet instant même voltige au dessus de ma coupable tête !”

Il n'en put dire davantage ; mais e'en étoit assez pour confondre le duc ; qui aiant, avec horreur, appris le reste de la demoiselle, s'agenouïlla devant les deux insensibles amans ; implorant leur pardon avec un torrent de larmes. Une juste rage succéda à cet acte de piété ; il retira le poignard du sein du comte ; et courant à la salle où Louïse dansoit pleine de l'insolente joie de l'envie satisfaite ; il s'approcha d'elle avec ce fatal instrument dans sa menaçante main, et avec ces mots : “ Vous souvenez, vous femme abandonnée et perfide, de la condition sous laquelle je vous confiai le secret que vous avez eû l'infamie de trahir ?”

A ces terribles accens, l'indigne duchesse tourna ses regards effraïés sur son furieux époux ; et ouvroit sa bouche traitresse pour employer la supplication, mais il la ferma à jamais en perçant par deux fois son cœur envieux.

Pendant qu'elle palpitoit à ses pieds, annonçant sur son visage toutes les horreurs dont la mort remplit une ame criminelle ; il se tourna vers les spectateurs dans la contenance desquels il voioit peinte la plus grande terreur et consternation ; et leur aiant raconté la triste histoire qui justifioit l'étrange action qu'il venoit de faire ; il changea les allarmes, que l'égarement d'esprit qu'on lui supposoit avoit inspirées, en admiration de sa justice. Il ordonna ensuite que le corps de Louïse (dont l'imposture au sujet de sa prétendûe grossesse fut découverte)

fut

securely deposited in the earth ; but erected a magnificent monument to the unfortunate lovers, whose fate he lamented the remainder of his days.

PHILEMON.

And well he might, since he could accuse nobody but himself ; for the bad intentions of Louisa were glaring enough to remove the blindness of his prepossession for her.

JANUS.

I wonder equally at the weakness of this prince, and at the steadiness and dexterity of his consort in her envious plot.

EUPHROSYNE.

Indeed every contrivance of her malice is an aggravation of it.

ASTREA.

When the tears of sensibility shall cease to flow from the eyes of Aglaïa and Thalia, they will let us know what they think of this dreadful warning against Envy.

THALIA.

Nothing can console me, but the hope, that the historian has been guilty of more exaggeration, than any heart could be of such wickedness.

BAUCIS.

What ! and if I were to tell you, that several writers have gone farther than the author from whom I have taken my narration ; and pre-
 2 tended

fut obscurément mis en terre ; mais il érigea un superbe mausolée aux deux amans infortunés ; au fort desquels il donna des sinceres regrets pendant le reste de ses jours.

PHILEMON.

Et non sans raison ; puisqu'il n'en pouvoit accuser que lui-même ; car les mauvaises intentions de l'indigne Louïse étoient trop claires, pour ne dissiper l'aveuglement de sa prévention en sa faveur.

JANUS.

Je m'étonne également de la foiblesse de ce prince, et de la constance et adresse de son épouse dans son envieux complot.

EUPHROSINE.

Il est vrai que sa mechanceté recoit une nouvelle aggravation de chaque moïen qu'elle emploïe.

ASTRÉE.

Quand les pleurs que la sensibilité fait répandre à Aglaé et à Thalie auront cessé de couler ; elles nous diront ce qu'elles pensent de cette terrible leçon contre l'envie.

THALIA.

Rien ne peut me consoler, si ce n'est l'espoir que j'ai, que l'historien a été plus coupable d'exagération, que ne l'a jamais pu être aucun cœur de tant mechanceté.

BAUCIS.

Quoi ! si je vous disois que plusieurs auteurs ont été plus loin encore que celui qui m'a fourni cette narration ; et ont prétendu, que Louïse avoit

tended, that Louisa had mixed a violent poison with the refreshments that were served to Constance a few moments before she insulted her; in order, by her sudden death, to insure her own life, which she was yet resolved to forfeit for the full enjoyment of her unbridled envy.

PHILEMON.

So much caution is not in the nature of envy, which more than any other passion inspires rashness, and is subject to starts, in which all is ventured for nothing. But then the death of Constance would appear more natural to those who think that a woman cannot die of a broken heart.

AGLAÏA.

Can any weapons give a deeper wound than the unfaithfulness and treachery of one we sincerely love? Indeed Louisa would have added very little to the atrociousness of her crime by securing it with a mortal venom.

JANUS.

Is it possible, that these horrible excesses of envy had for principle that laudable emulation, on which every system of education is generally founded?

ASTREA.

It is indeed. For this reason, I would recommend to the instructors of youth, to avail themselves of this natural sentiment with great caution. I
would

avoit mêlé un violent poison avec les rafraichissemens qu'on presenta à Constance peu de momens avant qu'elle fut insultée; comptant que sa mort soudaine assureroit sa propre vie, laquelle elle avoit pourtant resolu d'exposer pour contenter son Envie effrenée.

PHILEMON.

Tant de précaution ne s'accorde point avec le caractère de l'envie; laquelle, plus que toute autre passion, inspire de la témérité; et est sujette à des accès dans lesquels tout est hazardé pour rien. Mais pourtant alors la mort de Constance paroitroit plus naturelle à ceux qui pensent qu'une femme ne sauroit mourir de douleur.

AGLAË.

Quelles armes peuvent faire une blessûre plus profonde que celles de l'infidélité et de la perfidie d'un objet sincèrement aimé? En vérité, Louïse auroit peu ajouté à l'atrocité de son crime en s'en assurant l'impunité par un poison mortel.

JANUS.

Est il possible que ces horribles excès de l'envie aient eû pour principe cette louable émulation sur laquelle tous les systemes d'éducation sont, généralement, fondés?

ASTRÉE.

Rien n'est plus certain. Pour cette raison je voudrois recomander aux instituteurs de la jeunesse de ne se prévaloir de ce sentiment naturel qu'avec

would have them direct their pupils in their respective races towards every virtue and accomplishment, as do the mercenary couriers who conduct their steeds to the end of the career without losing sight of it, and without exposing themselves, by looking at their companions, to some false step, or perhaps an irretrievable fall. The method would be so much the better applied to the present case, since, though many may enter at once the lists which lead to different perfections, every one may get the prize in time; and the sooner, by keeping a steady eye on the real good aimed at, than by struggling for the prize annexed to it.

PHILEMON.

We shall find, that emulation is not only the source of Envy, but that vanity flows also from it; for so many exaggerated encomiums, generally bestowed on those who, in fact, barely perform their duty, often disorder a young mind with the folly of overvaluing itself, to its own present confusion, and succeeding ruin.

ASTREA.

It is true, that, in our progress towards the passions, we now find Vanity the uppermost, and that its rise is much owing to the cause you assign.

EUPHROSYNE.

Since Vanity is to be our next subject of conversation, I wish to be chosen for the historian who is to entertain the company to-morrow.

JANUS.

beaucoup de prudence. Je voudrois qu'il dirigeassent leurs pupiles dans leurs courses respectives vers chaque vertu et accomplissement comme le font les mercenaires coureurs qui conduisent leurs courriers sans jamais perdre de vûe la fin de la carrière ; et s'en s'exposer, en tournant leurs regards sur leurs compagnons, à de faux pas, et peut être, à une chute irréparable. Cette methode en seroit d'autant mieux appliquée au cas présent que, bien que plusieurs puissent entre à la fois dans les licees qui menent à diverses perfections, tous peuvent gagner le prix en son tems ; mais beaucoup plutôt en pensant constamment à la véritable valeur du bien où l'on vise, qu'en se débattant pour la louange qui s'y trouve annexée.

P H I L E M O N.

Il se trouvera que l'émulation n'est pas seulement la source de l'envie, mais qu'encore la vanité en découle ; car tant d'éloges exagérés que l'on donne à ceux, qui au fond remplissent simplement leur devoir, affectent un jeune esprit de la folie de s'estimer plus qu'il ne vaut, à sa confusion présente et à sa future ruine.

A S T R É E.

Il est vrai que dans la succession des passions, la Vanité se rencontre à présent la première ; et qu'elle doit, en grande partie, sa naissance à la cause que vous lui attribuez.

E U P H R O S Y N E.

Puisque la Vanité doit être le sujet de notre prochaine conversation, je souhaiterois qu'on fit choix de moi pour être l'historien qui doit amuser l'assemblée : demain.

JANUS.

If it is to make us amends for the tears we have shed this evening, I give my vote.

ASTREA.

Euphrosyne may easily perform that task; for a passion which is very seldom hurtful to any but its possessor, is not to be handled with the rough grasp of terror; especially as it presents so many holds for ridicule, whose slight touch is more effectual than all the strongest influences of reason.

END OF THE SECOND DIALOGUE.

DIA.

JANUS.

Si c'est pour nous dédommager des pleurs que nous avons versé cette soirée; je vous donne ma voix.

ASTRÉE.

Euphrosyne peut remplir cette tâche fort aisément; car une passion qui n'est ordinairement nuisible qu'à son possesseur ne doit pas être faisie avec la forte étreinte de la terreur; spécialement lorsqu'elle donne tant de prise au ridicule; dont la légère touche a plus d'effet que les plus fortes influences de la raison.

FIN DU SECOND DIALOGUE.

DIALOGUE III.

ON VANITY.

ASTREA.

BEFORE we begin to laugh at Vanity, it would be proper to have an exact definition, lest we should confound it with Pride, whose dangerous nature requires our most serious consideration.

JANUS.

I hope Pride will not be entirely condemned; for I believe it to be a very necessary ingredient in the composition of the human mind.

PHILEMON.

You will think so of every passion, I fear; though I confess, that, without a good opinion of ourselves, we could hardly deserve the good opinions of others.

ASTREA.

The consciousness of our real worth most certainly enables us to be serviceable to society; renders us grateful to the Donor of all good; and adorns us with that becoming dignity which sets out the jewel of virtue to its best advantage. As far

DIALOGUE III.

SUR LA VANITÉ.

ASTRÉE.

AVANT de nous préparer à rire au dépens de la vanité, il est à propos d'en donner une exacte définition, afin de ne pas la confondre avec l'orgueil, dont la dangereuse nature requiert nos plus sérieuses considérations.

JANUS.

J'espère que l'orgueil ne sera pas entièrement condamné; car, je le crois un ingredient très-nécessaire dans la composition de l'entendement humain.

PHILEMON.

Je crains bien que vous n'en pensiez autant de chaque passion; j'avoue pourtant que sans une bonne opinion de nous-mêmes, nous aurions peine à mériter la bonne opinion d'autrui.

ASTRÉE.

Il est très-certain que l'intime persuasion de notre mérite réel nous rend capable de servir la société, nous inspire une juste reconnoissance envers le dispensateur de tous biens; et nous décore d'une dignité bienséante laquelle fait paroître le joûr de la

far as that, pride is in its true channel ; but, when it so magnifies our powers, that we look around us with contempt, and above us with presumption, when it makes us insensible, unjust, and even cruel towards our fellow-creatures, and censorious with our Maker himself ; what judgement is there to be passed upon that passion ?

AGLAIA.

To call it a vice is not enough, for it was only so in the angelic nature ; but in mankind it is a most odious folly and wretched blindness.

ASTREA.

Vanity cannot be reproached with these enormous excesses. As it creates contempt instead of awe, a vain man is rather an harmless being, in regard to society ; and as his pretensions reach no farther than some external qualifications, or trifling advantages, he is commonly free from that impious bent to which inordinate pride is but too liable.

THALIA.

Considering that vanity must prevent envy, and its odious train of mischiefs, I am tempted to be its advocate.

BAUCIS.

You would find yourself much mistaken in this ; for those, who pretend to a general tribute of admiration, are not always confident of deserving it ; and may envy that happy consciousness to others.

Besides,

la vertu dans son plus beau jour. Jusques là l'orgueil est dans son vrai canal ; mais lorsqu'il magnifie si fort nos bonnes qualités que nous en regardons autour de nous avec dédain, et au dessus de nous avec présomption ; lorsqu'il nous rend insensibles, injustes, et même cruel envers nos semblables ; et nous fait censurer notre créateur lui-même ; quel jugement doit on porter sur cette passion ?

A G L A È.

La nommer un vice n'est point assés ; car, ce n'étoit que cela dans la nature angelique ; mais dans le genre humain c'est, en outre, la plus odieuse folie et le plus misérable aveuglement.

A S T R É E.

On ne sauroit reprocher ces enormes excès à la vanité. Comme elle expose au mépris au lieu d'en imposer ; un homme vain est un être presque inoffensif à la société ; et comme ses prétentions ne vont pas au delà de quelques qualifications extérieures, de quelques légers avantages ; il n'a pas, communement, ce penchant à l'impiété auquel un orgueil desordonné n'est que trop sujet.

T H A L I A.

Quand je considère que la vanité doit affranchir de l'envie et de son odieux cortège de mechancetés ; je suis presque tentée de me déclarer son défenseur.

E A U C I S.

Vous vous y trouveriez trompée ; car, ceux qui prétendent à un tribut universel d'admiration ne sont pas toujours surs de le mériter, et peuvent envier cette heureuse certitude aux autres ; outre

Besides, as the world is very often in debt to them, they look around with the uneasy eye of a creditor who thinks his property wasted away.

EUPHROSYLE.

But, soon recalling their attention to themselves, they there find a source of consolations for almost every disappointment.

ASTREA.

There is much truth in that remark; for, if it can be said, that the passions form a large tree, whose root is self-love, and whose interwoven branches support each other; it must be acknowledged that vanity, which, at first, seems only a weak and separate shoot of it, receives so abundant a portion of the friendly sap, that it soon acquires a strength sufficient to hold itself up without being propped by the main boughs, which it often entirely overshades, by growing to an immeasurable extent.

EUPHROSYLE.

And to that shocking awkwardness, which excites both mirth and indignation.

JANUS.

This, I suppose, you intend to prove by the history you have prepared for us.

ASTREA.

Pray let us have it. A satire upon vanity is the more

que, comme le monde est souvent en dette avec eux, ils portent de tous côtés l'oeil inquiet d'un créancier qui croit qu'on dissipe ce qui lui appartient.

EUPHROSYNÉ.

Mais bientôt rappelant leur attention sur eux-mêmes, ils y trouvent une source de consolations pour presque toutes sortes de contretems.

ASTRÉE.

Il y a beaucoup de vrai dans cette remarque ; car, si l'on peut dire que les passions forment un grand arbre dont la racine est l'amour-propre, et dont les rameaux entrelassés se supportent mutuellement ; il faut avouer que la vanité, qui d'abord n'en paroît être qu'un rejetton foible et isolé, reçoit une portion si abondante de la sève amie, qu'il en acquiert bientôt assez de force pour se soutenir sans être étaié par les branches principales, que souvent il l'ombrage totalement en croissant jusqu'à une étendue démesurée.

EUPHROSYNÉ.

Et si hors de toute proportion qu'elle choque la vue et excite tout à la fois à la risée et à l'indignation.

JANUS.

C'est, je suppose, ce que vous prétendez nous prouver par l'histoire que vous nous avez préparée.

ASTRÉE.

Racontez nous cette histoire, je vous en prie. Une satire sur la vanité est d'autant plus permise

H 6.

qu'elle

more allowable, it being so general, that few, very few, are exempt therefrom.

EUPHROSYNE.

It is well known, that wisdom made its entrance into the world through Egypt; that while the generality of mankind knew no better than to dispute the habitation and acorns of forests with wild beasts, Hermes displayed the wonderful powers of the human mind, and caused his Egyptians to become excellent husbandmen, skilful architects, profound mathematicians, sublime astronomers, and, above all, a most religious and moral people. But this celebrated sage stopped not there. Resolved to supply by the charms of society the alluring idleness which had so long kept the rational species contented in a savage life; he invented poetry, music, and all the agreeable arts which help genius to rise, and spread flowers on the thorny road of science; and, after having supported his new-created world by excellent laws, left the throne to a series of monarchs, who, like him, united wisdom to royalty.

It is, however, to be supposed, that some of his successors degenerated; for we find one of them, Amenophis, who lived in the time of Solomon, using the most extraordinary means for insuring to his people the happiness of being governed by a good king.

This prince, having considered that the homage paid to a royal youth inclines his tender mind to pride, vanity, despotism, and all the train of those vices and defects which are commonly but too conspicuous in sovereigns, formed the design of
saving

qu'elle est plus générale ; peu, très peu de personnes en sont entièrement exemptes.

EUPHROSYNE.

Il est très-connû que la sagesse est entrée dans le monde par l'Égypte ; que tandis que la plupart des hommes ne savoient rien de mieux que de disputer avec les bêtes l'habitation et le gland des forêts ; Hermès déploya tout à coup les merveilles que l'entendement humain est capable d'opérer ; et rendit ses Egyptiens excellens agriculteurs, habiles architectes, profonds mathématiciens, sublimes Astronomes ; et en fit, surtout, un peuple aussi moral que religieux ; mais ce célèbre sage n'endemeura pas là. Résolu de suppléer par les charmes de la société à cette oisiveté séduisante qui avoit si longtemps rendu la vie sauvage agréable à notre raisonnable espèce ; il inventa la poésie, la musique, et tous les beaux arts qui élèvent le génie, et sement de fleurs la voie épineuse de sciences ; et après avoir appuyé sa nouvelle création sur d'excellentes loix, il lissa le throne à une suite de monarques, qui, comme lui, unirent la sagesse à la royauté.

Il est, néanmoins, à présumer que quelques uns de ses successeurs avoient dégénéré ; car nous trouvons qu'un d'entre eux, qui vivoit du tems de Salomon, et étoit nommé Amenophis, employa un moyen fort extraordinaire pour assurer à ses peuples le bonheur d'être gouverné par un bon roi.

Ce prince aiant considéré que les hommages que dès sa plus tendre enfance reçoit l'héritier d'une couronne, inclinent son ame flexible à l'orgueil, à la vanité, au despotisme, et à tout le cortège de ces vices et défauts qui ne sont, ordinairement, que trop marqués dans les souverains ; il forma le dessein

saving his expected heir from the fatal snare. To this purpose, on the very instant of the queen's delivery, he issued a proclamation, importing, "that all the male children of noble blood, born in his realm on the same day with his son, should be sent to his court, in order to be educated with the young prince, under his own eyes, promising to restore them in due time to their respective parents."

As he had long before caused two large and magnificent palaces to be built, on a healthy and charming spot, he lodged his little guests, together with his son, in one of them; having previously taken down their family names, and impressed on the right arm of each of them a different hieroglyphic, the signification of which was known only to himself, and to the friend of his heart, who, in the capacity of prime minister, faithfully helped him to support the burthen of empire.

The nurses and attendants of these infants, being ignorant of their respective originals, and knowing not even the prince, made no distinctions in their cares and assiduities; calling each of them by the name they had received from the king, who, in his frequent visits to them, took care never to shew any partiality.

His queen having, in the following year, presented him with a daughter, he assembled, in the same manner, and with the same precautions, all the girls of her age, and placed them in the second of the two palaces, which were parted from each other by a large garden, in the form of a labyrinth, and situated in the midst of an immense park, well stored with all kinds of tame animals, the

dessain de sauver d'un piège si fatal l'enfant qui devoit un jour lui succéder et dont il attendoit dans peu la naissance. A cet effet, et dans l'instant que sa roïale épouse eût accouché, il fit faire une proclamation, portant; que tous les enfans mâles issus d'un sang noble qui se trouveroient être nés dans son roïaume le même jour que son fils fussent envoyés à sa cour pour y être élevés, avec le jeune prince, sous ses propres yeux; promettant de les rendre dans son tems à leur parens respectifs.

Comme il avoit depuis long-tems fait bâtir deux grands et magnifiques palais dans un endroit sain et charmant; il logea dans l'un des deux tous ses petits hôtes, ainsi que son propre fils; ayant auparavant pris une liste de leurs noms de famille; et imprimé sur le bras droit de chacun d'eux un différent hieroglyphe, la signification duquel n'étoit connue que de lui, et de l'ami de cœur, qui, en qualité de premier ministre, l'aidoit fidelement à supporter le poids de l'empire.

Les nourrices et généralement tous ceux qui étoient placés auprès de ces enfans, ignorant leurs respectives origines, et ne connoissant pas même le prince, ne firent aucune distinction dans leurs soins et assiduités; appelant chacun d'eux de nom qu'il avoit reçu du roi, qui dans les fréquentes visites qu'il rendoit en ce lieu, ne montra jamais de partialité.

La reine lui ayant, l'année suivante, donné une princesse, il assembla de la même manière et avec les mêmes précautions toutes les filles du même âge qu'elle; et les plaça dans le second de deux palais, qui étoient séparés l'un de l'autre par un grand jardin en forme de labyrinthe, et situés au milieu d'un immense parc, abondamment fourni de toutes sortes d'animaux apprivoisés; le tout étant

entouré

the whole being surrounded by a rapid river, which served as a barrier between the innocent, promising race, and the unthinking multitude, who might have defeated a scheme, which Amenophis thought proper publicly to explain, when his pupils had attained the age of reason.

“Be it known,” proclaimed he, “that, though I adopt for my children the two hundred boys and three hundred girls, who have been delivered into my hands, I intend not to deprive my son and daughter of their royal inheritance, provided they prove themselves worthy of me, and answer the trouble I have taken for the welfare of my people and their own happiness. My intention is to make them learn to relish the social virtues which are feelingly taught in the pleasing school of equality, as sincere friendship, true love, modesty, patience, and moderation; that they may govern men with all the sensibility of uncorrupted human nature. Whereupon, having considered, that from the cradle to the age of eighteen, is not too long a period for moulding the mind into the excellences of which it is susceptible; at that time only, I shall admit the prince and princess to my paternal embraces. Meanwhile, I advise every one of the youths to turn to profit his ignorance of his future station in life, by acquiring the qualities which suit a diadem, and those which frame a subject to cheerful submission.

“I exhort likewise every one of the young maids to adorn herself with the perfections by which her sex chiefly obtains true distinction and respect; intending to permit, in due time, a free and decent intercourse between the two blooming
bands,

entouré d'une rivière rapide qui servoit comme de barrière entre l'innocente et florissante race, et la peu sensée multitude qui auroient rendu vain un projet sur lequel Amenophis jugea à propos de s'expliquer publiquement lorsque ses pupiles eurent atteint l'âge de raison.

“Qu'il soit connu de tous,” proclamat-il, “que, quoique j'adopte pour mes enfans les deux cents garçons et les trois cents filles qui ont été délivrés entre mes mains ; je n'entens point priver mon propre fils et ma propre fille de leur roïal patrimoine, pourvu, qu'il se montrent dignes moi ; et répondent aux peines que je prens pour le bien de mon peuple et pour leur propre bonheur. Mon intention est de leur inspirer les vertus sociales qui sont dictées par le sentiment dans l'agréable école de l'égalité, comme l'amitié sincère, le véritable amour, la modestie, la patience, et la modération ; afin qu'ils puissent gouverner des hommes avec toute la sensibilité de la nature humaine. Surquoi, aiant considéré que depuis le berceau jusqu'à l'âge de dixhuit ans n'étoit point un trop long période pour donner à l'ame les formes excellentes qu'elle peut prendre ; en ce tems seulement, j'admettrai le prince et la princesse à mes embrassemens paternels. Cependant je conseille à chacun de mes jeunes garçons de mettre à profit l'ignorance où il est du rang où il se trouvera un jour, en acquérant en même tems les qualités qui conviennent au diademe, et celles qui disposent un sujet à une cordiale soumission.

J'exhorte aussi les jeunes filles de s'orner des perfections lesquelles sur toutes choses obtiennent à leur sexe une distinction flatteuse ; entendant permettre, en tems convenable, une fréquentation libre et décente entre les deux florissantes bandes,

ahh.

bands, that their young hearts may unite from sympathy and reason, unbiaſſed by ambition or intereſt. An advantage which I ſhall ſecure them, by crowning the mutual love of each happy pair before the acknowledgment, by which it might become of a leſs genuine nature. And in order to prevent among them a prepoſterous and miſtaken attachment, as alſo to leave free courſe to a natural affection; I declare, that I have marked brothers and ſiſters with the ſame hieroglyphic. Thus having omitted nothing that may proſper my well-meant deſign, I truſt for its ſucceſs in the only power who can bleſs my hopes."

It is needleſs to ſay, that the beſt maſters in all ſorts of arts and ſciences exerted their utmoſt abilities to answer the expectations of the king; who himſelf ſuperintended them in what concerned moral principles, on which he regulated the learning, bodily exerciſes, and even diverſions of his pupils. He allowed them no kind of cruel ſports, as hunting, fiſhing, or any way worrying the poor animals, of which he had aſſembled a great number, as fit companions, but by no means the devoted martyrs, of youth.

His cares proved not fruitleſs; each of the palaces echoed the ſounds of cheerefulneſs, concord, and innocent mirth. That emulation which creates envy, and that pride which baniſhes gentleneſs, were unknown both among the youths and damſels; for though each of them ſecretly wiſhed, and perhaps hoped, to be the royal offſpring, they all knew that every one of their companions might be ſo; and conſequently courted a mutual friendſhip which might

afin que leurs jeunes cœurs pussent s'unir par la sympathie et par la raison sans aucune préoccupation d'ambition ou d'intérêt : avantage que je leur assurerai en couronnant l'amour de chaque heureux couple, avant la reconnaissance qui pourroit en altérer la simple nature. Et pour prévenir entre eux l'erreur d'un attachement déplacé, comme aussi pour laisser une affection naturelle avoir son cours ; je déclare que j'ai marqué les frères et sœurs avec le même hiéroglyphe. Ainsi n'ayant rien obmis de ce qui peut faire prospérer mon dessein bien intentionné, j'en remets le succès à la puissance qui seule peut bénir mon espoir."

Il est inutile de dire que les meilleurs maîtres en toutes sortes d'arts et de sciences emploierent tous leurs talens pour répondre à l'attente du roi, qui lui-même les gouvernoit en tout ce qui regarde les principes moraux ; sur lesquels il régla le savoir, les exercices du corps, et même les récréations de ses pupiles. Il ne leur permettoit aucune espèce d'amusemens cruels ; comme la chasse, la pêche, ou en quelque manière que ce fut de tourmenter les pauvres animaux, dont il avoit rassemblé un grand nombre, comme les fortibles compagnons, mais nullement les dévoués martyrs, de la jeunesse.

Il recueillit le fruit de ses soins ; chacun des deux palais retentissoit de sons d'allégresse, de concorde, et d'innocente gaieté. Cette émulation, d'où nait l'envie, cet orgueil, qui bannit la complaisance, étoient également inconnus parmi les jeunes gens des deux sexes ; car, quoique chacun d'eux desirât, et peut-être espérât intérieurement, de se trouver être le rejetton royal ; ils savoient tous que chacun de leurs camarades pouvoit l'être ; et conséquemment entretenoit mutuellement une amitié laquelle
pouvoit

might one day prove as advantageous as honourable to them.

No vice had entered the happy dwellings, when VANITY, which introduces itself every where, or rather seems an appendix to human nature, appeared in confident smiles among the fair, and in supercilious looks among the supposed wiser band. They were all arrived at their blooming April; the intricacies of the labyrinth, which had till then rendered their intercourse subject to a strict inspection, were now unravelled to them, that they might range without anxiety in it, and meet one another at pleasure; for, whether the wise Aménophis trusted to the treasure of virtue which he had hoarded in their hearts, or was willing to distinguish the gold from its alloy, in trying it with the touchstone of passions, he suffered their respective inclinations to take their natural course.

Although education must direct, and can correct or perfect, the qualities generally inherent in the human mind; it cannot create those excellencies with which some privileged souls are endowed. Application may, indeed, attain as well, and often better, than genius itself, the laudable and advantageous ends of social life; but can no more throw upon it the bright light of innate wisdom and intelligence, than the well-pruned shrub can give the extended shade of the lofty oak. This truth, so well proved by experience that sophistry only can argue against it; and which, thanks to our dear friend Vanity, is not so discouraging as it appears, was exemplified in the pupils of this Egyptian monarch; for, though equally attended to with the

same

pouvoit un jour leur devenir aussi avantageuse qu'honorable.

Aucun vice n'étoit entrés dans ces heureuses demeures, lorsque la VANITÉ, qui s'introduit partout, ou plutôt que semble faire partie de la nature humaine, se manifesta chez les belles par des présumptueux sourires; et chez la bande censée plus raisonnable par des regards hautains. Ils étoient tous arrivés à l'Avril fleuri de leur âge; les replis tortueux du labyrinthe, qui jusqu'alors avoient rendu leur fréquentation réciproque sujette à un stricte examen, leur furent en ce tems-là développés, afin qu'il pussent les parcourir sans inquiétude, et s'y rencontrer les uns les autres à plaisir; car, soit que le sage Amenophis s'en fiat au trésor de vertu qu'il avoit amassé dans leurs cœurs, ou voulut en distinguer le pur or de l'alliage en l'éprouvant avec la pierre de touche des passions; il permit à leurs inclinations respectives de suivre leur cours naturel.

Quoique l'éducation doive diriger, et puisse corriger ou perfectionner les qualités ordinairement inhérente en l'entendement humain, elle ne peut créer ces dons supérieurs qui enrichissent quelques âmes privilégiées. L'application peut, à la vérité, atteindre aussi bien, et souvent mieux, que le génie même, aux fins louables et avantageuses de la vie sociale; mais ne peut non plus y répandre l'éclatante lumière d'une sagesse et intelligence innées, que l'arbutte artistement taillé ne peut fournir l'ombrage étendu du majestueux chêne. Cette vérité, si bien prouvé par l'expérience qu'on ne sauroit la disputer que par des sophismes, et laquelle, grâces à notre bonne amie la vanité, n'est pas si décourageante qu'il le semble; fut confirmée par les pupiles du roi Egyptien; lesquels, quoique

parte-

same care, they proved as different in dispositions as in merit from one other.

None among the youths equalled Sesostris in the united perfections of body and mind; none surpassed his friend Tiridates in amiable cheerfulness; and none approached in intolerable presumption to the hideous and narrow-minded Mitranes.

Meroe, the fairest among the fair, was as vain as beautiful; Amestris, the sister of Sesostris, possessed that lively wit, sound understanding, and forcible eloquence, which make ample amends for the want of external charms; while in Zulmira, whom the graces had formed, was happily blended all that is good and lovely.

As these persons, together with the sprightly Timareta, sister of Tiridates, and the sensible Iphis, brother of Zulmira, are the principal actors in this history; I shall omit mentioning several others, whose characters were perhaps no less conspicuous, to enter immediately into the private interest of these few.

Long before the labyrinth had become the scene of innocent love, Sesostris had devored his heart to Meroe, who, though not insensible to the merit of so accomplished a lover, was, however, more intoxicated with the vanity than the pleasure of such a conquest. Amestris had captivated Tiridates; and Iphis fixed the affection of Timareta; although he had for rival the dangerous Mitranes. As to Zulmira, she seemed incapable of tenderness but for her friend Amestris; and had yet remained indifferent, in the midst of her admirers, who were no less numerous than those of Meroe.

Here

partageant également entre eux les soins et instructions de leurs maîtres et gouverneurs, se trouverent être aussi peu semblables en inclinations qu'en mérite.

Nul parmi les jeunes garçons n'égalait Sesostris dans les perfections reunies de l'ame et du corps ; nul ne surpassoit son ami Tiridates en aimable gaieté ; et nul n'approchoit de l'hideux Mitranes en intolérable présomption et petitesse d'esprit.

Meroé, la plus belle des belles, étoit aussi vaine que charmante ; Amestris, sœur de Sesostris, possédoit cette vivacité d'esprit, ce jugement sur, cette éloquence persuasive qui amplement dédommagent des appas extérieurs ; tandis que dans Zulmire, que les graces avoient formée, étoit heureusement confondu tout ce qu'il y a de bon et d'aimable.

Comme ces personnages, ainsi que l'agréable Timarete, sœur de Tiridates, et le spirituel Iphis, frere de Zulmire, sont les principaux acteurs de cette histoire, je ne ferai point mention de plusieurs autres, dont les caracteres n'étoient peut-être pas moins remarquables, pour entrer tout de suite dans les intérêts particuliers de ceux-cy.

Long-tems avant que la labyrinthe fut devenu le théâtre d'un amour innocent, Sesostris avoit devoüé son cœur à Meroé, qui, quoique n'étant pas insensible au mérite d'un amant si accompli, étoit néanmoins, plus ennyvrée de vanité que de plaisir à une telle conquête. Amestris avoit captivé les affections de Tiridates, et Iphis fixé celles de Timarete, quoiqu'il eût pour rival la dangereux Mitranes. Quant à Zulmire, elle sembloit n'être capable de tendresse que pour son amie Amestris ; et étoit jusqu'alors demeurée indifférente au milieu de ses adorateurs, qui n'étoient pas moins nombreux que ceux de Meroé.

Ici

Here rivalry had lost its danger; for who would have hazarded, for the satisfaction of a vain jealousy, to attack the life of his lawful prince? And as besides none professed other than an honourable passion, they endeavoured to obtain the desired return of it by dint of merit only; and submitted to disappointment with a becoming fortitude.

Although Sesostris could not be ranked among the unfortunate lovers, he was very far from being happy. A thousand uneasy thoughts were always the result of his conversations with Meroe; for then he remembered with disgust the various flights of her vanity, which her enchanting look had made him bear with patience. He bitterly reproached himself with his sentiments for her, but still loved; sometimes complaining of so fatal a prepossession to his dear Tiridates, and sometimes wishing to be the prince, in order to cure by satiety the thirst which Meroe had for homage and adulation, that she might become capable of sympathizing with the delicate sensibility of his own soul.

Tiridates was too wise to irritate the wound he could not cure; and too generous to flatter in his friend the idle hope of ever glutting vanity; but he trusted in the efforts which a noble mind cannot but make towards breaking a shameful bondage, and which must, soon or late, prove successful. Amestris joined with him in this idea, and in affectionate wishes, the accomplishment of which was nearer at hand than either of them expected.

Ici la rivalité se trouvoit sans le danger qui ordinairement l'accompagne ; car, qui auroit voulu hasarder, pour satisfaire une vaine jalousie de s'en prendre aux jours de son legitime prince ? Et comme, d'ailleurs, ils fesoient tous profession d'une passion honorable, ils tachotent d'en obtenir le désiré retour à force de mérite ; et supportoient la perte de leurs espérances avec une bienséante fermeté.

Quoique Sesostris ne pût être compté parmi les amans infortunés, il étoit bien loin d'être heureux. Mille idées inquietantes étoient toujours le résultat de ses conversations avec Meroë ; car alors il se rappelloit avec dégoût les divers écarts de sa vanité que ses regards enchanteurs lui avoient fait patiemment souffrir. Il se reprochoit avec amertume ses sentimens pour elle, mais continuoît de l'aimer ; quelquesfois se plaignant avec son cher Tiridates d'une prévention si fatale ; et quelquesfois souhaitant d'être le prince afin de pouvoir guérir par la satiété la soif que Meroë avoit d'hommage et d'adulation ; espérant qu'alors elle deviendroit capable de sympathiser avec la délicate sensibilité de sa propre ame.

Tiridates étoit trop sensé pour irriter la blessure qu'il ne pouvoit guérir, et trop généreux pour flatter dans son ami le vain espoir de pouvoir jamais rassasier la vanité ; mais il comptoit sur les efforts qu'une ame noble ne peut s'empêcher de faire pour rompre une chaîne honteuse ; efforts qui doivent tôt au tard réussir. Amestris avoit la même idée, et se joignoit à lui en souhaits affectionnés, l'accomplissement desquels étoit plus prochain que ni l'un ni l'autre ne s'y attendoient.

As on a fair evening, Sesostris was taking a walk in the labyrinth with Tiridates, and passed near a thick arbour, he was struck by the voice of Meroe, who seemed to speak with vehemence; on which, advancing closer, but undiscovered, he heard her utter the following words:

“ Yes, Zulmira, I trust your good sense, rather than your boasted insensibility, when I think that you dare not aspire at becoming my rival; for why all this anxiety about my sentiments for Sesostris, if you had not some interest in them? I have told you already, that I distinguish him in the crowd of my admirers as the more worthy of me. May his merit, which strongly vouches for him, deceive me not in my expectation that he is the prince.”

“ Gracious heaven !” exclaimed Zulmira, “ can you wish for any thing, when you possess the heart of Sesostris? Can you desire to find in him aught but his accomplished self?”

“ Poor, simple girl !” replied Meroe, “ how I pity you ! But no wonder, if you are enamoured with the perfections of the really amiable youth; your own engross not too much of your thoughts, I suppose; and you could be easily contented in an humble station with the man that has hit your fancy. It is not so with me, who should die with shame, if I was to debase myself enough to resign willingly the royal diadem, so justly due to my marvellous attractions. Not that I care for rank and grandeur: a woman so beautiful as I am, is not, cannot be ambitious. Is she not at the highest pitch of glory? But when I consider, that the radiant sun can be eclipsed by the pale-faced

Comme sur le soir d'un beau jour, Sesostris se promenoit avec Tiridates dans le labyrinthe, et passoit tout auprès d'un épais bosquet ; il fut frappé par la voix de Meroé qui sembloit parler avec feu ; surquoi s'étant encor plus approché de la charmille qui les séparoit ; il ouït prononcer les mots suivans :

“ Oüi, Zulmire, je m'en fie plutôt à votre bon sens qu'à votre insensibilité si vantée, lorsque je pense que vous n'oseriez aspirer à devenir ma rivale ; car pourquoi toutes ces inquietudes sur mes sentimens pour Sesostris, si vous n'y preniez pas un secret intérêt ? Je vous ai déjà dit que je le distinguois parmi la foule de mes adorateurs comme étant le plus digne de moi. Puisse son mérite, qui témoigne si fort en sa faveur, ne pas me decevoir dans l'attente où je suis de trouver en lui le prince.”

“ O ciel ! ” s'écria Zulmire, “ avez vous quelque autre souhait à faire quand vous possédez le cœur de Sesostris ? pouvez vous désirer de trouver en lui quoique ce soit outre ce lui même si accompli ? ”

“ Pauvre, simple fille ! ” reprit Meroé : “ combien vous ne faites de pitié ! mais il n'est pas surprenant que vous soyez éprise des perfections de ce réellement aimable jeune homme ; vous n'avez pas trop à vous occuper des vôtres, je pense ; et vous vous trouveriez sans peine heureuse dans une condition obscure avec l'objet que vous a plu. Il n'en est pas de même de moi, qui mourroit de honte si je m'abaissois jusqu'à résigner volontairement le diadème qui est si bien dû à mes merveilleux attraits. Non que je me soucie de rang et de grandeurs ; une femme aussi belle que je le suis n'est, et ne sauroit être, ambitieuse ; n'est-elle pas au pinnacle de la gloire ? Mais quand je considère

“faced moon; I fear that the lustre of a crown, though so faint, compared to that of my charms, might have the same effect. A fate, which, in duty to myself and to my country, I must avoid at any price. Ah! what honour for Egypt, if, by shining from its throne, with the united splendor of these two celestial luminaries, I should dazzle the whole world!”

“I am sorry,” said Zulmira, “that you should speak so extravagantly; but cannot help wishing that Sesostris were in the hearing of it, that he might recover the peace of mind he has so unhappily lost.”

“You may, if you please, repeat him my very words,” returned Meroe disdainfully, “and build your hopes on the effect you expect they will have; but I caution you, that one of my looks shall destroy the edifice.”

In saying this, she walked off with a stately pace, and left the arbour at the same instant that Amestris entered it.

“Come, my friend,” said Zulmira, “and calm, if possible, my just agitation! Amiable Sesostris! I blush not at being reproached with my sentiments for you, I only lament that I cannot transfer my soul into the vain idol you worship.”

“Oh! keep that noble soul in the enchanting form it animates!” interrupted Sesostris, hastily advancing, and throwing himself at the feet of Zulmira; “and let me implore your forgiveness, for having wanted the light that your prepossession for me has thrown over its charms. You have wished me happy, and perfectly made me so; let the name of Meroe be for ever forgotten among us;

que le raisonnant soleil peut-être éclipsé par la pâle lune ; je crains que le lustre d'une couronne, quoique si faible comparé à celui de mes charmes, n'ait le même effet, et c'est là un sort qu'il est de mon devoir envers ma patrie et envers moi-même d'éviter à quelque prix que ce soit. Ah ! quel honneur pour l'Egypte, si en resplendissant du haut de son throne de la double lumière de ces deux astres celestes, j'éblouissois le monde entier !

“ Je suis fâchée,” dit Zulmire, “ de vous entendre parler si extravagamment ; mais je ne saurois m'empêcher de souhaiter que Sesostris fut apportée de vous ouïr, afin qu'il pût recouvrer la paix de l'ame qu'il a si malheureusement perdue.”

“ Vous pouvez, si cela vous plait, lui répéter mes propres paroles,” reprit dédaigneusement Meroë, “ et bâtir vos espérances sur l'effet que vous croiez, qu'elles auront ; mais je vous avertis qu'un de mes regards détruira l'édifice.”

En parlant ainsi, elle s'éloigna d'un pas majestueux, et sortit du bosquet au moment qu'Amestris y entroît.

“ Venez, ma chere amie,” s'écria Zulmire, “ et calmez, s'il est possible, ma juste agitation ! Aimable Sesostris ! Je ne rougis pas de m'entendre reprocher mes sentimens pour vous ; je me plains seulement de ne pouvoir transférer mon ame à la vaine idole que vous adorez !”

“ Ah ! gardez la cette ame noble dans la forme enchanteresse qu'elle anime,” interrompit Sesostris, en se hâtant d'accourir au pieds de Zulmire ; “ et permettez que j'implore ici mon pardon pour avoir eû besoin du jour que votre prévention pour moi a répandu sur ses charmes. Vous avez désiré que je fusse heureux et m'avez mis au comble du bonheur ; que le nom même de Meroë soit oublié

us ; to have seen you so long, and yet loved her, was only a folly ; but to resent, nay, even remember her words, after having heard yours, would be a baseness of which I am incapable ; receive then, in presence of my friend and my sister, the offering of that heart you prefer to a crown, and be assured, I should not value that crown ; but for the satisfaction of placing it on your lovely brow."

Thus a generous and disinterested love had the reward it cannot fail, soon or late, to receive from an exalted mind ; thus the sighs of grief, which the tender Zulmira had so often breathed in secret, were changed into those of a soul oppressed with an unexpected felicity.

Although the two happy lovers were too much entraptured, in their truly sympathetic union, to bestow a single thought on Meroe, Amestris had not forgiven her, or rather was of opinion, that, vanity being a distemper of the mind, disgustful, at least, to society, some remedy, if not punishment, should be applied to it. She was confirmed in that idea by the behaviour of Meroe ; who, though inwardly depressed at finding herself unable to reclaim the affection of Sesostris, boasted of triumph over Zulmira, pretending, that she owed to her own refusal the worthy heart she possessed.

The too vain maid, not contented with having provoked the resentment of the spirited Amestris (who tenderly loved her brother and her friend) intensed also the lively Timareta ; for the king, having one day adjudged to Iphis the prize of wrestling, which seemed due to Sesostris, she persuaded herself, that this preference plainly pointed out the prince, and immediately levelled all the
battery

entre nous ; vous avoir vûe si long-tems et cependant l'avoir aimée étoit folie seulement ; mais de m'offenser, que dis-je de me ressouvenir de ses paroles, après avoir entendu les vôtres, seroit une bassesse dont je suis incapable. Recevez donc, en présence de mon ami et de ma sœur, l'offrande du cœur que vous préférez à une couronne, et soyez assurée que je n'estimerois cette couronne, que pour la mettre sur votre aimable front."

Ainsi un amour généreux et désintéressé eût la récompense qu'il ne peut manquer tôt ou tard de recevoir d'une ame élevée : ainsi les soupirs de douleur, que la tendre Zulmire avoit souvent exhalés en secret, furent changés en ceux d'un cœur oppressé par une félicité inespérée.

Bien que les deux amans fussent trop transportés dans leur vraiment sympathique union pour perdre un seul moment à penser à Meroé ; Amestris ne lui avoit pas pardonné ; ou plutôt elle étoit d'opinion, que la Vanité étant une maladie de l'esprit, tout au moins dégoutante dans la société, quelque remède, si non chatiment, devoit y être appliqué. Elle fut confirmée dans cette idée par les procédés de Meroé, qui quoiqu'interieurement découragée en voyant qu'elle ne pouvoit recouvrer l'affection de Sesostris, affectoit de triompher de Zulmire, prétendant qu'elle devoit à son refus le digne cœur qu'elle possédoit.

Cette trop vaine fille, ne se contentant pas d'avoir excité le ressentiment de la résolue Amestris (qui aimoit tendrement son frere et son ami) irrita aussi la vive Timarete ; car le roi allant un jour adjugé à Iphis le prix de la lutte qui sembloit dû à Sesostris ; elle se persuada que cette préférence indiquoit clairement le prince ; et immédiatement dressa toute la batterie de ses charmes contre le

battery of her charms against the heart of Iphis. The consequence of her misconduct was an heavy sentence passed against her by Timareta and Amestris, the execution of which was committed to her own vanity.

The windings of the labyrinth, so convenient for the private conversations of lovers, were no less favourable to those whom curiosity prompted to know their secrets. Amenophis had foreseen this advantage, and often made use of it, to set proper observers on the conduct of his pupils.

As it had been remarked, that Merœ often repaired to these pleasing recesses, in which she entertained herself with the schemes, hopes, and consolations that her fertile vanity suggested, it was not difficult for Tiridates, whom Amestris had engaged in her plot, to find the opportunity of disturbing these meditations; for, having conveniently placed himself, with his sister, in an adjoining arbour, he thus spoke to her;

"I am going to intrust you with the most important secret, my dearest Timareta, and to put into your power your as well as my own fortune; but, first, I desire to know if you really love Iphis, or could not conquer your inclination for him in favour of Mitranes?"

"This a truly wise interrogation," exclaimed Timareta, laughing; "but, before I answer it, be pleased to place in opposition every thing that is odious, and every thing that is amiable, and to look at me, in order to see if I am deprived of sight or judgement."

"But, if a crown was put in the light side of the scale," returned Tiridates, "will you not allow,

cœur d'Iphis. La conséquence de son peu de conduite fut une dure sentence passée contre elle par Timarete et Amestris, l'exécution de laquelle fut commise à sa propre Vanité.

Les contours du labyrinthe, si convenables aux entretiens particuliers des amans, n'étoient pas moins commodes pour ceux qui étoient curieux de savoir leurs secrets. Amenophis avoit prévu cet avantage, et souvent s'en étoit servi pour faire observer la conduite de ses pupiles.

Comme il avoit été remarqué que Meroé se rendoit souvent dans un de ces agréables réduits, où elle s'entretenoit avec elle-même des projets, espérances, et consolations que sa fertile Vanité lui suggeroit ; il ne fut pas difficile à Tiridates, qu'Amestris avoit engagé dans son complot, de trouver une occasion favorable pour la troubler dans ces rêveries ; car s'étant convenablement placé avec sa sœur dans le bosquet voisin, il lui parla ainsi :

“ J'ai à vous confier un secret de la dernière importance, ma chère Timarete, et veux mettre entre vos mains votre fortune et la mienne ; mais je desirerois premièrement d'apprendre si vous aimez réellement Iphis, ou si vous croïez pouvoir surmonter votre inclination pour lui en faveur de Mitrapes.”

“ C'est là vraiment une interrogation sensée,” s'écria Timarete en riant ; “ mais avant que j'y réponde, veuillez de grace mettre en opposition tout ce qu'il y a de plus odieux, et tout ce qu'il y a de plus aimable ; et regardez moi ensuite pour voir si je suis aveugle ou dépourvûe de jugement.”

“ Mais si une couronne étoit mise du côté léger de la balance,” reprit Tiridates, “ n'avouerez-

that it must be a sufficient counterpoise to the best qualities of Iphis?"

"Will you persuade me, that Mitranes is the prince?" replied Timareta; "Forbid it, O tutelary genius of Egypt! What! shall we see upon the throne that compound of deformities and defects! No, Sesostris is the man who ought to succeed our excellent monarch; the greatness of his soul marks him out for that; his perfections have gained every heart: and even the involuntary good wishes of his competitors to that important hope."

"If there were no other obstacle to that expectation than the superior merit of Sesostris," said Tiridates, "it would be a sufficient one; for, whether that passive obedience of many men to one man be not in the order of nature, whether the generality of the wild crew which is tossed to and fro at the mercy of their passions on the tempestuous ocean of life, deserves not that a good pilot should direct their voyage, but rather wander with them; it is certain, that one seldom sees a wise sovereign on the seat of empire, and never the happy succession of two worthy princes; so that the hateful Mitranes is of course to succeed to our justly beloved Amenophis, whose secret conversations with Memnon, his minister, I have found means to overhear; and consequently can assure you that the thing we dispute upon is past a doubt. It behoves you then to consider if the glory of being a queen, the pleasure of placing your brother on the summit of fortune, and, above all, the satisfaction of mortifying the vanity of Merroe, are not an equivalent for what felicity soever you fancy in your union with Iphis, whom you should leave without reluctance to the mis-

taken

vous pas que ce seroit un contre poids suffisant aux plus grandes qualités d'Iphis."

"Voulez vous me persuader que Mitranes est le prince," repliqua Timarete; "Gardez nous en, O génie tutelaire de l'Egypte! quoi! nous verrions sur le throne ce composé de difformités et de défauts! Non, Sesostris est celui qui doit succéder à notre excellent monarque; la grandeur de son ame le désigne pour cela; ses perfections ont gagné tous les cœurs; et même enlevé les souhaits favorables de ses competeurs dans cette importante espérance."

"S'il n'y avoit d'autre obstacle à cette attente que le mérite supérieur de Sesostris," dit Tiridates, "c'en seroit un suffisant; car, soit que cette obeissance passive de plusieurs hommes à un seul, ne soit pas dans l'ordre de la nature; soit que la multitude inconsiderée de ceux qui sont jetés çà et là au gré de leurs passions sur la mer orageuse de la vie, ne méritent pas qu'un bon pilote dirige leur voiage, mais plutôt erre avec eux; il est certain qu'on voit rarement un souverain éclairé remplir le siège de l'empire, et jamais l'heureuse succession de deux dignes princes; ainsi l'odieux Mitranes doit naturellement succéder à notre justement bienaimé Amenophis, dont les secrets entretiens avec son ministre Memnon, que j'ai trouvé le moyen d'entendre, m'ont mis en état de vous assurer que la chose sur laquelle nous disputons est hors de tout doute. C'est donc à vous à considérer si la gloire d'être reine, le plaisir de placer votre frere sur le sommet de la fortune, et surtout la satisfaction de mortifier la Vanité de Meroë ne composent pas un equivalent suffisant pour quelque félicité que vous puissiez vous figurer dans votre union avec Iphis, lequel vous devriez résigner sans répugnance

taken maid, in order to hinder her from exerting the powerful attractions by which she would certainly gain the heart of Mitranes, and afterward stand unrivalled in grandeur as well as beauty."

"Say no more," exclaimed Timareta; "Meroe shall never enjoy such a triumph by my consent; but am I to tell Mitranes the secret of his happy fate?"

"By no means," answered Tiridates; "it would offend his pretended merit; with so presumptuous a man you never can do too much (consistent with honour) to persuade him, that he has inspired you with an ardent and disinterested passion. But let us not any longer lose our precious time: remember that, in a very few months, all this must be decided; keep your wise resolution, and prosper."

The infatuated Meroe swallowed the bait without hesitation; and from that moment behaved in such a manner, that she soon became a public object of laughter and contempt; for, although Mitranes was flattered by the advances of so beautiful a damsel, he loved Timareta too much to return her pretended affection, and only rendered her the victim of his vanity, as she was already that of her own.

Sometimes he undervalued her charms, and forced her to acquiesce in his unjust judgment; sometimes he reproached her with the desertion of all her admirers, which her ridiculous attachment to him had caused; and sometimes he helped her rival

à cette fille déçue, afin de l'empêcher d'exercer le pouvoir attrayant par laquelle elle gagneroit infailliblement le cœur de Mitranès; et se trouveroit ensuite sans rivale en grandeur comme en beauté."

"N'en dites pas davantage," s'écria Timarete, avec une émotion très-bien feinte; "Meroë ne jouira jamais d'un tel triomphe de mon aveu; mais dois-je révéler à Mitranès le secret de son heureux sort."

"Gardez vous en bien," répondit Tiridates; "ce seroit offenser son orgueil s'il pouvoit attribuer votre prévention pour lui à tout autre motif qu'à celui de son prétendu mérite; avec un homme si presomptueux vous ne pouvez rien faire de trop (sauf votre honneur) pour le persuader qu'il vous a inspiré une passion aussi ardente que désintéressée. Mais ne perdons pas plus long-tems des momens précieux; souvenez vous que dans peu de mois tout ceci doit être décidé; tenez vous en à la sage résolution que vous avez prise; et puissiez vous prospérer."

L'aveugle Meroë mordit sans hésiter à l'hameçon; et dès lors se conduisit en sorte qu'elle devint bientôt un objet public de dérision et de mépris; car, quoique Mitranès fut flatté des avances d'une si belle fille, il aimoit trop Timarete pour répondre à sa prétendue affection, et la rendit seulement la victime de la Vanité qui le possédoit, comme elle l'étoit déjà de la sienne propre.

Quelquesfois il ravaloit ses charmes, et la forçoit d'acquiescer à ses injustes jugemens; quelquesfois il lui reprochoit la desertion de tous ses adorateurs, que son ridicule attachement pour lui avoit causé; et quelquesfois il aidait à sa rivale à triompher d'elle. Elle souffroit tout ceci avec
cette

rival to triumph over her. All this she suffered with that inexhaustible patience which cool artificial passions generally have for obtaining their ends; and which is so easily distinguished from the self-denial and generosity of true love, whose frequent sacrifices never can become habit; whose natural feelings never can wear the appearance of a perfect tranquillity.

Mitrane was too vain himself to make this observation; and, as he suspected not in the least the sincerity of Meroe, he shewed her his worthless mind in its true colours; being sure to be applauded by her for the very sentiments which would have exposed him to rebuke and correction.

"I must confess," said he one day to her, "that I am stunned by the sound of praise perpetually bestowed on Sesostris, and I thoroughly hate him for it. I cannot bear the common prepossession, that he must be the prince, since, with a little attention and regard to real merit, the one among us, who is truly worthy of a royal birth, would be easily discovered."

"Do not include me in the number of these mistaken judges," replied unthinkingly Meroe; "for, I know"—

"What?" interrupted Mitrane, with a frown.

"Nothing," answered Meroe, in some confusion; but, I believe"—

"Speak out," said he, hastily, "that I may set a just value on your proferred love."

"I think," returned Meroe, who then was aware of her danger, "that you are too accomplished

cette patience inaltérable qu'ont les froides et factices passions pour parvenir à leurs fins ; patience, toutefois, qui est facilement distinguée de la renonciation de soi-même et de la générosité du véritable amour, dont les fréquens sacrifices ne deviennent jamais habitude, dont la naturelle sensibilité n'a jamais l'apparence d'un tranquillité parfaite.

Mitrane étoit trop vain lui-même pour faire cette observation ; et comme il n'avoit aucun soupçon sur la sincérité de Meroë, il lui montrait son ame indigne sous ses véritables couleurs ; étant bien assuré qu'elle l'applaudiroit pour ces mêmes sentimens qui l'auroit exposé à des reprimandes et des corrections.

" Il faut que j'avoue," lui dit-il un jour, " que je suis tout étourdi des louanges qu'on donne perpétuellement à Sesostris ; et qu'elles me le font entièrement haïr. Je ne saurois souffrir la prévention générale ou l'on est qu'il doit être le prince ; puisqu'avec un peu d'attention et d'égard pour le mérite réel, celui d'entre nous, qui est vraiment digne d'une naissance royale, seroit aisément découvert."

" Ne me mettez point du nombre de ces mauvais juges," repliqua inconsidérément Meroë ; " car je sais —"

" Quoi !" interrompit Mitrane, en fronçant le sourcil.

" Rien ;" répondit Meroë d'un air confus ; " mais je crois —"

" Parlez ouvertement," dit vivement Mitrane, " afin que je puisse connoître la juste valeur de l'amour dont vous m'avez prévenu."

" Je pense," reprit Meroë, " qui commença à sentir le danger qu'elle couroit, que vous êtes trop accompli

plished to be the prince ; and it would be a pity you were he, for you can shine by your personal excellencies in any corner of the world."

" I doubt not," resumed Mitranes ; " and whomsoever I may find myself to be, I shall not thank the king for having made me lose so many bright years of my life in this obscurity ; but, if I were his son, I would never forgive him for this ridiculous piece of wisdom, and effectually defeat the preposterous purpose of it."

" But you would certainly remember my disinterested affection," said Meroe tenderly.

" If I could detach my heart from the fickle Timareta, you might be happy," answered Mitranes.

Meroe thanked him for this cold and haughty compliment, with all the ardour and humility of gratitude ; but averted from his eyes a face, in which indignation and horror were blended, to the no small diversion of those who commonly amused themselves by listening to their conversations.

The ridicule of Meroe's conduct caused her to be shunned by all her companions, except Zara, sister of Mitranes, who pitied her ; but with whom she thought herself obliged to dissemble more artfully than any other ; being thus deprived even of the poor relief that a weak mind finds in disclosing its secrets to a cold, and often treacherous, confidant. At last, the report of her insane actions reached the ears of the happy, and no less generous, Zulmira, who, suspecting that advantage had been taken of her credulous vanity, went in search of her, to warn her against so dangerous a deceit.

She

accompli pour être le prince ; et ce seroit dommage que vous le fussiez ; car vous pouvez briller par vos qualités personnelles dans quelque coin du monde que ce soit."

" Je n'en doute nullement," repartit Mitranes ; " et qui que je puisse être, je ne remercierai pas le roi pour m'avoir fait perdre tant de brillantes années de ma vie dans cette obscurité ; mais, si j'étois son fils, je ne lui pardonnerois jamais cette ridicule démonstration de sa profonde sagesse, et serois en sorte qu'il manqua les fins auxquelles il a si mal à propos visé,"

" Mais vous vous ressouviendriez de mon affection désintéressée," dit tendrement Meroé.

" Si je pouvois me détacher de la volage Timarete," répondit il, " vous pourriez être heureuse."

Mercé le remercia d'un compliment si froid et si altier, avec toute l'ardeur et l'humilité de la gratitude ; mais détourna de lui un visage, sur lequel l'horreur et l'indignation étoient confusément mêlées, au grand divertissement de ceux qui ordinairement s'amusoient à écouter leurs conversations.

La conduite ridicule de Meroé fut cause que toutes ses compagnes l'éviterent, excepté Zara, sœur de Mitranes, à laquelle elle faisoit pitié ; mais avec qui elle se croïoit obligée de dissimuler plus qu'avec tout autre : étant ainsi privée même du chétif soulagement qu'une ame foible trouve à révéler ses secrets à une froide et souvent perfide confidente. A la fin, les rapports qu'on faisoit de ses actions insensées parvinrent aux oreilles de la fortunée, et non moins généreuse, Zulmire ; qui soupçonnant qu'on s'étoit prevalû de sa crédule Vanité, se mit en quête d'elle, afin de la prévenir contre une si dangereuse déception.

Elle

She found her sitting by Mitranes, who was fast asleep on the enamelled bank of a clear rivulet; and seeing in her hand a wreath of flowers, which she had just woven, stopped at some distance; where she observed, that sometimes she placed the mock diadem on the head of the hideous youth with disdain, and sometimes upon her own with complacency, her eyes sparkling with joy at every glance she threw on the transparent stream.

This scene having confirmed Zulmira in her surmise, she exerted all her benevolent eloquence to restore her avowed enemy to reason; but was repulsed with the haughtiness generally annexed to folly, to the no small satisfaction of Amestris and Timareta, who had seen and heard what had passed, but who soon received themselves a mortification they little expected.

On a sudden, the long impartiality of the king towards his pupils subsided in favour of Mitranes, whom he loaded with caresses. Hearing one day that the unskilful youth had fallen from his horse, he shewed so much alarm and paternal care for him, that there remained no doubt in the minds of the beholders who was the prince; but found themselves, to their great surprize and grief, obliged to acknowledge him in the odious Mitranes.

The confusion of the confederates against Metroe would have been too visible not to be noticed, if the behaviour of that vain and artful damsel had not unwrinkled their brows; for between her joy at seeing her hope confirmed, and her affectation of despair at the accident of him whose heart she doubted not to gain; she exhibited the most risible

Elle la trouva assise auprès de Mitrane qui dormoit profondément sur le bord emallé d'un clair ruisseau ; et voyant entre ses mains un tissu de fleurs qu'elle venoit de faire ; s'arreta à quelque pas de distance ; observant que tantot elle plaçoit ce faux diademe sur la tête du hideux Mitrane avec un air de dédain, tantot sur la sienne propre avec complaisance ; tandis que ses yeux petilloient de joie à chaque regard qu'elle jettoit sur l'onde transparente.

Cette scene aiant confirmé Zulmire dans ses soupçons, elle se servit de toute sa bienfaisante éloquence pour rendre à la raison son ennemie déclarée ; mais elle en fut rebutée avec la hauteur qui est ordinairement annexée à la folie ; ce qui ne causa pas une petite satisfaction à Timarete et à Amestris, qui avoient vû et entendu ce qui s'étoit passé, mais qui bientôt après reçurent elles mêmes une mortification peu attendue.

Tout à coup la longue partialité du roi envers ses pupiles se démentit en faveur de Mitrane, qu'il accabla de caresses ; aiant un jour, que le mal adroit jeune homme étoit tombé de cheval, montré tant d'allarmes et des soins si paternels, qu'il ne resta nul doute dans l'esprit des spectateurs au sujet de celui qui étoit le prince, qu'à leur grandes surprise et douleur ils se trouverent obligés de reconnoître dans l'odieux Mitrane.

La confusion des confédérés contre Meroé auroit été trop visible si le comportement de cette fille vaine et artificieuse n'avoit pas déridé leurs fronts ; car entre la joie qu'elle ressentoit en voyant ses espérances confirmées, et le desespoir qu'elle affectoit sur l'accident de celui dont elle ne doutoit pas de gagner le cœur ; elle presentoit un objet

vraiment

risible object to those who knew the real situation of her mind.

The natural inference from this incident was strengthened by the sequel of the king's conduct, which caused a great revolution in favour of Mitranes, whom every one treated with outward respect; and thus raised his insolence to the highest pitch.

As Sesostris had always behaved towards his companions with the regard and tenderness natural to a good heart, he altered nothing in his conduct; and Amestris, though much afflicted at having, in all probability, procured the exaltation of Meroe, submitted without murmur to the punishment that her malicious intention had undergone; while Timareta, who preferred Iphis to all the crowns of the world, thinking it indecent to trifle with her prince, declared publickly the true sense of her heart.

Thus the proud Mitranes, whose good fortune tempted none of the other fair, was obliged to countenance Meroe's profession of attachment for him; but it was not without preserving the insupportable haughtiness with which he was wont to treat her.

At last, the long-expected day appointed for the marriages, and the acknowledgement of the prince and princess, arrived; and Meroe thought herself at the end of her painful trials: but the insolent Mitranes, having one more in store for her, on that very day accosted her with the following words:

"Although you boast of being entirely conformable to my opinion, I see by the vain ornaments with which you have thought to enhance your pretended beauty, that you have imposed on my easy nature; but though the fatal hour

vraiment risible à ceux qui connoissoient la véritable situation de son ame.

La conclusion naturelle qu'on tiroit de cet incident se trouvant renforcée par la suite des procédés du roi ; causa une grande révolution en faveur de Mitranes, qui chacun traita avec un respect apparent, lequel mit le comble à son insolence.

Comme Sesostris en avoit toujours agi envers ses camarades avec les égards et la tendresse naturelles aux bons cœurs, il n'altera rien dans sa conduite ; et Améstris, quoiqu'affligée d'avoir, probablement, procuré l'élévation de Meroé, se soumit sans murmurer à la punition que sa malicieuse intention avoit subie ; tandis que Timarete, qui préféroit Iphis à toutes les couronnes du monde, pensant qu'il étoit indécent de se joüer de son prince, déclara hautement les vrais sentimens de son cœur.

Ce fut ainsi que l'orgueilleux Mitranes, dont la bonne fortune ne tenta aucune autre belle, fut obligé d'encourager l'attachement que Meroé professoit pour lui ; mais ce ne fut pas sans conserver l'insupportable hauteur avec laquelle il l'avoit toujours traité.

Enfin, le jour si long tems attendu, dans lequel devoient se faire tous les mariages, ainsi que la reconnoissance du prince et de la princesse, arriva ; et Meroé se crût au bout des ses pénibles épreuves ; mais l'insolent Mitranes en aiant une de plus en réserve pour elle ; l'accosta ce jour même, en lui parlant ainsi :

« Quoique vous vous vantiez de vous conformer en tout à mes opinions ; je vois, par les ornemens avec lesquels vous avez crû rehausser votre prétendue beauté, que vous en avez imposé à mon naturel facile ; mais bien que l'heure fatale approche,

hour approaches, it is yet not too late to repent of my credulity. I have told you already that your shape, straight as the sad cypress, is too much unlike the agreeable unevenness of mine; that the insignificant brilliancy of your eyes, spread in too large a compass, is the very opposite of the spirited fire, which sparkles through my gracefully half-closed eye-lids; that the rustic liveliness of your bloom approaches not the richness of my gold-coloured complexion; and that, in short, the want of resemblance between us would make me ashamed to appear in public with you as your consort; and now, I protest, that if, instead of setting forth, as you do, these defects, you think not upon some means of correcting or, at least, concealing them, I shall honour some other damsel with the gift of my hand.

Meroe, trembling at this dreadful threat, humbly promised to use her best endeavour to please her lord; and, though cruelly shocked at his hard injunction, followed it, to the no small diversion of the assembled multitude, and even of the king himself, who could not help smiling at her ridiculous appearance; and who, after the ceremony of the marriages was over, addressed his subjects in the following manner.

“Join yourselves with me, O ye my faithful people, to thank the Almighty Power who has enabled me to express the tender emotions of a father, and not to be remiss in the duties of a guardian during so long a series of years; and to omit nothing that could insure you a wise and just king. I have succeeded beyond my hope; the universally-admired Sesostris is your prince, and my most beloved and worthy son, whom from this moment I associate to the empire; rejoicing

proche, il n'est point encor trop tard pour me repentir de ma crédulité. Je vous ai déjà dit que votre taille, droite comme le triste cyprès, est trop peu ressemblante à l'agréable inégalité de la miennne; que l'inutile brillant de vos yeux, répandû dans un trop grand compas, est l'opposé de ce feu vif qui étincelle à travers mes paupieres gracieusement à demi-closés; que la rustique fraîcheur de votre teint n'approche pas de la richesse que la couleur de l'or répand sur le mien; et qu'enfin ce manque de ressemblance entre nous, me rendroit honteux de paroître en public comme votre époux. A présent je vous assure, que, si au lieu de rendre, comme vous le faites, plus apparens ces défauts, vous ne trouvez pas quelque moïen de le corriger, ou du moins de les cacher; j'honorerai quelqu'autre demoiselle du don de ma main."

Meroé tremblante à cette terrible menace promit humblement de faire de son mieux pour plaire à son seigneur; et quoique cruellement choquée de la dureté de ses ordres, elle les suivit, au grand divertissement de la multitude assemblée, et du roi même, qui ne put s'empêcher de sourire à sa ridicule figure; et qui, lorsque la cérémonie des mariages fut achevée, s'adressa à ses sujets de la manière suivante :

" Joignez vous à moi, O vous mon peuple fidèle, pour rendre des actions de grace au Pouvoir tout puissant qui m'a rendu capable de reprimer les tendres emotions d'un pere, et de ne pas me relâcher des devoirs d'un gardien pendant une si longue suite d'années; et de n'obmettre rien de ce qui pouvoit vous assurer un roi juste et éclairé. J'ai réussi au delà de mes espérances; l'universellement admiré Sesostris est votre prince et mon bien aimé et digne fils, lequel, dès ce moment, j'associe

cing that his amiable consort is the daughter of my minister and our common friend, the excellent Memnon."

At these words the temple resounded with acclamations, through which, however, the dismal shrieks of Meroe could be easily discerned; when Amenophis, commanding silence, resumed:

"As to Amestris, I confess that she should not be so welcome to my paternal embraces, if she had not sincerely repented of having employed a mean falsehood to avenge an injury which she ought to have despised; and in hope that my nephew Tiridates will be warned against the weakness, so shameful in a man, of espousing the resentment of a woman, I forgive him the same fault; which Tinareta has repaired by sacrificing the impulse of vanity to a virtuous love. They have been, besides, all three sufficiently punished by the mortifying error, into which they have been led by my feigned partiality for Mitranes; whose insolent speeches and perverse sentiments deserved a chastisement still more severe than that of having been deceived by a false hope. By the same feint, I have tried the hearts of my other pupils, whose good dispositions I will for ever encourage: happy, that among so many plants reared up in the gardens of wisdom, two only have been found of a baneful nature. May the fate of the imprudent Meroe serve for an useful and lasting lesson to those who might be tempted to imitate her conduct, since the dreams of her vanity end by an exile to which her choice of a consort condemns her; for Mitranes, who is the son of a better man than himself, is to join immediately his father, to whom I have entrusted the command of a strong-hold situated on the remotest banks of the Nile, and the superintendence of

socie à l'empire ; me jouissant de ce que son aimable épouse est la fille de mon ministre et notre ami commun, l'excellent Memnon."

A ces mots le temple retentit d'acclamations, à travers desquelles on pouvoit, toutefois, discerner les tristes cris de Mercé ; quand Amenophis faisant faire silence reprit :

"Quant à Amestris, je confesse qu'elle ne seroit pas si bien reçue dans mes bras paternels, si elle ne s'étoit sincèrement repentie d'avoir employé un bas mensonge pour se vanger d'une injure qu'elle devoit mépriser ; et dans l'espoir que mon neveu Tiridates sera désormais en garde contre la foiblesse, si honteuse dans un homme, d'épouser le ressentiment d'une femme, je lui pardonne la même faute ; laquelle Timarete a réparée en sacrifiant les suggestions de la Vanité à un amour vertueux. Ils ont, d'ailleurs, été tous trois assez punis par la mortifiante erreur où les a mis ma feinte prédilection pour Mitranes, dont les insolens discours et les sentimens pervers méritoient un chatiment encor plus sévère que celui d'être déçu par une fausse espérance. Par la même feinte j'ai éprouvé les cœurs de mes autres pupiles, dont j'encouragerai à jamais les bonnes dispositions : heureux que parmi tant de plantes cultivées dans le jardin de la sagesse, il ne s'en soit trouvé que deux d'une funeste nature. Puisse le sort de l'imprudente Meroé servir d'utile et durable leçon pour tous ceux qui seroient tentés d'imiter sa conduite ; puisque les rêves de sa Vanité finissent par l'exil où la condamne le choix qu'elle a fait d'un époux ; car, Mitranes, qui est le fils d'un homme meilleur que lui, doit immédiatement rejoindre son pere, à qui j'ai confié le commandement d'un fort situé sur la rive du Nil la plus éloignée d'ici, ainsi que la surintendance de la chasse

VOL. I. K qu'on

of the chase against the crocodiles, by which the country in those parts is particularly infested."

At these words, Merœ, unable to contain herself any longer, loudly exclaimed; "Just heaven! can my beauty be destined to serve as a prey to crocodiles! Let it then shine with all its lustre, that the human species may know what they lose! Oh help me, Zara, to rid myself of the burthen with which I have charged my shoulder, in order to imitate the deformed shape of your brother; to take off the yellow colour which I have spread over my face, to sympathize with his tawny hue. Unhappy that I am! I thought that this painful, though momentary sacrifice was made for the crown of Egypt; and I find, that I have made it for monsters, of which the horrible Mitranes is the worst."

The fury of Merœ, her complaints, the actions that attended them, and, above all, her ridiculous vanity, excited a general indignation and laughter; on which the proud and wrathful Mitranes, advancing towards the throne, said; "I murmur not, O kings, at having been deceived by your caresses into the belief of being your son, since I may boast of a father, who has forced you to praise him. The worst of my fate is my union with this insane woman, which being indissoluble, I have no other relief to expect, but that of carrying her to a place where she shall not expose me to public shame; and, I hope, your majesty will command her to follow me this instant."

"O be not so cruel to a deluded maid, my lord," cried Merœ! "Grant not his prayer! He is not my husband; it was the prince, and not he, that I intended to marry: rather banish me from
your

qu'on donne aux crocodiles lesquels dans ces lieux là, particulièrement, infestent le pays."

A ces mots Meroé, ne pouvant se contenir plus long tems, eclata en ces exclamations: " Juste ciel ! se peut il que ma beauté soit destinée à servir de proie aux crocodiles ! que du moins donc elle brille dans tout son lustre, afin que l'espèce humaine puisse connoître ce qu'elle perd. Ah ! aidez moi, Zara, à me débarrasser du fardeau donc j'ai chargé mes épaules, dans l'intention d'imiter la taille difforme de votre frere ; à effacer cette couleur jaunâtre que j'ai étendue sur mon visage, afin de sympathiser avec son teint bazanné. Malheureuse que je suis ! je croïois faire ce pénible, quoique momentané sacrifice pour la couronne d'Egypte, et il se trouve que je l'ai fait pour des monstres, dont l'horrible Mitranès est le plus odieux."

La furie de Meroé, ses plaintes, les actions qui les accompagnoient, et surtout son indomptable Vanité, exciterent l'indignation et la risée générale ; surquoi l'orgueilleux et colére Mitranès s'avancant vers le throne, dit, " Je ne murmure point, O roi, d'avoir été mis, par vos caresses, dans l'erreur de me croire votre fils, puisque je puis me vanter d'un père qui vous a forcé à le louer. Le pire de mon sort est mon union avec cette femme insensée, laquelle étant indissoluble, je n'ai de ressource à attendre que celle de la conduire dans un lieu où elle ne m'exposera pas à une honte publique ; et j'espère que votre majesté lui commandera de me suivre à l'instant."

" O ne soïez pas si cruel envers une fille trompée, seigneur !" s'écria Meroé ; " ne lui accordez point la prière ! il n'est pas mon mari ; c'est le prince, et non lui, que je prétendois épouser : ban-

your dominions, that I may wander through the world in quest of another Sesostris."

Amenophis, indignant at a dispute so unbecoming the dignity of the assembly, and the important object of it, as well as so scandalous in itself; having thrown an irritated look on the wretched pair, ordered his guards to force them from his presence: then, turning to the spectators, "There," said he, "is an incontestable proof that the resemblance which may be found between vicious minds is only productive of a mutual aversion; and that it belongs only to virtue to form the amiable tie of sympathy."

It is no part of my subject, to recount how Sesostris justified the hope that had been conceived of his future greatness; every person versed in history knows, that he was one of the best monarchs, as well as one of the most illustrious heroes of antiquity. My business is only with Meroe, to whose habitation I shall repair with a messenger, charged by the generous Zulmira, with a pardon from the king, and a permission to return to his court.

There, after having climbed a dreadful rock, I find myself in a dismal castle, on the turret of which is the beautiful wife of Mitranes, looking with complacency on the dangerous monsters, from whose skilful ambuscades and cunning tears the unwary or pitying traveller has so much trouble to disengage himself. I see her frowning on the bearer of good news, and hear her majestically pronounce these extravagant words;

"Tell the too officious Zulmira, that the fate of Meroe ought to inspire her with envy instead of pity; since she reigns only over loquacious and dissembling

nissez moi plutôt de vos états, afin que je puisse parcourir le monde en quête d'un autre Sesostris."

Amenophis, indigné d'une dispute, si ressemblante à la dignité de l'assemblée et à l'importance du sujet qu'on y traitoit, ainsi que si scandalieuse en elle-même ; ayant jetté un regard irrité sur le misérable couple, ordonna à ses gardes de les faire sortir de sa présence ; puis se tournant vers les spectateurs : "Voilà," dit-il, "une preuve incontestable que la ressemblance qui peut se trouver entre les âmes vicieuses ne produit qu'une aversion mutuelle ; et qu'il n'appartient qu'à la vertu seule de former les liens d'une douce sympathie."

Il n'est pas de mon sujet de raconter comment Sesostris justifia les espérances qu'on avoit conçues de sa future grandeur ; tous ceux qui sont versés dans l'histoire savent, qu'il fut un des meilleurs monarques, aussi bien qu'un des plus illustres héros de l'antiquité. Je n'ai affaire qu'avec Meroé, à l'habitation de laquelle je me rendrai en compagnie d'un messager chargé, par la généreuse Zulmire, de pardon du roi, et de la permission de retourner à sa cour.

Là, après avoir grimpé un rocher terrible, je me trouve dans un triste chateau, sur les crenaux duquel est la belle épouse de Mitranes, regardant avec complaisance les dangereux monstres, dont les adroites ambuscades et les larmes artificieuses embarrassent si fort le peu avisé ou trop pitoiable voyageur. Je la vois froncer le sourcil sur le porteur de bonnes nouvelles, et l'entends prononcer majestueusement ces extravagantes paroles :

"Dites à la trop officieuse Zulmire, que le sort de Meroé doit lui faire plutôt envie que pitié ; puisqu'elle ne fait que regner sur des flatteurs babillards

dissembling flatterers, while I am worshiped by the most discreet and artless of animals. These crocodiles, at whom I was so much affrighted, have felt the power of my beauty. They lie all the day extended on the sand of yonder shore, lamenting the distance that parts them from me. Nothing but the spur of jealousy can rouse them from the contemplation of my charms; for, as they undoubtedly think that no animated being can help admiring me, they treat every wretch who approaches them with the fury of rivalry. In vain the unjust and cruel Mitranes had plotted their entire destruction; their daily-encreasing number has so much terrified him, that he has confined me to this tower, in order that, by my enchanting looks, I may tame their natural ferocity, and save these walls, as well as his cowardly life, from their just wrath; while he himself feeds his insupportable vanity with the adulations of his vassals, infinitely less sagacious than these persecuted children of the Nile. If, after this recital of my glory, Zulmira judges, that I can vouchsafe a look at her false splendor, she thinks as a vain woman, while I live and act like a mighty goddess."

In this last period of madness, I now leave Merce, to ask the company their opinion in regard to her history; only adding, that when I consider her several warnings, trials, and disappointments, had no effect on her distemper, but to encrease it, I cannot help thinking, that vanity is an incurable passion.

et dissimulés, tandis que je suis l'objet de l'adoration des plus discrets et sinceres de tous les animaux. Ces crocodiles, dont j'étois si fort effrayée, ont éprouvé le pouvoir de ma beauté. Ils demeurent tout le jour étendus sur le sable de la prochaine rive ; gémissant de la distance qui les sépare de moi. Rien, excepté l'aiguillon de la jalousie, ne peut les retirer de la contemplation de mes charmes ; car, comme ils pensent, sans doute, qu'aucun être animé ne peut s'empêcher de m'admirer, ils traitent tous les misérables qui les approchent avec la fureur qu'inspire la rivalité. En vain l'injuste et cruel Mitranes avoit projeté leur entière destruction, l'accroissement journalier de leur nombre l'a si fort terrifié, qu'il m'a renfermée dans cette tour, afin que par mes regards enchanteurs j'adoucissois leur ferocité naturelle, et sauve ces murs, ainsi que sa lâche vie, de leur juste colere ; tandis que lui-même nourrit son insupportable Vanité de l'adulation de ses vassaux, lesquels sont infiniment moins sanguinaires que ces persecutés enfans du Nil. Si après ce récit de ma gloire, Zulmire juge que je puisse accorder un seul regard à sa fausse splendeur ; elle pense comme une simple et vaine mortelle, tandis que je vis et agis comme une puissante déesse."

Dans ce dernier période de démence je laisse à présent Meroë ; pour demander l'opinion de la compagnie sur l'histoire de cette infortunée ; ajoutant seulement, que, quand je considère que les fréquentes admonitions éprouvées et contretiens qu'elle essuie ne firent qu'augmenter sa maladie, je ne puis m'empêcher de croire que la Vanité est une passion incurable.

ASTREA.

I cannot acquiesce in this judgement; for I firmly believe, that reason holds the reins of empire in the human mind, and can subdue her most furious subjects; though I must confess, that vanity may be compared to an artful minister, who insensibly engages his sovereign to support his own errors; and, at last, so entirely deprives him of his power, that he can hardly keep a nominal authority. But the progress of the passions is at first but slow, and many barriers may be put in their way.

PHILEMON.

But very few can stop vanity, I think; for contempt, which is so powerful a check upon the other passions, can do nothing here, since a vain man is armed against it by the little value he sets upon any but himself. It is true, a sort of decency, which we owe to civilization, saves us from the disgust of seeing vanity in those glaring colours, which would seem so unnatural in Meroe, if history recorded not several self-boasters of the same kind; but our politer age imposes this restraint only in public; and I doubt not, but many young persons of both sexes, not only think upon their own beauty and merit like Meroe and Mitranes, but also use, with their confidants in the fulness of their hearts, those very words which appear so ridiculous to us upon cold consideration; and to which a total madness adds but very little energy.

THALIA.

A S T R É E.

Je ne saurois acquiescer à votre jugement ; car je crois fermement que la raison tient les rênes de l'empire dans l'esprit humain, et peut subjuguier ses plus furieux sujets. Je confesse, toutefois, que la Vanité peut être comparée à un ministre artificieux, qui insensiblement engage son souverain à soutenir ses propres erreurs ; et à la fin le prive si entièrement de son pouvoir qu'il ne lui reste plus qu'une autorité nominale. Mais la marche des passions est d'abord lente, et plusieurs barrières peuvent être mises dans leur chemin.

P H I L E M O N.

Celles qui peuvent arrêter la Vanité sont en très-petit nombre, je pense ; car le mépris, qui est si puissant contre les autres passions, ne peut rien ici, à cause du peu d'estime que l'homme vain fait de tout autre que de lui-même. Il est vrai, qu'une sorte de décence, que nous devons à la civilisation, nous épargne le dégoût de voir la Vanité sous ces couleurs trop marquées, lesquelles paroïtroient peu naturelles en Meroé, si l'histoire ne faisoit pas mention de plusieurs louangeurs d'eux mêmes de la même espèce. Mais notre siècle plus poli n'impose cette contrainte qu'en public ; et je ne doute pas que bien de jeunes gens des deux sexes, non seulement ne pensent sur leur beauté et mérite comme Meroé et Mitranes ; mais encore ne se servent avec leurs confidens et dans l'abondance de leur cœur de ces mêmes mots que nous trouvons si ridicules en les considérant de sang froid ; et auxquels une démente totale ajoute peu d'énergie.

K 5.

THALIE.

THALIA.

I cannot conceive, that vanity can sacrifice itself to itself with so long a perseverance as we have found it in Meroë.

AGLAÏA.

Of all the forms that vanity may borrow, none is so disgustful as that of a false humility ; and I am so entirely out of patience with those who undervalue themselves, in order to be set to the highest price, that I am always tempted to take them at their words, which often would be nothing but strict justice.

JANUS.

At least, there is some preservative against Vanity, among which I am so willing to rank the history that Euphrosyne has related, that I beg leave to expose my dear sisters to the experiment.

BAUCIS.

If you explain yourself no better, you run great risk of being refused our consent.

JANUS.

I met this morning two of my school-fellows and particular friends, who have their country-seats at a small distance from hence ; and who, on my account of our little academy, have expressed the most ardent desire of being members of it.

EUPHROSYPNE.

Can we be concerned in this ?

JANUS.

THALIE.

Je ne puis concevoir comment la Vanité peut être si persévérante dans les sacrifices qu'elle se fait d'elle-même, ainsi que nous l'avons vû dans l'histoire de Meroë.

AGLAE.

De toutes les formes que la Vanité emprunte, aucune n'est plus dégoûtante que celle d'une fausse humilité; et dans l'impatience que me causent ceux qui se ravalent eux mêmes pour être mis au plus haut prix, je suis toujours tentée de les prendre au mot, ce qui ne seroit souvent que leur rendre simplement justice.

JANUS.

Au moins il y a quelques preservatifs contre la Vanité; parmi lesquels je suis si disposé à placer l'histoire qu'Euphrosyne nous à contée, que je demande la permission d'exposer mes cheres sœurs à cette expérience.

BAUCIS.

Si vous ne vous expliquez pas mieux, vous courez grand risque de n'avoir pas notre consentement.

JANUS.

J'ai rencontré ce matin deux de mes camarades d'école et amis particuliers, qui ont leur maisons de compagne à peu de distance d'ici; et qui, sur ce que je leur ai conté de notre petite academie, ont marqué le plus ardent desir d'en être membres.

EUPHROSYNÉ.

Pouvons nous avoir quelque intérêt à cela ?

JANUS.

What! if my friends prove to be the two identical rude swains, who offered you a too abrupt homage, and who, being still ignorant that you are the heroines of an adventure which they have not forgotten, should, in their surprize and confusion, fall at your feet, and arise enraptured with your modest charms; would it be possible for you to avoid the intoxication of Vanity, by remembering the history of the fair Egyptian?

PHILEMON.

This requires a serious consideration; and, though I am most willing to partake with your friends the advantage of our useful entertainments, your sisters ought to decide, if we can, with any propriety, admit them to our company.

THALIA.

Undoubtedly Aglaia and Euphrosyne will sacrifice a slight resentment to so good a motive, as I do myself, with all my heart.

ASTREA.

Happily we are to-morrow to discourse upon LOVE, which I intend to prove more necessary and advantageous to govern, than any other passion; for, though it owes its birth to nature, it is so much indebted to virtue, reason, and society, that it cannot offend them without losing all its charms; and without becoming the torment of human life, instead of being its greatest, and perhaps only comfort.

END OF THE THIRD DIALOGUE.

DIA.

Quoi ! si mes amis se trouvoient être les deux incivils bergers qui vous ont offert un trop brusque hommage, et qui, dans l'ignorance où ils sont encore que vous soïez les heroïnes d'une aventure qu'ils n'ont pas oubliée, tombassent surpris et confus à vos pieds, pour s'en relever transportés à la vûe de vos modestes charmes ; seroit-il possible que vous puissiez vous défendre de l'yvresse de la Vanité, en vous ressouvenant de l'hístcire de la belle Egyptienne ?

P H I L E M O N.

Ceci requiert une serieuse considération ; et quoique je sois très-disposé à partager avec vos amis l'avantage de nos utiles amusemens, ce sont vos sœurs qui doivent décider s'il convient que nous les admettions à notre compagnie.

T H A L I A.

Certainement Aglaé et Euphrosyne sacrifieront un léger ressentiment à un si bon motif, comme je le fais moi-même de tout mon cœur.

A S T R É E.

Heureusement nous devons demain nous entretenir sur L'AMOUR, laquelle passion, je prétens prouver, qu'il est plus necessaire et avantageux pour nous de gouverner que tout autre ; car quoiqu'elle tienne sa naissance de la nature, elle doit tant à la vertu, à la raison, et à la société, qu'elle ne peut les offenser sans perdre tous ses charmes ; et sans devenir le tourment de la vie humaine, au lieu d'en être le plus grand et, peut-être, l'unique bien.

FIN DU TROISIEME DIALOGUE.

D I A.

D I A L O G U E IV.

O N L O V E.

B A U C I S.

THIS is the first evening, *Astrea*, that you have made our assembly wait for you; but you are punished for your remissness, by having lost the excellent scene of surprize that these two gentlemen have given us.

A S T R E A.

I cannot be sorry; since I should have made some animadversions upon it, perhaps, to which I am not entitled, before they acknowledge my jurisdiction by submitting to the rules of our academy, and to that change of name, by which we avoid circumlocutions little fitted to the language of reason and truth.

J A N U S.

My two friends desire to be called *Castor* and *Pollux*; for, although they are not so nearly related to each other as these deified brothers, they imitate them in their reciprocal, tender, and generous affection; and, I could add, in several other good amiable qualities, if I were not afraid the
praise

D I A L O G U E IV.

S U R L' A M O U R.

B A U C I S.

C'EST ici le premier soir, Astrée, que vous vous êtes fait attendre dans notre assemblée ; mais vous êtes punie de cette négligence en ayant perdu l'excellente scène de surprise que ces messieurs nous ont donné.

A S T R É E.

Je n'en saurois être fâchée ; puisqu'il m'auroit peut-être échappé de dire mon sentiment à ce sujet ; ce que je n'ai pas droit de faire avant qu'ils aient reconnu ma juridiction en se soumettant aux règles de notre académie, et à ce changement de nom, au moyen duquel nous évitons des circonlocutions peu adaptées au langage de la raison et de la vérité.

J A N U S.

Mes deux amis souhaitent d'être nommés Castor et Pollux ; car, quoiqu'ils ne soient pas alliés de si près que ces frères deïssés, ils les imitent dans leur mutuelle tendre et généreuse affection ; et j'ajouterois, en plusieurs autres bonnes et aimables qualités, si je ne craignois que les éloges qu'ils méritent

praise they deserve would seem the usual style of flattery.

CASTOR.

Indeed, we wish to be treated with as much freedom as if we were old members of this society, although we intend not to depart from the modest diffidence incumbent on new ones.

POLLUX.

Consequently, Astrea may speak freely to us of a fault, for which we must endeavour to obtain her pardon, as well as that of the three Graces.

PHILEMON.

Believe me! not a word more shall be said about it, and as Astrea can accuse none but herself, if she has not heard your polite and ingenious excuses; in my opinion, she hath no right to address you otherwise than the generality of her hearers in the lecture she is going to give us upon LOVE; a passion, which, if I am not much mistaken in the sensibility of her looks, she knows better how to describe than any one of us.

ASTREA.

Your raillery shall not deter me from fulfilling my duty as the historian of the day; though I am so far from assuming the didactic tone, that I should wish to know the sentiment of every one of the company on the subject, before I venture mine; and first, I beg Castor and Pollux to tell us what they think of this passion.

ASTREA.

tent ne parussent être que le style ordinaire de la flatterie.

C A S T O R.

En vérité, nous desirons d'être traités aussi familièrement que si nous étions d'anciens membres de cette société; quoique nous soyons résolus de ne pas nous départir de cette modeste défiance de soi-même qui convient à de nouveaux venus.

P O L L U X.

Conséquemment, Astrée peut nous dire ce qu'elle jugera à propos sur une faute, pour laquelle nous devons tâcher d'obtenir son pardon aussi bien que celui des trois grâces.

P H I L E M O N.

Si j'en suis crû, il ne sera pas dit un mot de plus à ce sujet, et comme Astrée ne peut accuser qu'elle-même si elle n'a pas entendu vos excuses ingénieuses et polies, elle n'a, selon moi, pas plus de droit de s'adresser à vous qu'aux autres de ses auditeurs dans le discours qu'elle va nous faire sur l'AMOUR; passion que (si la sensibilité de ses regards ne me trompe) nul de nous ne sauroit décrire aussi bien qu'elle.

A S T R É.

Voire raillerie ne m'empêchera pas de remplir mon devoir d'historien du jour; bien que je sois si éloignée de prendre le ton didactique, que je souhaiterois savoir le sentiment de tous ceux de la compagnie sur cette matière avant de hasarder le mien; et commence par prier Castor et Pollux de nous dire ce qu'ils pensent de cette passion.

C A S T O R

CASTOR.

LOVE is undoubtedly the necessary effect of that irresistible power of beauty, which suddenly attracts the soul of the beholder with such a violence, that his body is drawn along with it; a situation which my cousin and I have so lately experienced, that some credit may be given to our assertion.

EUPHROSYNÉ.

There is more gallantry than truth in that definition of Love, I believe; but I wonder not at it, for I have heard that to explain the nature of this passion, is a task very difficult even for those who have some knowledge of it. As to simple, ignorant girls, they are under an utter impossibility of discoursing upon a topic which they know only by name; and consequently my sisters and I beg to be excused from giving our opinion.

JANUS.

As to me, I am persuaded, that the amiable qualities of the mind only can inspire that sentiment which deserves to be called Love; and whose nature, whatever it may be, has nothing in itself that is not perfectly consistent with reason.

PHILEMON.

I equally deny the virtue ascribed to beauty, and to mental excellency; since we know, by repeated experience, that persons deprived of both can inspire the most violent passion; and as I also put aside
the

CASTOR.

L'AMOUR est, sans contredit, l'effet nécessaire de ce pouvoir irresistible de la beauté lequel soudainement attire à soi avec tant de violence l'ame du spectateur, que son corps en est entraîné ; situation que nous avons si récemment éprouvée mon cousin et moi, qu'on peut donner quelque crédit à notre asser-tion.

EUPHROSINE.

Il y a plus de galanterie que de vérité dans cette définition de l'Amour ; et je n'en suis pas surprise ; car j'ai entendu dire que d'expliquer la nature de cette passion étoit une tâche très-difficile pour ceux mêmes à qui elle n'est pas inconnue. Quant à des filles simples, et ignorantes, elles sont dans une impossibilité totale de discourir sur une matière qu'elles ne connoissent que de nom ; et par conséquent nous prions mes sœurs et moi d'être dispensées d'en dire notre opinion.

JANUS.

Quant à moi, je suis persuadé qu'il n'y a que les aimables qualités de l'ame qui puissent inspirer ce sentiment lequel mérite d'être appelé Amour ; et dont la nature, quelle qu'elle puisse être, n'a rien en soi que de parfaitement d'accord avec la raison.

PHILEMON.

Je nie également la vertu attribuée à la beauté extérieure, et à l'excellence de l'entendement ; puisque l'expérience nous apprend que des personnes privées de l'une et de l'autre de ces qualités inspirent une très-violente passion ; et comme je mets aussi
de

the sensual appetite, which we have in common with all other animals, I assert, that this passion is an incomprehensible impulse of the soul towards a particular object; and that it is as blind as involuntary in its rise, though it may be ruled in its progress by wisdom.

BAUCIS.

Happy when it leads us, at first, as well as if reason were our guide! Most happy, when it meets with a sympathetic return from a worthy object.

ASTREA.

The definition of Love has more embarrassed the antient philosophers than that of any other passion. Some of them, for facility sake, have advanced, that the senses forcibly impress on the mind the image of *beauty*; but they have soon acknowledged, that this was saying nothing at all; not only because beauty is of so arbitrary a nature that hardly two nations agree together in the conformation which composes it, but also because the public reigning taste of our own country has a very precarious sway over individuals. The same has been objected against the *mental qualifications* to which Janus, very sagaciously, gives the preference; for, while we are chiefly pleased with an amiable vivacity, tempered with modesty and reserve, some neighbouring nations are fond of dulness and insipidity, some of arrogance and boldness; so that there are very few qualities, any more than features, deemed bad in one part of the world, which are not admired in some other. At length, reason, exhausted by these difficulties, gave up

de côté l'appetit sensuel que nous avons en commun avec les autres animaux, je soutiens que la passion dont il s'agit est un incompréhensible élanement de l'ame vers un objet particulier, et qu'elle est aussi aveugle qu'involontaire dans sa naissance; quoiqu'elle puisse être réglée dans ses progrès par la sagesse.

BAUCIS.

Heureux quand elle nous conduit d'abord aussi bien que si la raison étoit nôtre guide! encore plus heureux quand elle est payée d'un retour sympathique par son digne objet!

ASTRÉE.

La définition de l'Amour a plus embarrassé les anciens philosophes que celle de toute autre passion. Quelques uns d'entre eux (pour s'épargner de trop grandes recherches) ont avancé que les sens imprimoient irrésistiblement sur l'ame l'image de la beauté; mais ils ont bientôt reconnu que c'étoit là ne rien dire du tout; non seulement parce que la beauté est d'une nature si arbitraire qu'à peine deux nations s'accordent ensemble sur la conformation qui la compose; mais encore parce que le goût public qui régné dans notre pays n'a qu'un pouvoir très-précaire sur les individus. La même chose a été objectée contre les perfections spirituelles auxquelles Janus donne, très-sensément, la préférence; car, tandis que nous nous plaçons, dans une aimable vivacité, tempérée par la modestie et la retenue; quelques uns des peuples voisins préfèrent la stupidité et la fadeur; et même, quelques autres, l'arrogance et la hardiesse; en sorte qu'il est très-peu de qualités, ainsi que de traits, désapprouvés dans une partie du monde qui ne soient admirés
dans

up so arduous a subject to *Imagination*, which decided on it, as it decides on every thing that is above the reach of the understanding, by ascribing Love to a *Supernatural Cause*. Thence it was agreed between the abovementioned wise men, that this unaccountable impulse of the soul was necessitated by a former attachment contracted in a pre-existent state with the object of the present pursuit; drawing the chain as far back as the creation, and answering the objection that human inconstancy presents, by making that impulse liable to many errors, to rectify which, it makes the soul wander from one object to another till it finds the only one, who has right to fix it. This supposition, too favourable indeed to fickle and unsteady minds, may be, however, admitted in part, or entirely, without clearing the point in question. It still remains, that the cause of the passion of love is one of those many secrets of nature, with which we are not intrusted. As to its effects, we know them but too well; they justly alarm our reason, and call upon her to exert that power by which we are preserved from threatening evils, and directed to what is amiable and good.

PHILEMON.

If I am permitted to be, in my turn, the defender of one of the passions, I shall observe, that several crimes and misfortunes often pass for the effects of Love, which should be, with more justice, laid to the charge of vices quite strangers thereto: and, unless it is agreed, that a king is guilty of every fault committed by his subjects, I shall

dans que qu'autre. A la fin la raison s'étant épuisée à tacher de résoudre ces difficultés résigna une matière si épineuse à l'*Imagination*, qui en décida comme elle décide de ce qui est au dessus de la portée de l'entendement, en attribuant l'Amour à une *cause surnaturelle*. Ce fut ainsi que les sages de l'antiquité convinrent entre eux, que cet inconcevable élanement de l'ame étoit nécessaire par un ancien attachement qu'elle avoit contracté dans une vie précédente avec l'objet de sa poursuite présente; faisant remonter cette chaîne aussi loin que la création du monde, et répondant à l'objection que l'inconstance humaine présente, en rendant la dite impulsion sujette à plusieurs erreurs, ce qui oblige l'ame à voltiger d'un objet à l'autre jusqu'à ce qu'elle ait trouvé le seul qui a droit de la fixer. Cette supposition, vraiment trop favorable aux esprits volages et incertains, peut, toutefois, être admise en partie ou entièrement sans beaucoup éclaircir le point en question; il se trouvera toujours que ce qui cause la passion de l'Amour, est dans cette multitude de secrets de la nature qui ne nous ont pas été confiés. Quant à ses effets, nous ne les connoissons que trop; ils alarment avec justice notre raison, et lui montrent la nécessité d'exercer le pouvoir par lequel nous devons être préservés des maux qui nous menacent, et dirigés vers ce qui est bon et aimable.

PHILEMON.

S'il m'est permis d'être, à mon tour, le défenseur d'une des passions; j'observerai, que plusieurs crimes et infortunes passent souvent pour des effets de l'Amour, lesquels il seroit plus équitable de mettre sur le compte des vices qui lui sont étrangers; et à moins qu'on ne convienne qu'un roi est coupable de toutes les fautes commises par ses sujets

shall think that the most soft and amiable sentiment of the human heart has a right, at least, to disclaim those dangerous excesses of anger, those horrible deeds of cruelty, with which several furious lovers have sullied its fair name.

ASTREA.

What would you say of an usurper, who, without any capacity for reigning, should have dispossessed a lawful monarch? Would he not be justly reproachable? This is the case with every predominant passion; it invades the authority of reason, without being able to exert it, and deserves all the blame due to a tyrant, though it is in fact only a slave.

POLLUX.

This partiality for one object rather than another which constitutes love, certainly existed in the state of simple nature, since we see some traces of it in animals; was it then freed from all the dangers to which it is now exposed?

PHILEMON.

Astrea has told us, that Love is indebted to society for all its charms; but I am afraid it draws from the same source all its mischiefs.

ASTREA.

If you call society the civilized, or, in other words, interested intercourse established between the individuals of the human species, and restrain yourself to that definition, I join in opinion with you, that Love, though in the animal state, is hardly more than a mere instinct, has degenerated in society;

su jets, je penserai, que le plus doux et le plus agréable des sentimens du cœur humain a, du moins, le droit de désavouer ces dangereux excès de colère, ces actes horribles de cruauté, par lesquels plusieurs amans furieux ont souillé son beau nom.

ASTRÉE.

Que diriez vous d'un roi, qui, sans aucune capacité pour régner, auroit dépossédé un monarque légitime ? Ne lui reprocheroit on pas avec justice toutes les erreurs de son peuple ? C'est là le cas de la passion prédominante, laquelle s'empare de l'autorité de la raison, sans être capable de l'exercer ; et qui mérite tout le blâme dû à un tyran, quoiqu'en effet elle ne soit qu'une esclave.

POLLUX.

Cette prédilection pour un objet plutôt que pour un autre, qui constitue l'Amour, a certainement existé dans l'état de la simple nature, puisque nous en voyons des traces chez les animaux ; est ce que ce sentiment étoit alors affranchi des dangers auxquels il est exposé à présent ?

PHILEMON.

Astrée nous a assuré que l'Amour est redevable à la société de tous ses charmes ; mais je crains bien qu'il ne tire de la même source tous ses malheurs.

ASTRÉE.

Si vous appelez société ce commerce civilisé, ou plutôt intéressé, qui est établi entre les individus de l'espèce humaine, et que vous vous borniez à cette définition ; je joins mon opinion à la votre, et je crois que l'Amour, quoiqu'il soit à peine au dessus du simple instinct dans l'état animal, a même

society ; but if, following the first dictates of reason, you bind mankind together with the strong and soft ties of benevolence and virtue, I maintain that it is to this union, truly deserving the name of society, that Love owes its greatest delights, that endearing communication of thoughts with which two minds, joined together by a tender sympathy, improve and comfort each other ; and which cannot have charms but for an enlightened understanding and a good heart.

PHILEMON.

Can you deny, that the members of society, who are swayed by interest, are not more numerous than those under the influence of generosity?

ASTREA.

I wish I could.

PHILEMON.

Is it easy to distinguish them from one another?

ASTREA.

To find their characteristics, requires some attention.

PHILEMON.

What can then save unwary youth from the misfortune of a bad choice, when it happens that an involuntary inclination leads the heart towards an unworthy object?

ASTREA.

The being apprized in time of danger, which is greater or less according to the attractions of the object

dégénéré dans la société ; mais, si en suivant les premières lumières de la raison, vous attachez le genre humain ensemble par les forts et doux liens de la bienfaisance et de la vertu, je soutiens que c'est à cette union qui mérite véritablement le nom de société, que l'Amour doit ses plus grands délices ; cette attrayante communication de pensées par laquelle deux âmes qu'une tendre sympathie unit, s'instruisent et s'encouragent mutuellement, et laquelle n'a de charmes qu'autant que l'entendement est éclairé et le cœur droit.

PHILEMON.

Pouvez vous nier que les membres de la société, qui sont gouvernés par l'intérêt, ne soient en plus grand nombre que ceux que la générosité inspire ?

ASTRÉE.

Je le voudrois.

PHILEMON.

Est il aisé de les distinguer les uns des autres ?

ASTRÉE.

On ne sauroit, sans y apporter de l'attention, discerner leur caractères particuliers.

PHILEMON.

Qu'est ce qui peut donc sauver l'inconsidérée jeunesse du malheur de faire un mauvais choix, quand il se trouve qu'une inclination involontaire conduit le cœur vers un indigne objet ?

ASTRÉE.

D'être averti à temps d'un danger, qui est plus grand ou moindre suivant ce qu'il y a d'attirant

object towards whom the soul is inclined. For example; Castor and Pollux are infinitely safer than Janus; because beauty, to which they give the preference, has but a momentary empire over the mind, and the love it inspires cannot exclude reason for a long time; while he, who has to resist the charm of mental qualifications in an object void of virtue, must have a great fund of prudence and fortitude not to be at last overcome by them.

BAUCIS.

You know, Astrea, that you are bound to illustrate all this, by the recital of some memorable facts.

ASTREA.

In order to discharge my obligation, I have ransacked the most authentic annals of mankind, and found nothing more striking than the history of Marcus Antonius, who, for brevity's sake, we call Antony. It is true, the subject is well known, but has, perhaps, never been represented to us under the light which shews both virtuous and vicious love in their true colours.

JANUS.

The times in which Anthony lived were so big with great events, that the historians have passed slightly over these minute details of the affairs of Love, upon which the insignificance of our occupations gives us so many hours to discourse.

EUPHROSINE.

Now Janus turns towards us his old face.

THALIA.

dans l'objet pour lequel l'ame est inclinée. Par exemple, Pollux et Castor sont infiniment plus en sûreté que Janus, parcequ'ils donnent la préférence à la beauté, qui n'aïant qu'un empire momentané sur l'ame, inspire un amour qui n'exclut pas pour long-tems la raison ; mais celui qui a à se défendre des charmes de l'esprit qu'il rencontre dans un objet dépourvû de vertu, doit avoir un grand fond de prudence et de fermeté pour n'être pas à la fin vaincu.

E A U C I S.

Vous savez, Astrée, que vous êtes obligée de donner une éclatante preuve de tout ceci par le recit de quelques faits mémorables.

A S T R É E.

Dans l'intention de remplir mon engagement, j'ai feüilleté les plus authentique sannaes du genre humain, et n'ai rien trouvé de plus frappant que l'histoire de Marcus Antonius, que pour l'amour de la brièveté, nous appellons Antoine. Il est vrai que ce sujet est très-connû, mais il ne nous a peut être jamais été représenté dans le jour qui montre à la fois l'Amour vertueux et l'Amour vicieux sous leurs véritables couleurs.

J A N U S.

Les tems dans lesquels Antoine vivoit étoient si rempli de grands événemens, que les historiens ont passé légèrement sur ces petits détails d'amoureuses affaires, que nos peu importantes occupations nous laissent discuter à loisir.

E U P H R O S Y N E.

A. présent Janus tourne vers nous son vieux visage.

THALIA.

And assumes the moroseness suitable to it.

AGLAIA.

Can he boast of some sagacity, without confessing, that the springs, which put a stupendous machine in motion, are the better worth our notice for being apparently weak and imperceptible to the eyes?

JANUS.

Thus, at last, I have forced you to break your long silence: True women! You would not vouchsafe a word on the topic of Love; but would be very sorry not to hear its sweet sound flatter your ears.

CASTOR.

The empire of Love belongs to the fair, who consequently have the right of making arbitrary laws.

PHILEMON.

You do not consider, that while you are going on in these fine speeches, we impatiently wait for an useful narration.

ASTREA.

The time was arrived, when the Romans were to be punished for that unquenchable thirst of empire, which had prompted them to forge the chains of slavery for almost the whole world. Their republican pride had performed its last achievement by murdering Julius Caesar, from whose glorious ashes had arisen two tyrants, armed with the rod of

THALIE.

Et affiche la morosité qui y convient.

AGLAË.

Peut il se vanter de quelque sagacité, et ne pas reconnoître que les ressorts qui meuvent une enorme machine n'en font que plus dignes de notre attention pour être plus foible en apparence et plus imperceptible à nos yeux.

JANUS.

Ainsi je vous ai à la fin forcé de rompre votre long silence. Vraies femmes que vous êtes ! vous ne daigneriez pas prononcer un seul mot sur le chapitre de l'Amour, mais vous seriez bien fâchées de ne point entendre ses doux sons flatter vos oreilles.

CASTOR.

L'empire de l'Amour appartient aux belles, qui par conséquent ont le droit d'y donner des loix à leur gré.

PHILEMON.

Vous ne considerez pas que tandis que vous allez en avant dans ces beaux discours, nous attendons avec impatience une narration utile.

ASTREE.

Le tems étoit arrivé, où les Romains devoient être punis de cette soif inextinguible d'empire, qui les avoit pousés à forger les chaines de l'esclavage pour presque le monde entier. Leur orgueil republicain s'étoit pour la dernière fois signalé par le meurtre de Jules César, des glorieuses cendres duquel étoient suris deux tyrans armés des verges

of heaven's wrath. This imperious people had already tasted of the bitter cup of cruel despotism, of which they had forced so many nations plentifully to drink, and of which the most loathsome dregs still remained for themselves. Their purest blood had been wantonly spilled by their un-pitying masters, Octavius and Antony, who, under pretence of avenging the death of Cæsar, had given the mortal blow to their celebrated commonwealth, and forced from their hands the reins of government; when, at last, these two famous rivals in power divided in two shares the noble spoil, appropriating to themselves these innumerable conquests for which a multitude of heroes had gloriously fought during a series of ages.

Although liberty had long before abandoned her once-beloved Rome, as being the inhabitant of a powerful and rich state, her sacred name was not yet forgotten within the walls she had herself raised. The few who still invoked it, could not see the separation of the two usurpers, without conceiving some hopes of a happy change, which the preposterous division they had made seemed to encourage; for Italy, and all the warlike Provinces had fallen to the lot of Octavius, a raw and unexperienced youth; while luxurious and effeminate Asia promised fair for extinguishing the martial ardour of Antony, who was to sway the sceptre of that rich and immense part of the world.

These expectations were, however, deceived in the most interesting part of them; for Providence seems to have decreed equality to those people, who, without increasing too much in number and power,
continue

de l'ire celeste. Ce peuple impérieux avoient déjà goûté de la coupe amère du despotisme, dont ils avoient forcé tant de nations de s'abréuer, et de laquelle il restoit encore pour eux mêmes la lie la plus dégoutante. Leur plus pur sang avoit déjà été répandu à plaisir par leurs impitoiables maîtres Octave et Antoine, qui sous prétexte de vanger la mort de César avoient donné le coup mortel à leur celebre republique et arraché de leur mains les rênes du gouvernement; quand, enfin, ces deux fameux rivaux en puissance divisèrent en deux parties la noble dépouille; et s'approprièrent de sang froid ces conquêtes innombrables pour lesquelles une multitude de héros avoient glorieusement combattu pendant une longue suite de siècle.

Quoique la liberté eût dès long-tems abandonné Rome jadis si chérie d'elle, comme se trouvant déplacée dans un état trop riche et trop puissant, son nom sacré n'étoit pas totalement oublié dans l'enceinte des murs qu'elle avoit elle-même élevés. Le petit nombre de ceux qui l'invoquoient encore sincèrement, ne purent voir la séparation des deux usurpateurs sans concevoir l'espérance d'un heureux changement, que le partage peu convenable qu'ils avoient fait entre eux sembloit encourager; car l'Italie et toutes les provinces guerrieres furent le lot d'Octave, jeune homme tout neuf et sans la moindre expérience; tandis que la fastueuse et efféminée Asie sembloit promettre d'éteindre l'ardeur martiale d'Antoine, qui devoit commander à cette riche et immense partie du monde.

Cette attente fut déçue en ce qu'elle avoit de plus intéressant; car, la providence semble avoir décerné l'égalité aux peuples qui, sans augmenter trop en nombre et en pouvoir, continuent dans la

continue in the frugality, industry, and virtue, they practised at the beginning of their association; and the weight of monarchy to the corrupted multitude, whose impetuous desires want to be curbed, and among whom to divide authority would be only to multiply evils.

As it was to Octavius that sovereignty was destined, every thing contributed to raise him to it. His quality of nephew and adopted son of Julius Cæsar prepossessed the soldiers and the populace in his favour. His seeming artless youth, and feigned docility, deceived the Senators, and even Cicero himself, who promoted his elevation more than any other; as if it were to prove, that we cannot avoid being instrumental to the will of heaven, since that great orator, who had so gloriously saved his country, supported the only man really capable of insuring its slavery.

To these accidental advantages, Octavius joined those qualifications which, in society, entitle a man to command his equal by nature. He possessed that undaunted magnanimity which, sooner or later, surmounts every obstacle which mankind and fortune throw in its way; that cool prudence, which easily prevents difficulties; and that vast and exalted understanding, which forms great designs. He was, indeed, wanting in personal valour; but he supplied this defect, so obnoxious to his situation, by so just a judgement in merit, that he never was found mistaken in his generals or ministers, whom he always took care to render his best friends. He had none of those passions which are the bane of the ambitious man, but assumed by turns the virtues and vices that suited his purposes.

-In

frugalité, l'industrie, et la vertu qu'ils pratiquoient au commencement de leur association ; et condamne au poids de la monarchie la multitude corrompue dont les desirs impétueux ont besoin d'être courbés, et parmi laquelle on ne sauroit diviser l'autorité sans multiplier les maux.

Comme c'étoit à Octave que la souveraineté étoit destinée, toutes choses contribuèrent à l'y faire parvenir. Sa qualité de neveu et de fils adoptif de Jules César prévint les soldats et la populace en sa faveur. Sa jeunesse, en apparence sans art, et sa feinte docilité tromperent les sénateurs, Cicéron, lui-même, s'y méprit et causa son elevation plus qu'aucun autre ; comme si çavoit été pour prouver que nous ne pouvons éviter de servir d'instrumens aux volontés du ciel, puisque ce grand orateur, qui avoit glorieusement sauvé sa patrie, fut le soutien du seul homme capable d'en fixer l'esclavage.

A ces avantages accidentels, Octave joignoit ces qualités de l'ame qui dans la société donnent le droit à un homme de commander ceux qui la nature a rendu ses égaux. Il possédoit cette inébranlable magnanimité, qui, tot au tard, surmonte tous les obstacles que les hommes et la fortune jettent dans son chemin ; cette tranquille prudence qui prévient aisément les difficultés ; et cet entendement vaste et élevé qui forme de grands desseins. Il manquoit, à la vérité, de valeur personnelle ; mais il suppléoit à un défaut, si fâcheux dans sa situation présente, par un si juste discernement de mérite, qu'on n'a jamais trouvé qu'il se fut trompé dans le choix de ses généraux ou ministres, qu'il prenoit toujours soin de rendre ses meilleurs amis. Il n'avoit aucune des passions qui font l'écueil de l'ambitieux, et affichoit, tour à tour, les vertus et

In short, he went through life, as if he had never lost the prospect of the satisfaction he desired at his death ; for it is reported of him, that having asked his friends, if he had not well-played his part on the great stage of the world, and being answered in the affirmative, he exclaimed, " Applaud then ! " and expired in saying these words, with an air of self-approbation, seemingly void of any sort of remorse. So true it is, that an impostor from habit, deceives in time his own conscience, and dies, as he lived, with falsehood in his mouth, and in his heart.

I have been the more prolix in the character of this prince, who, under the name of Augustus, has been celebrated by several eminent contemporary writers, in order the more strongly to evidence the danger of that passion which caused his competitor for empire to forget himself, when he had to deal with such an adversary ; and now I come to the picture of my hero.

Antony was of an ancient and noble family, whose original he ascribed to the demi-god Hercules. He joined to an handsome and elegant figure, to a mien in which were blended cheerfulness and dignity, a lively wit, a manly eloquence, and an undaunted valour. Born with strong passions, to which he had given the reins in his early youth, and living in the most profligate period of Rome, he had suffered his mind to become the seat of that wretched anarchy of good and bad qualities, which render a man the wonder of his age, and a riddle to posterity. Thus history represents him, as having been equally liberal and rapacious ; sagacious and wild ; humane and cruel ; generous and revengeful.

les vices qui convenoient à ses projets. Enfin, il se conduisit pendant tout le cours de sa vie, comme s'il n'avoit jamais perdu de vûe la satisfaction qu'il desira à sa mort ; car on rapporte de lui, qu'ayant demandé à ses amis, s'il n'avoit pas bien joué son rôle sur le grand théâtre du monde, et lui ayant été répondu dans l'affirmative, il s'écria, " Applaudissez donc ! " et expira en disant ces mots, avec un air d'approbation de lui-même, qu'aucun remords ne parût troubler ; tant il est vrai qu'un imposteur d'habitude parvient à en imposer à sa propre conscience, et meurt, comme il a vécu, avec le mensonge dans la bouche et dans le cœur.

J'ai été d'autant plus prolix dans le caractère de ce prince, qui, sous le nom d'Auguste, a été célébré par plusieurs excellens auteurs contemporains, que j'ai voulu faire mieux connoître le danger de la passion qui aveugla son compétiteur pour l'empire, et le fit s'oublier lui-même, quoiqu'il eût affaire à un adversaire si redoutable ; et à présent, j'en viens au portrait de mon héros.

Antoine étoit d'une ancienne et noble famille, dont il attribuoit l'origine au demi-dieu Hercule. Il joignoit à une belle figure sur laquelle étoit répandu un mélange de gaieté, d'élégance, et de majesté, un esprit vif, une éloquence mâle, et une valeur à toute épreuve. Né, avec de fortes passions, auxquelles il avoit lâché les rênes dans sa jeunesse ; et vivant dans les tems les plus corrompus de Rome, il avoit laissé son ame devenir la siège de cette misérable anarchie de bonnes et de mauvaises qualités, laquelle rend un homme le prodige de son siècle et une énigme pour la postérité. Ainsi l'histoire nous le représente comme ayant été libéral et rapace ; sensé et extravagant ; humain et cruel ; généreux et vindicatif ; et pour couronner

ful; and, to crown all these inconsistencies, by the most extraordinary, firm and truly great in misfortune, fickle and vain in prosperity.

Notwithstanding this monstrous character, it is certain, that Antony would have been a votary to virtue, if the objects of his first attachment had been virtuous; for he was of an easy, open nature, and very submissive to those he loved. But he early contracted the habit of licentiousness with his friend Curius; and was led to an unbridled ambition by his wife Fulvia, who was the widow of Clodius; the most seditious and implacable of the Romans; and at whose instigation he caused Cicero to be put to death.

Such was the man, who first undertook to revenge the death of Julius Cæsar, of whom he had been an intimate friend; and rekindled the torch of civil war in his country; and who, after having valiantly and fortunately fought for the cause he had espoused, was obliged to divide the empire with his cowardly, but wary confederate, Octavius.

No sooner was Antony arrived in Asia, than he was surrounded by a crowd of obsequious kings; if that name can be given to wretches who kissed the yoke that oppressed them; some of them presenting themselves with the confidence of constant friends, some with the anxiety of newly subdued enemies. As, in this last number, Antony expected to find Cleopatra, queen of Egypt (who, though rendered famous by the love she had inspired to Julius Cæsar, had given assistance to the murderers of that illustrious man), he was incensed at her absence, and summoned her to attend in person the sentence which he had, perhaps, already passed in his

heart

couronner toutes ces contrariétés par la plus extraordinaire de toutes, ferme et réellement grand dans l'infortune, volage et vain dans la prospérité.

Nonobstant ce caractère monstrueux, il est certain qu'Antoine eût été un amateur de la vertu, si les objets de ses premières affections eussent été vertueux ; car il étoit d'un naturel franc et facile, et très-soumis à ceux qu'il aimoit. Mais il contrasta de bonne heure des habitudes licentieuses dans le commerce de son ami Curio ; et il fut ensuite conduit à une ambition sans bornes par sa femme Fulvie, qui étoit la veuve de Clodius, le plus séditieux et le plus implacable des Romains ; et par les instigations de laquelle il fit mourir Cicéron.

Tel étoit l'homme qui le premier entreprit de venger la mort de Jules César, dont il avoit été l'intime ami, et ralluma le flambeau de la guerre civile dans sa patrie ; et qui après avoir vaillamment et heureusement combattu pour la cause qu'il avoit épousée, fut obligé de partager l'empire avec son lâche mais rusé confédéré Octave.

A peine Antoine fut-il arrivé en Asie, qu'une foule de rois humble et soumis l'entourèrent ; si on peut appeler rois des misérables qui baisoient le joug qui les oppressoient ; quelqu'uns d'entre eux se présentant avec l'assurance naturelle à des amis constants, quelques autres avec l'inquiétude que doivent avoir des ennemis nouvellement subjugués. Comme dans ce dernier nombre Antoine comptoit de trouver Cleopâtre, reine d'Egypte, qui quoique rendue fameuse par l'amour qu'elle avoit inspiré à Jules César, avoit assisté les meurtriers de cet homme illustre, il fut irrité de son absence, et ordonna qu'elle comparût en personne pour recevoir la sentence qu'il avoit, peut-être, déjà passée en
son

heart against her, and which fell most heavily upon himself.

Dellius, one of Antony's officers, was sent on that message, of which he acquitted himself as a skilful courtier; for, judging by the beauty, wit, and graces of Cleopatra, that his amorous general could not but be subdued by her, he sought to win her favour by a well-timed flattery; and, instead of assuming an imperious tone, as he was by duty bound to do, he assured her, that she had but to shew herself, not only to give laws to the man who dared to command her attendance, but also to the whole world.

Cleopatra was too conscious of her charms, to doubt of their natural effect; but, wanting to render their first impression lasting, she seemed to hesitate whether she should obey; till, having made all possible enquiries concerning the character of Antony, she rested satisfied, that a heart, which presented so many holds as his did, could not but be kept fast with a little art.

Experience had taught this princess, that the united accomplishments of body and mind did not always insure the constancy of a lover; for Julius Cæsar, and the son of Pompey, had soon broken her chain. This double disappointment put her on the device of engaging all the passions of Antony in the interest of that she intended to inspire him with; and first she addressed his excessive vanity in the following manner:

As the arrogant warrior often assumed in his revels the character of the god who is said to have conquered and fertilized Asia, she took the hint, and gave out that Venus was coming to visit Bacchus,

son cœur contre elle, et dont le poids retomba sur lui-même.

Dellius, un des officiers d'Antoine, fut dépeché avec ce message, duquel il s'acquitta en habile courtisan ; car jugeant sur la beauté, l'esprit, et les graces de Cleopatre, qu'elle ne pouvoit manquer de subjuguier son général, dont les amoureuses inclinations étoient très connûes, il chercha à gagner sa faveur par une flatterie faite à propos ; ainsi au lieu de prendre avec elle ce ton impérieux, auquel son devoir l'obligeoit, il l'assura qu'elle n'avoit qu'à se montrer pour donner des loix, non seulement à celui qui osoit lui commander de paroître devant lui, mais encore à toute la terre.

Cleopatre connoissoit trop bien ses propres charmes pour douter un moment de l'effet qu'ils auroient ; mais voulant rendre leur première impression durable ; elle parut hésiter si elle obéiroit ; jusqu'à ce qu'ayant fait toutes les recherches possibles sur le caractère d'Antoine, elle demeura convaincûe, qu'un cœur qui donnoit autant de prise que fesoit le sien, ne pouvoit manquer d'être retenu avec une peu d'art.

L'expérience avoit appris à cette princesse que les perfections réunies du corps et de l'esprit n'assuroient pas toujours le constance d'un amant ; car Jules César, et le fils de Pompée, avoient bientôt brisé ses chaînes. Cette double mortification lui fit imaginer d'engager toutes les passions d'Antoine dans les intérêts de celle qu'elle comptoit de lui inspirer ; et premièrement elle s'adressa à son excessive vanité en la maniere suivante.

Comme l'arrogant guerrier se vantoit souvent dans ses débauches de ressembler au dieu qu'on dit avoir conquis et fertilisé l'Asie ; elle saisit cette idée, et fit publier, que Vénus venoit rendre
une

thus, in order to crown the happiness of that part of the world; after which, she sailed up the river Cydnus, in a galley incrusted with gold, with sails of purple, and oars of silver, which in their motion kept time with the music of various instruments; while herself, in the gay attire of the goddess of Love, was lying under a rich embroidered canopy, surrounded with beautiful boys and damsels, representing Cupids, Sea-nymphs, and Graces.

Plutarch, who gives us this description, adds, that these fictitious personages conducted the little vessel, burning at the same time such a quantity of exquisite perfumes, that the fragrance they diffused around, no less than the singularity of the spectacle, drew to the shore all the inhabitants of the city, where Antony held his court, insomuch that he was left alone upon his tribunal.

To this pageantry, Cleopatra joined a splendid entertainment, which being given on the first night of her arrival, and surpassing in elegance and taste all those that Antony had ever seen, seemed to him a kind of enchantment, in the midst of which he lost his reason and his heart.

The artful princess having thus bound, in appearance with garlands of flowers, but in reality with adamant chains, the dreaded master of the best part of the earth, she brought him in triumph to Alexandria, her capital; there to extinguish in his heart the bright flame of glory in a torrent of shameful voluptuousness.

The various forms she assumed to keep up the fascination with which she made her new slave che-

rish

une visite à Bacchus pour mettre le comble au bonheur de cette partie du monde ; après quoi, elle remonta la rivière Cydnus dans une galère incrustée d'or, dont les voiles étoient de pourpre, et les rames d'argent, lesquelles suivoient dans leurs mouvemens la mesure de plusieurs instrumens mélodieux ; tandis qu'elle-même, brillante de la parure attribuée à la déesse de l'amour, étoit nonchallamment couchée sous un dais enrichi d'une superbe broderie, et entourée de plusieurs beaux garçons et charmante fille, qui représentoient les Amours, les Nereïdes, et les Graces.

Plutarque, qui nous a donné cette description, ajoute, que tous ses saints personnages fesoient eux-mêmes la manœuvre du petit vaisseau, brûlant en même tems une si grande quantité de parfums exquis, que la délicieuse odeur qui s'en répandoit au loin, non moins que la singularité du spectacle, attira sur le rivage tous les habitans de la ville où Antoine tenoit sa cour, de manière qu'il fut laissé seul sur son tribunal.

A cette merveilleuse scène, Cleopatre joignit une fête splendide, quelle donna le jour même de son arrivée, et où elle surpassa en élégance et bon goût tout ce qu'Antoine avoit jamais vu en ce genre, ce qui lui parut une sorte d'enchantement, au milieu duquel il perdit sa raison et son cœur.

L'artificieuse princesse ayant ainsi lié, en apparence avec des guirlandes de fleurs, mais en réalité avec des chaînes d'airain, le maître redouté de la plus considérable partie de la terre ; elle l'enmena en triomphe à Alexandrie, capitale de son royaume, pour y éteindre en son cœur la brillante flamme de la gloire dans un torrent de honteuses voluptés.

Les diverses formes qu'elle prit pour soutenir la fascination par laquelle elle obligeoit son nouvel

esclave

rish his bondage, the means she employed to rouse all his vices, and to carry them to unheard-of excesses, though they have exercised the pen of several writers, are not worth recollection; for the unhappy man, who falls into the snares of such-like Circes, may easily guess, when utter ruin has restored to him the use of his reason, what a powerful queen, who had that baneful turn of mind, could perform; and the fortunate one, who has avoided the danger, has no need of details shocking to virtue.

A propitious harbour was, however, decreed to save Antony from this shipwreck of his honour, fame, and peace; to which he was brought by the following events. His wife Fulvia, whom he had left at Rome, and almost totally forgotten, exasperated at his infidelity and neglect, in order to reclaim him, or, at least, to force him to return to Italy, took a method very suitable to her turbulent temper. She sought every opportunity to quarrel with Octavius, and to give him, in the name of her husband, all possible disgust and essential reasons of complaint; in which she succeeded the more easily, as the fire of discord between two ambitious rivals is never totally extinguished.

An open war having ensued, in which the party of Antony was worsted, his relations and friends were obliged to fly from Italy, and to let him know the danger he ran of losing all his interest in that country. This was very alarming news; for, though the real freedom of the Roman government was entirely lost, its ancient form still subsisted, and, from the veneration it had so long inspired, was sufficient to add a great weight to the power of

esclave de chérir sa captivité, les moyens qu'elle emploïa pour exciter ses vices et les porter à des excès inouïs, quoiqu'ils aient exercé la plume de plusieurs auteurs, ne sont pas digne d'être rappellé au souvenir ; car l'homme malheureux qui tombe dans les pièges de telles Circès, peut aisément deviner, quand une entière ruine lui a rendu le pouvoir de réfléchir, ce qu'une reine puissante, qui avoit ce funeste tour d'esprit, pouvoit faire ; et l'homme fortuné qui a évité le danger n'a nul besoin de détails qui choquent la vertu.

Un port assuré étoit pourtant destiné à sauver Antoine du naufrage de son honneur, de sa renommée, et de son repos, auquel il devoit être conduit par les événemens suivans. Fulvie, sa femme, qu'il avoit laissé à Rome et presque entièrement oubliée, outrée de son infidélité et de son oubli, imagina pour le faire rentrer en lui-même, ou du moins pour le forcer à revenir en Italie, un moyen digne de son caractère turbulent. Elle rechercha toutes les occasions de se quereller avec Octave, et de lui donner, au nom de son mari, tous les dégouts possibles, ainsi que des raisons essentielles de se plaindre, en quoi elle réussit d'autant plus aisément, que le feu de la discorde n'est jamais parfaitement éteint entre deux ambitieux rivaux.

Une guerre s'en étant ensuivie, dans laquelle le parti d'Antoine eût le dessous, ses parens et ses amis furent obligés de quitter l'Italie, et de lui faire savoir le risque qu'il couroit d'y perdre son crédit. C'étoient là des nouvelles fort allarmanantes, car, quoique le gouvernement Romain ne fut plus libre, son ancienne forme subsistoit encore : et la vénération qu'il avoit si long-tems inspirée étoient suffisante pour donner un grand poids

au

of either of the two chiefs who should have its sanction on his side.

As Cleopatra loved the rank, rather than the person, of Antony, she herself hastened his departure, persuaded that he would soon return, and offer new laurels at her feet; but the evil genius of Rome permitted not that the two usurpers should come to extremities against each other in this infancy of their power, since their disagreement at that time might have produced again, at least the shadow of Liberty.

Thus it happened, that the resentment of Antony, who had sailed towards Italy with a fleet of two hundred ships, was cooled in his voyage by the news of Fulvia's death, and the representations of his friends, who, charging this restless woman with all the fault of the present rupture, brought matters to an accommodation.

The two chiefs being thus reconciled, it was agreed, that, in order to cement their union, Antony should marry Octavia, the sister of Octavius; a lady no less illustrious by her great merit than by her noble birth and uncommon beauty, and who, though in the bloom of youth, had already been a model of conjugal affection in the life of her first husband Marcellus.

This marriage was celebrated amidst the acclamations of the Romans, who, tired of their long and cruel dissensions, now sighed only after peace; for they had so much degenerated from the heroic enthusiasm for liberty of their ancestors, that all their ideas of happiness were confined to the slothful life of slavery; glorying in the appellation of masters of the world, although they had for that title ceased to be *masters* of themselves; and anxious of preserving their innumerable conquests, al-

au pouvoir de celui des deux chefs qui auroit son approbation.

Comme Cleopatre étoit plus attachée au rang qu'à la personne d'Antoine, elle hâta elle-même son départ ; persuadée qu'il reviendrait bien-tôt mettre à ses pieds de nouveaux lauriers ; mais le mauvais génie de Rome ne permit pas que les deux usurpateurs en vinssent à des extrémités l'un contre l'autre dans ces commencemens de leur puissance, car leur désunion alors auroit pû du moins faire reparoitre l'ombre de la liberté.

Ainsi le ressentiment d'Antoine, qui avoit fait voile vers l'Italie avec une flotte de deux cens vaisseaux, fut affoibli par la nouvelle de la mort de Fulvie, qu'il apprit durant son voiage, et par les représentations de ses amis, qui rejetant sur cette femme inquiète toute la faute de la présente rupture, amenèrent les choses à un accommodement.

Les deux chefs étant ainsi réconciliés, il fut convenû que pour cimenter leur union, Antoine épouserait Octavie, sœur d'Octave ; laquelle étoit non moins illustre par son mérite que par son extraordinaire beauté et sa noble naissance ; et qui, quoiqu'encore dans son premier éclat de jeunesse, avoit déjà été un modele d'amour conjugal pendant la vie de son premier mari Marcellus.

Ce mariage fut célébré au milieu des acclamations des Romains, qui, lassés de leur longues et cruelles dissensions, ne soupiroient qu'après la paix ; car ils avoient si fort dégénéré de l'heroïque enthousiasme pour la liberté qu'avoient leurs ancêtres, que toutes leurs idées de bonheur se borntoient à la vie oisive de l'esclavage ; se glorifiant d'être appelés les maîtres du monde, quoiqu'en acquérant ce titre, ils eussent cessé d'être *maîtres* d'eux mêmes, et étant très-soigneux de conserver leurs inombrables

though by the loss of them they might have been restored to the indivisible patrimony of simple nature, freedom with honorable poverty.

It was the more necessary to ascertain this complexion of the time, as a prepossession might have arisen against Octavia, from her being the sister of one of the tyrants and the wife of the other; while, in fact, her virtue shone the brighter for her accidental situation; since, being unable to redress the wrongs of her country, she constantly endeavoured to alleviate them, by interposing for the public good between her brother and her husband, and sacrificing her own tranquillity to the glory and satisfaction of being the sacred bond of peace.

Her generosity was at first rewarded by all the felicity that an allowed love can bestow; for Anthony, subdued by the united powers of virtue, wisdom, and beauty, seemed not only to have forgotten his guilty attachment to Cleopatra, but also the very vices which had formed it; and consequently appeared to his consort in so favourable a light, that her affection became engaged to him no less from inclination than duty.

Although the ambition of reclaiming a profligate man to the path of honour, be laudable in itself, it proves so often fatal in the fair sex, that it is surprising to see so many prudent women indulging themselves in it, so far as to overlook immorality in the consort even of their own choice. They consider not that, while they are endeavouring to rekindle the flame of virtue in a heart overwhelmed by vices, and have perhaps excited some remaining sparks of it, they lose their own peace in the attempt; as the disappointment happens
when

brables conquêtes, quoiqu'en les perdant ils eussent pû recouvrer l'indivisible patrimoine de la simple nature, la liberté avec une pauvreté honorable.

Il étoit d'autant plus nécessaire d'établir la condition des téms, qu'on auroit pû se laisser prévenir contre Octavie, parce qu'elle étoit la sœur de l'un des tyrans et la femme de l'autre, quoiqu'en effet, sa vertu n'en brillât que plus dans cette situation accidentelle; puisque, ne pouvant redresser les torts de sa patrie, elle tâcha constamment des les rendre plus légers; en procurant le bien public par sa médiation entre son frere et son mari, et sacrifiant sa propre tranquillité à la gloire et satisfaction d'être le sacré lien de la paix.

Sa générosité fut d'abord récompensée par toute la félicité qu'un amour permis peut donner; car Antoine, subjugué par les forces réunies de la vertu, de la sagesse, et de la beauté, sembla avoir oublié, non seulement son coupable attachement pour Cleopatre, mais encore les vices mêmes qui l'avoient formé; et conséquemment parut dans un jour si favorable à son épouse, que l'affection qu'elles conçût pour lui fut le fruit non moins de l'inclination qu'edu devoir.

Quoique l'ambition de rapeller au sentier de l'honneur un homme abandonné au libertinage, soit louable en elle même, elle est si souvent fatale au beau sexe, qu'il est surprenant de voir tant de femmes prudentes s'y livrer jusqu'à point de passer par dessus le manque de mœurs dans l'époux qu'elles mêmes se choisissent. Elles ne considèrent pas que tandis qu'elles s'efforcent de ralumer la flamme de la vertu dans un cœur submergé par le vice, et que peut-être elles en ont excité quelques étincelles, elles perdent leur propre repos dans cette

when they cannot recede from their rash undertaking, and find themselves but too much interested in it from their first success. Such was the unhappy fate of the amiable Octavia; whose raptures, at seeing her consort apparently freed from his bad habits and extravagancies, were soon changed into the most poignant grief.

A year had scarcely elapsed since her marriage, when Antony, who had lived all that time in Rome, rather as a noble and good citizen than a proud and unjust tyrant, began to sigh after the vain ostentation and effeminate luxury of Asia. He had, besides, conceived a childish jealousy of the advantages that Octavius had commonly over him in the various games that composed their daily diversions; advantages, which the secret emissaries of Cleopatra ascribed to a supernatural power vested in his rival, pretending that he could not withstand so fatal an influence, but by keeping himself at a great distance from it. On these frivolous reasons, he again quitted Italy; but, being yet charmed with Octavia, took her with him, and, in compliance to her desires, fixed the seat of his dominions at Athens.

As the Romans were exempt from that vanity, which engages the nations in endless disputes among themselves, to prove a superiority in the arts and sciences over each other, and especially a prior right to invention; as they had always modestly and gratefully acknowledged to Greece whatever they knew of philosophy and *belles lettres*; they gloried in their respect for that celebrated country, to which their noble youths were sent to obtain the first principles of learning and morality.

Antony

tentative, qu'elles trouvent vaine lorsqu'il n'est plus tems de se désister de leur téméraire entreprise, et ne s'y trouvent que trop intéressées par leurs premiers succès. Tel fut le malheureux sort de l'aimable Octavie, dont les transports de joie, en voyant son époux en apparence affranchi de ses mauvaises habitudes et de ses extravagances, furent bientôt changés en la plus-vive douleur.

Une année s'étoit écoulée depuis son mariage, quand Antoine, qui avoit vecû tout ce tems à Rome plutôt en noble et bon citoyen qu'en orgueilleux et injuste tyran, commença de soupirer après la vaine ostentation et le luxe efféminé de l'Asie. Il avoit d'ailleurs conçu une jalousie puérile des avantages qu'Octaveremportoit communément sur lui dans les divers jeux qui composoient leurs amusemens journaliers; avantages que les secrets émissaires de Cleopatre attribuoient à un pouvoir surnaturel dans son rival; prétendant qu'il ne pouvoit résister à une telle influence que par l'éloignement. Sur ces frivoles raisons, il quitta de nouveau l'Italie; mais, se plaissant encore avec Octavie, il la prit avec lui, et pour lui complaire fixa le siège de son empire à Athenes.

Comme les Romains étoient exemts de cette vanité, qui engage les nations modernes dans des disputes sans fin, pour prouver la supériorité qu'elles ont les unes sur les autres dans les arts et les sciences, et surtout la priorité de leur droit pour l'invention; comme ils avoient toujours reconnu avec modestie et gratitude qu'ils devoient à la Grece ce qu'ils faisoient de philosophie et de *belles lettres*; ils faisoient gloire de respecter ce célèbre païs, où ils envoient leur jeune noblesse pour apprendre les premiers principes des connoissances humaines et de la morale.

Antony could not see this sacred abode of the Muses, which he had inhabited at the age of innocent desires and true enjoyment, without a kind of rapture. His heart, fired at the dear remembrance, sought new pleasures in the quiet bowers where wisdom was taught, and seemed once more to have discarded all vain and vicious pursuits. Octavia attended him to these recesses so favourable to virtuous love; and now thought herself compleatly blessed in all her wishes; for her understanding and judgement were not inferior to her other perfections, and surpassed only by her unbounded benevolence, which engaged the Athenians to call her a second Minerva, and to honour her as that tutelary deity of their capital.

While this happy change of Antony was admired by those who had blushed at his former weakness and disorders; and, by endearing him to his soldiers, caused his general triumph over the till then invincible Parthians; the dæmon of jealousy was tormenting both Cleopatra and Octavius; the first being exasperated at the victory of her rival in beauty, and the other uneasy at the new wisdom of his competitor in power. The secret and various cabals of this restless fiend, at last, put an end to the enchanting dream of Octavia, by rousing, at once, all the passions of Antony; who, incensed by malicious reports, advanced towards Rome in an hostile manner.

Here, however, the prayers of his virtuous consort, who was on the point of making him a father for the third time, prevailed once more with him; he suspended his resentment, and, accepting her proffered mediation, sent her to her brother, whom Plutarch
makes

Antoine ne pût revoir cette demeure sacrée des muses, qu'il avoit habité dans l'âge des innocens plaisirs et des vraïes jouissances, sans une sorte de transport de joie. Son cœur enflammé à ce cher souvenir, chercha de nouveaux plaisirs dans les tranquilles bosquets où s'enseignoit la sagesse ; et parût avoir encore une fois banni toutes ses vaines et vicieuses habitudes. Octavie, qui l'accompagnoit dans ces réduits si favorables à l'amour vertueux, se crût enfin au comble de ses souhaits ; car son esprit et son jugement n'étoient point inférieurs à ses autres perfections, et ne se trouvoient surpassés que par sa bienfaisance sans bornes, ce qui engagea les Atheniens à l'appeller une seconde Minerve et à l'honorer ainsi qu'ils fesoient cette déité tutelaire de leur capitale.

Tandis que cet heureux changement d'Antoine étoit admiré de ceux qui avoient rougi de ses anciennes foiblesses et de ses desordres ; et qu'en le rendant plus cher à ses soldats, il rendoit ses généraux triomphans de la nation des Parthés qui jusques alors avoient été invincibles ; le démon de la jalousie tourmentoit également Cleopatre et Octave ; l'une étant outrée de la victoire de sa rivale en charmes ; et l'autre inquiet de la nouvelle sagesse de son compétiteur en puissance. Les secretes et diverses cabales de cet esprit turbulent et malin firent enfin s'évanouir le rêve enchanteur d'Octavie, en réveillant tout à coup presque toutes les passions d'Antoine, qui irrité par de malicieux rapports s'approcha en ennemi de Rome.

Ici, néanmoins, les prieres de sa vertueuse épouse, qui étoit sur le point de le rendre pere pour la troisieme fois, prévalurent sur lui ; il suspendit son ressentiment, et acceptant la médiation qu'elle lui offroit, l'envoia à son frere, auquel Plutarque

makes her address in the following speech : “ It is a sister, whom you have always held dear and worthy of your regard, that comes to implore your pity in a situation which would move even an inveterate enemy. O suffer me not, from being the happiest of women, to become the most unfortunate ! The eyes of the whole world are, at present, fixed upon me, on account of the relation I stand in to the two chiefs of the Roman Empire. If rash counsels prevail, and war ensues, the event in regard to both of you is uncertain ; but, on what side soever victory falls, I am sure to be miserable.”

For the honour of the human heart, I am willing to believe that Octavius granted the desired peace to the tender intreaties of the fair suppliant, although the sequel of his conduct gives a strong surmise that this concession was owing to the consciousness that his designs were not ripe enough for execution. Let that be as it may, it is certain that this event proved most favourable to his ambitious views, by being the occasion of the last and irretrievable relapse of Antony, who, after their apparent reconciliation, parted with his tutelary angel, never to meet again.

He only who has truly loved, can be a competent judge of Octavia's feelings at this separation ; which, from being unavoidable on account of her pregnancy, and the necessity of Antony's departure for Asia, she would have supported with fortitude, if a thousand too well-sounded alarms had not depressed her mind.

The odious prospect was truly distressing. No sooner had Antony entered the fatal part of the world, where his vices had before reigned uncontrolled, than they all broke loose from their long restraint, and, under the standard of a passion which
sensual

lui fait adresser le discours suivant : „ C'est une sœur que vous avez toujours tenue pour chère et digne de votre estime, qui vient implorer votre pitié dans une situation qui toucheroit même un ennemi invétéré. O ne souffrez pas que de la plus heureuse des femmes j'en devienne la plus infortunée ! Les yeux du monde entier sont à présent fixés sur moi, comme appartenant de si près aux deux chefs de l'empire Romain. Si des conseils téméraires prévalent, et que la guerre s'ensuive, le succès de l'événement en ce qui vous regarde tout les deux est incertain ; mais de quelque côté que la victoire penche, je suis sûre d'être misérable.

Pour l'honneur de l'humanité, je veux croire qu'Octave accorda la paix désirée aux instances de la belle suppliante ; quoique la suite de ses procédés donne un fort soupçon que cette concession fut due à l'impossibilité où il étoit alors d'exécuter ses dessein. Quoiqu'il ensoit, il est certain que cet événement fut très-favorable à ses vûes ambitieuses, puisqu'il occasiona la dernière et irrecouvrable rechute d'Antoine, qui, après leur apparente réconciliation, quitta son ange tutelaire, pour ne jamais le rejoindre.

Quiconque à véritablement aimé, peut seul être juge compétent des sentimens d'Octavie à cette séparation, laquelle, étant inévitable à cause de sa grossesse et de la nécessité où se trouvoit Antoine de se rendre en Asie, elle l'auroit soutenu avec fermeté, si des allarmes trop bien fondées n'eussent porté l'abattement dans son ame.

L'odieuse perspective étoit réellement affligante. A peine Antoine fut-il arrivé dans la fatale partie du monde où ses vices avoient régné sans obstacles, que s'affranchissant d'une longue contrainte et se rangeant sous l'étendard de la passion à

sensual men very improperly call Love, retook possession of his heart.

Cleopatra was sent for; who very easily suffered herself to be appeased by immense gifts and undeserved honours; being too artful to shew the face of reproach before she had insured her power, and not having sensibility enough to find any pain in this dissimulation.

From that time, all the actions of Antony bore the stamp of folly; all his steps were attended with shame, and hastening to ruin; of which his misconduct in the Parthian war was an instance too remarkable to be passed over in silence; especially as it affords a new opportunity of observing the different characteristics of virtuous and vicious love.

No nation ever so well punished the Romans for their attempt to enslave the world, as the Parthians; who so completely defeated the legions sent against them under the command of the rash and covetous Crassus, that scarce one of their dreaded eagles was saved by the few who escaped the deserved slaughter.

These famous standards, together with the honour of the Roman name, had not yet been recovered; for Julius Cæsar, who was, perhaps, the only warrior capable of performing this achievement, was killed while he was preparing himself for it; and the civil war which ensued, had suspended the preposterous resentment of a people, who arrogantly deemed the most just resistance an unpardonable crime.

As Antony always pretended to imitate the hero, whose power he had divided with Octavius; he gloried

laquelle les hommes sensuels donnent mal à-propos le nom d'Amour, ils reprirent possession de son cœur.

Cleopatre fut mandée, et aisément appaisée par des dons immenses et des honneurs peu mérités ; étant trop artificieuse pour laisser le reproche paroître sur son front avant que d'avoir assuré son pouvoir, et n'ayant pas assez de sensibilité pour que cette dissimulation lui conta la moindre peine.

Depuis ce tems là, toutes les actions d'Antoine furent marquées au coin de la folie ; tous ses pas, qu'accompagnoit la honte, hâterent sa ruine ; de quoi son peu de conduite dans la guerre des Parthes fut une preuve trop remarquable pour être passée sous silence ; outre que cet événement nous fournit une nouvelle occasion d'observer les différens caractères d'un amour vertueux et d'une passion inspirée par le vice.

Aucune nation n'avoit jamais si bien puni les Romains de leur attentat sur la liberté du monde entier, que l'avoient fait les Parthes, par une défaite si totale des légions envoyées contre eux sous le commandement du cupide et téméraire Crassus, qu'à peine le petit nombre de ceux qui échappèrent au carnage purent sauver un de leurs formidables Aigles.

Ces fameux étendarts, ainsi que l'honneur du nom Romain, n'avoient point encore été recouvrés ; car Jules César qui étoit, peut être, le seul guerrier capable de cet exploit avoit été tué lorsqu'il s'y préparoit ; et la guerre civile qui s'étoit ensuivie avoit suspendu le ressentiment déplacé d'un peuple, qui arrogamment taxoit de crime la plus juste résistance.

Comme Antoine avoit toujours prétendu imiter le héros, dont il avoit partagé la puissance avec

gloried in having this expedition annexed to his government of Asia; and, in fact, had partly succeeded in it by the valour of his lieutenant Ventidius, who, though unable to procure the desired restitution, had gained a considerable victory over the enemy.

It was to avail himself of this first advantage, that Antony had so abruptly quitted Rome and his amiable consort, and, having often boasted of ranging Parthia among the Roman provinces, he could not now recede from an undertaking on which the eyes of the world were fixed.

Thus, prompted rather by the fear of shame than by the desire of glory, he tore himself from the arms of Cleopatra; and, with a heart weakened by sensuality, with a mind disordered by passions, he took the command of an army, composed of the best soldiers and the most zealous allies, who, putting their confidence in an experienced general, found too late, that they were led to destruction by a slave to pleasure.

In his impatience of returning to the unworthy object of his love, he not only began the campaign too early in the season, but also left behind, and soon after lost, his machines of war, although he intended to besiege the strongest town of Parthia; under whose walls, famine and pestilence having assailed his troops, he sued for a peace with the sole advantage of making a safe retreat from the very enemy he had so presumptuously threatened, and by whom he was now deservedly insulted.

Despair having awakened his natural valour, and being seconded by his affectionate soldiers, he forced his way through desolate countries, during a march of
twenty-

Octave ; il fesoit gloire d'être chargé de cette expedition qui se trouvoit annexée à son gouvernement d'Asie ; et dans laquelle il avoit en partie reüssi par la valeur de son lieutenant Ventidius, qui, quoique n'ayant pû obtenir la restitution désirée, avoit remporté une victoire considérable sur l'ennemi.

C'étoit pour se prévaloir de ce premier avantage, qu'Antoine avoit quitté si brusquement l'Italie et son aimable épouse ; s'étant si souvent vanté de soumettre les Parthes au joug des Romains, qu'il ne pouvoit se désister d'une entreprise sur laquelle les yeux de l'univers étoient fixés.

Ainsi pousé plutôt par la crainte de la honte que par l'amour de la gloire, il s'arracha des bras de Cleopatre, et avec un cœur affoibli par la sensualité, avec un esprit dérangé par les passions, il prit le commandement d'une armée composée d'excellens soldats et d'alliés rempli de zèle, qui mettant leur confiance en un général expérimenté, s'aperçurent trop tard qu'ils étoient menés à leur destruction par un esclave des plaisirs.

Dans l'impatience qu'Antoine avoit de retourner vers l'objet de son indigne amour, non seulement il commença la campagne trop tard pour la saison, mais encore laissa derriere lui, et bientôt après perdit, ses machines de guerre, quoiqu'il eût résolu d'assiéger la plus forte ville des Parthes ; sous les murailles de laquelle, la famine et la peste aiant assailli ses troupes, il demanda la paix avec le seul avantage de se retirer en sureté de devant un ennemi qu'il avoit si promptueusement menacé, et par qui alors il fut insulté avec justice.

Le desespoir aiant réveillé sa valeur naturelle, et etant secondé par ses affectionnés soldats, il força son passage à travers de pais ruines, pendant une

twenty-seven days, in which he worsted the Parthians in eighteen battles; and, at last, obliged them to retire, with as much admiration of his courage, as contempt for his folly.

These were the sentiments he universally inspired; but to which he was so totally insensible, that, having reviewed his troops, and found he had lost twenty thousand foot and four thousand horse, he nevertheless exposed the remainder of his army to perish by the rigour of winter, and on storms of snow, in order to arrive in time at the place where he was to meet Cleopatra; and, with the additional loss of eight thousand men, rejoined, at last, this fatal cause of so many evils.

While the unfeeling princess (thinking that the sacrifice of so much blood, honour, and fame, was sufficiently repaid by new pleasures and voluptuous enjoyments) held Antony as in a perpetual intoxication; Octavia, animated by real love and true generosity, was considering the best means she could employ to save him from utter ruin. She deplored his ill conduct more for his sake than her own, and could not think, without melting with tenderness, upon those faithful legions, who had rescued him from so many dangers, giving to the dead the tears of sensibility, and to the living those of gratitude. At last, having obtained the permission of her brother to try what effect her presence would have upon the inconstant Antony, she hastened her journey in order to join him before his return into Egypt; bringing with her clothes and money for his troops, magnificent presents for his officers, and chosen recruits for his army.

Antony

marché de vingt sept jours, dans laquelle il battit les Parthes en dixhuit actions, et à la fin les obligea de se retirer avec autant d'admiration pour son courage que de mépris pour sa folie.

Ces sentimens étoient ceux qu'il inspiroit universellement, mais auxquels il étoit si peu sensible qu'ayant fait la revue de ses troupes et ayant trouvé qu'il avoit perdu vingt mille hommes d'infanterie et quatre mille de cavalerie, il exposa, néanmoins, le reste de son armée à périr par la rigueur de l'hiver et dans des tourbillons de neige, afin d'arriver à tems au lieu où il devoit rencontrer Cleopatre; et avec la perte additionnelle de huit mille hommes rejoignit, enfin, cette fatale cause de tant de maux.

Tandis que cette vicieuse princesse, pensant que le sacrifice de tant de sang, de l'honneur, et de la réputation, étoit suffisamment récompensé par un renouvellement de plaisirs et de voluptés, tenoit Antoine dans un perpétuel délire; Octavie, animée par un amour réel et une vraie générosité, étoit à considérer par quels moïen elle pourroit le sauver d'une entière ruine. Elle s'affligeoit pour lui-même de sa mauvaise conduite bien plus que pour son propre intérêt, et ne pouvoit penser, sans attendrissement, à ces fideles légions qui l'avoient délivré de si imminent dangers, donnant à ceux qui y avoient péri les larmes de la sensibilité, et aux survivans celles de la gratitude. Enfin, ayant obtenu de son frere la permission d'essayer quel effet sa présence pourroit avoir sur l'inconstant Antoine; elle hâta son voïage dans l'intention de le joindre avant qu'il s'en fut retourné en Egypte; amenant avec elle des chariot chargés d'habits et d'argent pour ses troupes, de magnifiques présens pour ses officiers, et de recrûes choisies pour son armée.

Antoine

Antony could not hear that a wife whom he had so cruelly used, and who had it so much in her power to resent it, was coming to him with such generosity, without admiring the greatness of her soul, and being strongly affected at this new testimony of her love. The remembrance of her charms and virtue had often intruded upon his sober thoughts, and now forced its way to his heart, so far as to balance there the power of Cleopatra. He blushed to expose so excellent a woman as Octavia to the insulting airs of an arrogant rival, and wrote to her to wait for him at Athens, where he promised to repair in a short time.

Cleopatra was so much alarmed at this resolution, that she mustered up all her artifices to await the blow which her vanity dreaded. The crowd of flatterers, whom she had in pay, were stationed at the ears of Antony, continually to repeat her praise, and to affirm, that the violence of the love which, as they pretended, she bore him, was such, that she could not survive the misfortune of being forsaken a second time; she herself confirming the threat by a feigned illness and an affected depression of spirits.

To this masked battery, Octavia opposed nothing but tender and submissive letters, with which, however, she maintained her ground for a while; but, at last, the crocodile tears of her rival having drawn Antony into the snares of pity, he was brought in triumph to Egypt as the prey of the worst monster that country breeds.

The slight merit of this last struggle has been denied to Antony by several writers, who seem more willing to aggravate the wickedness of the human

Antoine ne put apprendre qu'une épouse qu'il avoit si cruellement offensée, et qui avoit en son pouvoir les moïens de se venger, venoit à lui avec tant de générosité, sans admirer la grandeur de son ame, et être sensiblement touché de ce nouveau témoignage de son amour. Le souvenir de ses charmes et de sa vertu qui s'étoit souvent emparé de son esprit dans ses momens de raison, se fit alors un passage jusqu'à son cœur, au point d'y contrebalancer le pouvoir de Cleopatre. Il eût honte d'exposer une femme du mérite d'Octavie aux airs insultans d'une arrogante rivale ; et lui écrivit de l'attendre à Athenes, où il promit de se rendre dans peu.

Cleopatre fut si fort allarmée de cette résolution qu'elle s'arma de tous ses artifices pour parer le coup que sa vanité craignoit. Les flatteurs, qu'elle avoit à la solde, reçurent ordre d'assiéger l'oreille d'Antoine, pour continuellement répéter ses louanges, et affirmer la violence de l'amour qu'elle lui portoit, lequel, à ce qu'ils prétendoient, étoit tel, qu'elle ne pourroit survivre au malheur d'en d'être une seconde fois abandonnée ; confirmant elle-même cette menace par une maladie feinte, et un abattement simulé.

A cette batterie masquée, Octavie n'opposa que des lettres tendres et soumises, par lesquelles, toutesfois, elle maintint le terrain qu'elle avoit gagné pendant quelque tems ; mais, à la fin, les larmes de crocodile que sa rivale répandoit, aiant attiré Antoine dans le piège de la pitié, il fut mené en triomphe en Egypte comme étant la proie du pire des monstres que ce país produit.

Le léger honneur de ce dernier combat a été refusé à Antoine par plusieurs auteurs, qui semblent plus enclins à aggraver la mechanceté de l'espèce humaine,

Human species, than to acknowledge the resources that the most corrupted mind may find in unavoidable remorse and momentary sparks of virtue. They have pretended, that Antony never had any intention of meeting Octavia at Athens; though, at the same time, they relate the various means which Cleopatra employed to hinder his journey thither; chusing to contradict themselves, rather than to admit a natural and often happy contradiction in men's thoughts.

When Octavia, who relied upon the promise of her husband, and waited for his arrival with all the impatience of Love, was apprised of his new perfidy towards her, and fatal error against himself, she sunk almost into despair. The sight of a place, where she had enjoyed perfect happiness had not a little contributed to revive her hopes, but now added an insupportable weight to her affliction. Every honest and sensible heart sympathized in her grief, by which her generous mind was at first soothed into gratitude; but soon perceiving, that the compassion she inspired turned to the disadvantage of Antony, she recalled her wonted fortitude, dried up her tears, and hastening to Rome, thus addressed her brother:

“ You may judge by my serene brow, that I have a proper sense of the injury done me. But who can in fact resent the actions of a man lying under the power of enchantment? I trust in the justice of the gods, that my Antony will be soon restored to himself and me. In the mean time, do not think, O my dearest brother, of avenging my wrongs, by making me the cause of the public misery. What a blot upon the Roman name, if it could be charged upon the two celebrated chiefs
of

humaine, qu'à reconnoître la ressource que l'ame la plus corrompue peut trouver dans des remords inévitables et des excelles momentanées de vertu. Ils prétendent qu'Antoine n'eût jamais l'intention de rejoindre Octavie à Athenes ; quoiqu'en même tems ils racontent les divers moïens que Cleopatre emploïa pour le détourner de ce voïage : aimant mieux se contredire eux mêmes que d'admettre la contradiction naturelle et souvent fortunée qui se trouve dans l'esprit de l'homme.

Quand Octavie, qui comptoit sur la promesse de son époux, et attendoit son arrivée avec toute l'impatience de l'Amour, apprit sa nouvelle perfidie envers elle, et son aveuglement sur lui-même, elle tomba presque dans le desespoir. La vûe d'un lieu où elle avoit jouï du plus parfait bonheur n'avoit pas peu contribué à ranimer ses espérances, mais à présent ajoutoit un insupportable poids à son affliction. Tous les cœurs honnêtes et sensibles prirent part à sa douleur, surquoi d'abord des sentimens de reconnoissance calmerent son ame généreuse, mais venant bientôt à considérer que la compassion qu'elle inspiroit tournoit au desavantage d'Antoine, elle rappella sa fermeté accoutumée, essuya ses pleurs, et se hâtant de se rendre à Rome, s'adressa à son frere : at lui tint ce discours :

“ Vous pouvez juger par mon front serain, que je pense comme je le dois sur l'injure que m'a été faite. Qui peut, en effet, s'offenser des actions d'un homme soumis à un pouvoir qui tient de l'enchantement ? Je me confie en la justice des dieux et j'espère que mon bien-aimé Antoine sera bientôt rendu à lui-même et à mon amour. Cependant ne pensez pas, O mon cher frere, de venger mes torts en me rendant la cause de la misère publique. Quelle tache au nom Romain, si l'on pou-

of our mighty empire, that they had involved the world in the horrors of war, the one for love of his mistress, the other on account of his sister's jealousy !”

Octavius, who had long expected, and even desired, a pretence for quarrelling with Antony, was very far from granting the prayer of his generous sister, whose virtue he admired, without the least thoughts of imitating it. He, however, dissembled his intention, only entreating her to remain with him ; but she protested, that nothing could make her depart from her duty, and forsake the house of her husband ; whither having retired, she, as usual, devoted all her time to the education not only of her own children, but also of those that Antony had by Fulvia, making no partial difference between them, and behaving in all respects as if she had been treated herself according to her deserts.

The friends of Antony, who had always been, and were still, supported in all their interest by the credit of Octavia, much affected with her goodness and sufferings, went most of them to Egypt, in order to speak in her behalf ; but Cleopatra, suspecting their intention, forced them by her insults and threats to return back unheard.

Although the Romans were tyrannized over by their chiefs, and very near falling under the yoke of the most despotic monarchy, they still retained their ancient detestation against the title of king ; and, as the multitude is generally moved by the sound of words rather than the reality of things, they were the more incensed at the affront which Octavia had received, because a queen was the cause of it.

Antony,

voit accuser les deux célèbres chefs de notre puissant empire, d'avoir plongé le monde dans les horreurs de la guerre; l'un par amour pour sa maîtresse, et l'autre pour satisfaire la jalousie de sa sœur."

Octave, qui avoit long-tems attendu et même désiré un prétexte pour chercher querelle à Antoine, étoit très-éloigné d'accorder la prière de sa généreuse sœur, dont il admiroit la vertu, sans avoir la moindre idée de l'imiter. Il lui dissimula, néanmoins, son intention, la conjurant seulement de demeurer chez lui; mais elle protesta que rien n'étoit capable de la faire départir de son devoir, et abandonner la maison de son mari; où étant retournée, elle se devoüa, selon sa coutume, à l'éducation non seulement de ses propres enfans, mais aussi de ceux qu'Antoine avoit de Fulvie; ne faisant nulle différence partielle entre eux, et se conduisant à tous égards, comme si elle-même avoit été traitée selon son mérite.

Les amis d'Antoine, qui avoient toujours été et continuoient d'être soutenus par le crédit d'Octavie en tout ce qui les concernoit, touchés de sa bonté et de ses peines, se rendirent pour la plupart en Egypte, afin d'y plaider sa cause; mais Cleopâtre, ayant pénétré leur intention, les força par des insultes et des menaces de retourner à Rome sans être entendus.

Quoique les Romains fussent tyrannisés par leurs chefs, et sur le point de tomber sous le joug de la monarchie la plus despotique; ils conservoient encore leur ancienne détestation pour le titre de roi; et comme la multitude est plutôt emûe par le son des mots que par la réalité des choses, ils furent d'autant plus irrités de l'affront qu'Octavie avoit reçu, qu'une reine en étoit la cause.

Antoine

Antony, instead of warding off the storm which was gathering over his head by a prudent alteration in his insolent and extravagant conduct, summoned all the tributary kings depending upon his government to join him with their forces, and openly challenged his enemy to war.

In the mean time, he sent the fatal writing of divorce to Octavia, who, at the sight of it, fell senseless in the arms of her women, and, for a great while, could not be restored to life. Before she quitted the house in which she had enjoyed so few happy moments, she took the household gods to witness, how little she had deserved her misfortune; and, with a flood of tears, supplicated the tutelary deities of Rome, not to call her to account for the evils of the impending war, and, above all, not to let fall the weight of their wrath on the head of Antony.

As, during this affecting scene, all her family had gathered round her, and, with anguish in their looks, attended to her words, and watched her motions; she turned to the children of Fulvia, who, much older than her own, were more capable of sympathizing in her distress, and said to them: "Fear not, my dear children, that I shall cease to be your mother, or that I intend to part with you. You cannot be in better hands than mine, to learn to respect and love your father, who, though so cruel to me, shall never be divorced from my heart." In saying these words, she caused all the sobbing innocent little ones to be put into her chariot, and, placing herself in the midst of them, repaired to the house of her brother.

At this moving spectacle, before the eyes of the public, the sentiments of honour and generosity,

Antoine au lieu de conjurer l'orage qui se formoit sur sa tête par une prudente altération dans son insolente et folle conduite, enjoignit à tous les rois tributaires qui dépendoient de son gouvernement de le joindre avec leurs forces ; et ouvertement défia son ennemi.

Dans le même tems il envoïa le fatal écrit de divorce à Octavie, qui à cette vûe tomba sans sentiment entre les bras de ses femmes, et pendant très-long-tems ne pût être rappelée à la vie. Avant que de quitter la maison, dans laquelle elle avoit jouï de si peu d'heureux momens, elle en prit les dieux pennates à rémoin, combien peu elle avoit mérité son infortune ; et avec un torrent de larmes, supplia les deïtès tutélaires de Rome de ne point lui imputer les maux attachés à la guerre qui alloit s'ensuivre, et surtout de ne pas laisser tomber le poids de leur colere sur la tête d'Antoine.

Comme pendant cette triste et tendre scène, toute sa famille l'entouroient, et la regardant avec des yeux où la douleur et l'inquiétude étoient peintes, ecoutoient ses paroles et observoient ses mouvemens ; elle se tourna vers les enfans de Fulvie, qui plus agès que les siens prenoient plus de part à sa détresse, et leur dit ; " Ne craignez pas, mes chers enfans, que je cesse d'être votre mere et que je veuille me séparer de vous. Vous ne sauriez être en de meilleures mains que les miennes, pour apprendre à respecter et aimer votre pere, qui, quoique si cruel envers moi, ne sera jamais banni de mon cœur." En disant ces mots elle fit placer tous ces affligés petits innocens dans son char, et se mettant au milieu d'eux se rendit à la maison de son frere.

A ce touchant spectacle, qui se passa aux yeux du public, les sentimens d'honneur et de générosité qui avoient

so conspicuous in the ancient Romans, revived for a moment in the heart of their degenerate descendants; they ran to the *Forum*, and there, having proclaimed Antony the enemy of Rome, put him under the interdiction of fire and water.

Cleopatra and Antony laughed at this kind of excommunication, which in fact had lost its former virtue; they had already advanced as far as Greece, and were making their preparations for a cruel war to the sound of mirthful instruments; taking more care to accommodate the musicians and players who attended them with the superfluities, than to provide their troops with the necessities, of life.

The veteran officers and soldiers of Antony, enraged at his conduct, burst into murmurs; but, as they passionately loved him, and were resolved to fight in his cause at all events, they at last suffered themselves to be appeased; only exostulating with him to send back Cleopatra to Egypt.

The reasonableness of this request, which had been already urged in vain by the friends of Antony, prevailed not against the intreaties of the perfidious queen; who, fearing that her lover, whether victorious or vanquished, would desert her for Octavia, resolved to accelerate his ruin in such a manner, that he should be secured to her by the bond of shame. With this design, and knowing but too well the man she had to deal with, she first persuaded him to engage Octavius by sea, although he was much superior to him in land forces; and afterwards insisted on being placed with sixty of her Egyptian galleys in the very midst of his fleet.

This

avoient si fort éclaté dans les anciens Romains Te ranimerent pour l'heure dans le cœur de leurs dégénérés descendans; ils coururent au *Forum*, et là, aiant proclamé Antoine l'ennemi de Rome, le mirent sous l'interdiction du feu et de l'eau.

Cleopatre et Antoine se moquerent de cette sorte d'excommunication, laquelle, à la vérité, avoit perdu sa première vertu; ils s'étoient déjà avancés, jusqu'en Grece, et fesoient les preparatifs d'une sanglante guerre au sons de joyeux instrumens; aiant plus de soin de procurer les superfluités de la vie aux comediens et chanteurs qui suivoient leur pas, que de pourvoir aux besoins de leurs troupes.

Les vétérans officiers et soldats d'Antoine, outrés de sa conduite, éclaterent en murmures; mais comme ils l'aimoient passionément, et étoient résolus à tous événemens de défendre sa cause, il se laisserent à la fin appraiser; et seulement lui representèrent la nécessité de renvoyer Cleopatre en Egypte.

La justice de cette requête, qui avoit déjà été alleguée en vain par les amis d'Antoine, ne prévalut point sur les instances de la perfide reine, qui, craignant que son amant, soit qu'il fut vainqueur ou vaincu, ne la quitta pour Oclavie, avoit résolu d'accélérer sa perte d'une manière qui pût l'attacher à elle par le lien de la honte. Dans ce dessein, et ne connoissant que trop l'homme à qui elle avoit à faire; elle commença par lui persuader de combattre Octave par mer, quoiqu'il lui fut beaucoup plus supérieur en forces de terre; et ensuite insista d'être placée avec soixante de ses galeres Egyptiennes exatement au milieu de sa flotte.

Cette.

This naval battle, which was fought before the town of Actium, began with an equal ardor on each side; but victory still remained doubtful, when Cleopatra, who had previously given her treacherous orders, crowded all her sails, and, being followed by her galleys, forced the other ships to make way for her passage, thus putting them in great disorder and consternation.

What she had expected, failed not to happen : no sooner Antony perceived her flight, than, being seized with the most inconceivable delirium, he basely forsook those who were sacrificing their lives for him, together with his interest and fame, and, putting himself on board a swift galley, seemed not to breathe till he had joined her, who, at last, accomplished his ruin.

This was such a triumph for Cleopatra's vanity, that she scarcely minded the despair of her wretched victim; who, having entered her ship, and being in some measure come to himself, remained in silent grief and overwhelming confusion during the space of three days.

After this excess of madness, which poets and authors of romances have been pleased to call an excess of Love, Antony fell into a more harmless phrenzy; for, having sent Cleopatra to Egypt, he retired to a dismal desert of Libya with only two friends, where, wandering up and down, he incessantly bemoaned his fate, and, perhaps, his ingratitude towards Octavia.

At last, his attendants, seeing that solitude encreased his despair, conveyed him almost forcibly to Alexandria; where he continued in this melancholy mood, and entirely separated from mankind for some time; but, hearing that all his forces at sea and land were gone over to Octavius, and
that

Cette bataille navale, qui fut livrée devant la ville d'Actium, commença avec une égale ardeur des deux côtés ; mais la victoire demouroit encore incertaine, lorsque Cleopatre, qui avoit auparavant donné ses traitres ordres, déplia toutes ses voiles, et étant suivie de ses galeres, força les autres vaisseaux à lui faire passage, les mettant ainsi dans le plus grand desordre et la plus grande consternation.

Ce qu'elle avoit espéré ne manqua pas d'arriver. Antoine ne se fut pas plutôt appercû de sa fuite, qu'étant tombé dans un délire inconcevable, il abandonna lâchement ceux qui sacrifioient leurs vies pour lui, ses intérêts et sa reputation ; et montant sur un vaisseau léger, sembla ne respirer que lorsqu'il eût joint celle qui, à la fin, causa son entière ruine.

C'étoit ici un tel triomphe pour la vanité de Cleopatre, qu'à peine fit-elle attention au desespoir d'Antoine, qui étant entré dans sa galere et revenu en quelque sorte à lui-même, demeura pendant trois jours dans une douleur muette et accablé de confusion.

Après cet excès de folie, qu'il a plû aux poètes et romanciers d'appeller un excès d'Amour, Antoine fut saisi d'une fièvre moins funeste ; car, ayant envoyé Cleopatre en Egypte, il se retira dans un des deserts de la Lybie avec deux amis seulement, où errant de tous côtés il se lamentoit sur son sort, et, peut-être, sur son ingratitude envers Octavie.

A la fin, ceux qui l'accompagnoient voiant que la solitude augmentoit son desespoir, le firent presque forcément transporter à Alexandrie ; où il continua dans cette humeur mélancholique, et entièrement séparé du genre humain pendant quelque tems : mais ayant appris que toutes ses forces sur

that all the tributary kings had forsaken his cause, he flew to the arms of Cleopatra: like a man, who, exhausted by a vain struggle against the waves, takes hold of the very plank whose unsoundness caused his shipwreck.

Although Cleopatra had conceived better hopes of her fatal scheme, and thought that Antony would always remain powerful enough to defend her well-fortified kingdoms, she gave not herself up to sorrow; not from any fortitude of mind, but from the aversion that the voluptuous naturally have to painful reflexions and troublesome regret.

To this disposition the fear of Antony's resentment being added, she thought of nothing else but how to make him lose the remembrance of the past, to withdraw his attention from the present, and to prevent his anxiety for the future. To this effect, she revived a society which she had formerly instituted under the name of *The Inimitable Livers*, and, calling it *The companions in Death*, added to its ancient rules, which were, to invent and enjoy new kinds of pleasures, luxuries, and prodigality, those of bidding defiance to fate, and drowning all cares in dissipation and debauchery.

This course of life having its natural effect, and the soul of Antony being entirely enervated by it, he no sooner heard that Octavius had entered Egypt, than, sending ambassadors to him, he meanly requested to pass the remainder of his life at Alexandria in a private condition; while Cleopatra petitioned that her kingdom might descend to her children.

Octavius refused to treat with Antony; but, confident of Cleopatra's vanity and perfidiousness, he sent her one of his freed men, who, highly

praising

mer et sur terre avoient passé au service d'Octave ; que tous les rois tributaires avoient abandonné la cause ; il courût se jeter entre les bras de Cleopatre ; semblable à un homme, qui fatigué de lutter en vain contre les vagues, s'attache à la planche même dont le peu de solidité a causé son naufrage.

Quoique Cleopatre eût conçu de meilleures espérances de son fatal projet, et pensé qu'Antoine demeureroit toujours assés puissant pour défendre ses royaumes qui étoit très-bien fortifiés ; elle ne se livra point à une tristesse inutile ; non par fermeté d'ame, mais par l'aversion qu'ont naturellement les voluptueux pour les reflexions douloureuses et les regrets facheux.

A cette disposition d'esprit se trouvant joint la crainte du ressentiment d'Antoine, elle ne songea plus qu'aux moyens de lui faire perdre le souvenir du passé, de détourner son attention du présent, et d'écarter ses inquietudes pour l'avenir. A cet effet, elle fit revivre une société qu'elle avoit jadis instituée sous le nom *Des inimitables vivans*, et l'appellant, *Les compagnons en la mort*, ajouta à ses anciennes règles, qui étoient d'inventer et de jouir de nouvelles sortes de plaisirs, de luxe, et de prodigalité, celles de défier le sort et de noier soucis et soins dans la dissipation et la débauche.

Cette manière de vivre aiant eû son effet ordinaire, et l'ame d'Antoine s'en trouvant entièrement enervée, à peine il apprit qu'Octave étoit entré en Egypte qui lui envoya des ambassadeurs, lui demandant avec bassesse qu'on le laissât passer la reste de ses jours à Alexandrie dans une condition privée ; tandis qu'en même tems Cleopatre supplioit qu'on assurât son royaume à ses enfans.

Octave refusa de traiter avec Antoine, mais persuadé de la vanité et de la perfidie de Cleopatre, il lui envoya un de ses affranchis, qui donnant de

praising her charms, flattered her with the hope of enslaving the Conqueror, provided she should prove that her heart was disposed to burn with a new flame, by banishing Antony from her dominions, or causing him to be killed.

It remains doubtful whether she accepted or not this horrible proposal, although her subsequent conduct may justify a surmise of the affirmative; since, when all her towns had opened their gates to Octavius, and her fleet and land-forces were gone over to him, she flew to a kind of monument she had built for her last retreat, and, under pretence of fearing the fury of her betrayed lover, caused it to be reported that she had killed herself, knowing but too well the fatal consequence of this last of her artifices.

In fact, the unfortunate warrior, who, coming hot from the fight in which he had been basely deserted, was venting the transport of his rage in the streets of Alexandria, and calling gods and men to witness Cleopatra's perfidy, had no sooner heard that she was dead, than, sinking into his usual insanity, he exclaimed, that he had lost all which was dear to him in the world; and then, putting a violent end to his own life, made to his infernal deity the last, though not the greatest, sacrifice he had offered at her infamous shrine.

Although he had given himself a mortal wound, he had time enough left to die in the deception he had lived; for being carried to Cleopatra, who suffered him to be hoisted up to the window of her monument, rather than expose her treasures by opening the gate of it, he expired in her arms, enjoying the demonstrations of her grief, which he
took

grands éloges à ses charmes, la flatta de l'espoir d'en haïner le conquérant, pourvû qu'elle prouva que son cœur étoit prêt à brûler d'une nouvelle flâme, en bannissant Antoine de ses états, ou procurant sa mort.

Il est encore douteux si elle accepta ou non cette horrible proposition, quoique sa conduite suivante puisse faire soupçonner l'affirmative ; puisque quand toutes ses villes eurent ouvert leurs portes à Octave, que sa flotte et son armée de terre se furent rangées de son côté ; elle se sauva dans une espèce de monument qu'elle avoit fait bâtir comme sa dernière retraite, et sous prétexte de craindre la fureur d'un amant trahi, fit courir le bruit qu'elle s'étoit tuée elle même, ne connoissant que trop la fatale conséquence que ce dernier de ses artifices auroit.

En effet, l'infortuné guerrier, qui, revenant échauffé du combat dans lequel il avoit été honorablement deserté, exhaloit les transports de sa rage dans les rues d'Alexandrie, et prenoit les dieux et les hommes à témoin de la perfidie de Cleopatre, n'eût pas plutôt entendu dire qu'elle étoit morte, que retombant dans sa démence accoutumée, il s'écria, qu'il avoit perdu tout ce qui lui étoit cher au monde ; après quoi, mettant fin à sa propre vie par une voie violente, il fit à son infernale déité le dernier, mais non le plus grand, des sacrifices qu'il avoit offert à son infame autel.

Quoiqu'il se fut fait une blessure mortelle, il lui resta encore assez de tems pour mourir dans la déception où il avoit veçu ; car ayant été porté auprès de Cleopatre, qui souffrit qu'on l'éleva avec des cordes jusqu'à la fenêtre du monument plutôt que d'exposer ses trésors en ouvrant la porte il expira entre ses bras, jouissant des démonstrations de sa

took for the afflictions of love, though they were in reality occasioned by nothing but the natural emotion that an object of pity excites in the animal spirits.

As Cleopatra deserved not to be gratified even with illusion in her last moments, she had no comfort in her death but the suddenness of it; for, having lost the hope of subduing the heart of Octavius, she caused herself to be stung by an asp; leaving thus a famous instance of the tenaciousness of vicious inclinations when indulged by a long habit.

This history, of which I have related only what concerns my subject, closes not with this gloomy scene; the purest rays of virtue enlighten it, and these we find in the conduct of Octavia. This first among the most excellent of her sex, not contented with those testimonies of a generous affection which she had given to her ungrateful husband during his life, continued them to his memory. She honoured him in the children he had by her rival, on whom she bestowed the cares and tenderness of a mother; and by this heroic act raised the name of Love to the highest pitch of glory, which Cleopatra had sunk into the gulph of infamy.

PHILEMON.

In this last place, no well-disposed mind will, I am sure, seek for it; but is it not in the other a little too much out of the reach of the generality of mankind?

JANUS.

Indeed I believe it is; for the constancy of Octavia was far above the character of a woman.

CASTOR

douleur, qu'il prit pour l'affliction de l'amour, mais qui n'étoient en réalité qu'une émotion machinale.

Comme Cleopatre ne méritoit pas d'obtenir même la faveur d'une illusion dans ses derniers momens, elle n'eût de consolation en sa mort que celle de mourir soudainement ; car aiant perdu l'espoir de se soumettre le cœur d'Octave, elle se fit piquer par un aspic ; laissant un exemple fameux de la tenacité qu'ont les inclinations vicieuses quand elles ont été indulgées par une longue habitude.

Cette histoire, dont je n'ai raconté que ce qui concerne mon sujet, ne finit point par cette ténébreuse scène ; les plus purs raïsons de la vertu y portent un jour lumineux, et ces raïsons nous les trouvons dans la conduite d'Octavie. Cette femme, la première de son sexe en excellence, non contenté des témoignages d'une généreuse affection qu'elle avoit donné à son ingrat époux durant sa vie, les continua à sa mémoire. Elle l'honora dans les enfans qu'il avoit eû de sa rivale, pour lesquels elle eût les soins et la tendresse d'une mere ; et par cet acte heroïque éleva le nom de l'amour au faite de la gloire, lequel Cleopatre avoit précipité dans l'abîme de l'infamie.

PHILEMON.

Je suis sur qu'une ame bien disposée n'ira pas le chercher dans ce lieu là ; mais n'est il point dans l'autre trop au dessus de la portée du genre humain en général.

JANUS.

En verité je crois qu'il l'est ; car la confiance d'Octavie étoit de beaucoup au dessus du caractère d'une femme.

CASTOR.

And the behaviour of Antony infinitely below that of a man.

JANUS.

It is, however, more easy to find the likeness of the one than that of the other; for I presume that the most virtuous woman would be willingly excused from being put to the trials of Octavia.

EUPHROSYNÉ.

Judge not of the dispositions of our sex by those of your own.

AGLAÏA.

And think on the satisfaction that Octavia felt at each proof she gave of her generous affection.

JANUS.

You seem to adopt the romantic idea, that the tears of true lovers are not of a bitter nature.

AGLAÏA.

I know not the passion of Love, and cannot judge of it but by the sentiments of Friendship, to which it has, I suppose, some resemblance.

ASTREA.

Both come from the same source, that restless ardor of the soul in the pursuit of the Supreme Good, which Janus has so well described to us in
the

CASTOR.

Et la conduite d'Antoine infiniment au dessous
de celui d'un homme,

JANUS.

Il est pourtant plus facile de trouver la ressem-
blance de l'un que celle de l'autre ; car je présume
que la plus vertueuse femme du monde ne vou-
droit pas volontairement subir les épreuves d'Oc-
tavie.

EUPHROSYNE.

Ne jugez pas des sentimens de notre sexe par
ceux de votre.

AGLAË.

Et considérez la satisfaction qu'Octavie ressentit
à chaque preuve qu'elle donna de sa généreuse af-
fection.

JANUS.

Vous semblez adopter l'idée romanesque, que
les larmes des véritables amans n'ont point leur
amertume naturelle.

AGLAË.

Je ne connois point la passion de l'Amour et
n'en puis juger que par les sentimens de l'Amitié,
avec lesquels, je suppose, qu'elle a quelque ressem-
blance.

ASTRÉE.

L'Amour et l'Amitié viennent d'une même
source, de cette inquiète ardeur qu'a l'ame dans
la poursuite du Bien Suprême, laquelle Janus nous
a si

the allegory of Psyche ; and which, being stopped in its way by material objects, sometimes attaches itself to them with the help of the senses, and then is called Love ; and sometimes, preserving the purity of its own nature, deserves the name of Friendship.

THALIA.

There cannot be the same danger in Friendship as in Love ; for, if my friend should prove herself to be a Cleopatra, I should find no trouble in forsaking her.

BAUCIS.

Let our conversation of to-morrow be upon this interesting subject.

ASTREA.

It was my intention ; since we cannot leave the passion of Love, without knowing all the forms it takes.

AGLAÏA.

If you admit that there are some errors even in exalted Friendship, give me leave to be the historian of the day.

POLLUX.

Oh ! warn us against these errors, as well as we are now warned against those of Love ; and it shall be our fault if we mistake our way to that degree of happiness which is allotted us in this our mortal state.

ASTREA.

a si bien décrite dans l'allégorie de Psyché ; et qui étant arrêté en son cours par des objets matériels, quelques fois s'attache à eux à l'aide des sens, et alors est appelée Amour, et quelques fois conservant la pureté de sa propre essence, mérite le nom d'Amitié.

THALIE.

Il ne sauroit y avoir autant de danger en Amitié qu'en Amour ; car si mon amie se trouvoit être une Cleopatre, je l'abandonnerai sans peine.

BAUCIS.

Que notre conversation de demain roule sur cet intéressant sujet.

ASTRÉE.

C'étoit mon intention ; car nous ne pouvons quitter la passion de l'Amour, sans connoître toutes les formes qu'elle prend.

AGLAE.

Si vous admettez qu'il peut se trouver des erreurs même dans la sublime Amitié, je demande la permission d'être l'historien du jour.

POLLUX.

Ah ! mettez nous en garde contre ces erreurs aussi bien que nous le sommes à présent contre celles de l'Amour ; et ce sera notre faute si nous nous égarons dans la route qui conduit au degré de bonheur qui nous est destiné dans notre état mortel.

ASTRÉE.

ASTREA.

If you preserve these good dispositions, your mind will never be obscured by the passions, at least by those which are inherent in it as being the true offsprings of nature; for every one of them has, like the fire, the virtue of emitting a bright or dark flame, according to the matter on which it exerts its activity.

END OF THE FIRST VOLUME.



A S T R É E.

Si vous conservez ces bonnes dispositions, votre ame ne fera jamais obscurcie par les passions, au moins celles qui y sont inherentes comme devant leur existence à la nature ; car chacune d'elles a, ainsi que le feu, la vertu de produire une flâme brillante ou ténébreuse selon la matière sur laquelle elle exerce son activité.

FIN DU PREMIER VOLUME.

BOOKS just published for the Use of
SCHOOLS:

Printed for EDWARD and CHARLES DILLY;
and Sold by all Booksellers in Great Britain
and Ireland.

I. **D**R. NUGENT's New POCKET DICTIONARY of the French and English Language. In two parts. I. French and English, II. English and French. Containing all words of general use, and authorised by the best writers. As also distinguishing the several parts of speech, with the gender of nouns in the French language. To which are subjoined, the accents of the English words, for the use of foreigners; and an alphabetical list of the most common Christian names, with their significations from the original languages. Carefully compiled from the most approved Dictionaries, French and English, particularly from that of the Royal Academy at Paris. The Second Edition, greatly improved; with the addition of upwards of thirteen thousand words, besides a very useful Supplement, containing the names of the most remarkable empires, kingdoms, states, islands, provinces, cities, mountains, seas, gulphs, straits, rivers, &c. the names of ancient and modern nations; together with the names of remarkable men, women, surnames of sovereigns, &c. both in French and English; which will prove of great use to those who read or translate history, geography, mythology, poetry, &c. and are not to be found in any other French and English Dictionary now extant. Neatly printed in one volume duodecimo. Price 3s. 6d. bound.

II. ENTICK's NEW SPELLING DICTIONARY; teaching to Write and Pronounce the English Tongue with Ease and Propriety. A New Edition,

Edition, carefully Revised and Corrected: to which, with the former Additions, is now first subjoined, A Compendious Historical Dictionary of the Heathen Gods and Goddesſes, Heroes and Heroines, &c. Price 2s. bound.

III. ENTICK's NEW SPELLING-BOOK, entitled, The Child's Beſt Inſtructor. The Seventh Edition. To which is added, A New Compendious Engliſh Grammar. Price 1s. bound.

IV. STACKHOUSE's NEW GREEK GRAMMAR. Recommended by Dr. Gregory Sharpe. Price 2s. 6d. bound.

V. ENTICK's NEW LATIN and ENGLISH DICTIONARY, deſigned for the Uſe of Grammar Schools and Private Education. Containing all the Words and Phraſes proper for Reading the Claſſic Authors in both Languages. In one large Volume. Price 4s. bound.

VI. STRETCH's BEAUTIES of HISTORY; or, Pictures of Virtue and Vice, drawn from Real Life, deſigned for the Inſtruction and Entertainment of Youth. The Third Edition, corrected and enlarged, in Two Volumes. Price 6s. bound.

VII. GRAMMATICAL INSTITUTES: or, An Eaſy Introduction to Dr. Lowth's Engliſh Grammar, deſigned for the Uſe of Schools; and to lead young Gentlemen and Ladies into the Knowledge of the firſt Principles of the Engliſh Language. By the Rev. JOHN ASH, LL. D. With an Appendix, containing, 1. The Declenſion of Irregular and Defective Verbs. 2. The Application of the Grammatical Inſtitutes. 3. Some uſeful Obſervations on the Ellipſis.

To which are added, Select Leſſons, to inſtil juſt Sentiments of Virtue in Youth; and a Collection of Books proper for young Gentlemen and Ladies to ſhorten the Path to Knowledge. The Eighth Edition, Revised and Corrected by the Author. Price 1s. bound.

VIII. Eaſy

VIII. Easy and pleasant Latin Conversations; or, 144 dialogues on common subjects, morals, and the first part of the Roman history. By Dr. Lange, of Hall, in Saxony. Bound, 2s.

IX. The Private Tutor to Sententiæ Pueriles. By John Stirling, D. D. octavo, 1s. 6d. sewed, or 2s. bound.

X. The New and Complete DICTIONARY of the English Language. In which all the words are introduced, the different Spellings preserved, the Sounds of the Letters occasionally distinguished, the obsolete and uncommon Words supported by Authorities, and the different Constructions and Uses illustrated by Examples. To which is prefixed, a comprehensive Grammar. By John Ash, LL. D. Author of Grammatical Institutes; or, an easy Introduction to Dr. Lowth's English Grammar. Neatly printed on a small new Letter and full Page; in two large Volumes, Octavo, Price 12s. Bound.

Observations of the Reviewers on this Work.

"The Copiousness of this Dictionary will recommend it strongly as a popular Book. Indeed, the Compiler and Publisher seem to have produced this Work as an Instance of Literary Generosity, in an Age when the Liberality of either Authors or Booksellers has not been much celebrated. Two Volumes so full of Matter are seldom seen; and although the Print is necessarily small, it is obvious that Dictionaries are not for continued Reading, but for occasional Consultation."

Monthly Review, Sept 1775.

"We must confess the Performance abounds in Philological Information; and we conceive it may prove a convenient Remembrancer to the learned, as well as an useful Instructor to the unlearned Reader."

London Review, May 1775.